

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incroyables et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/ de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Cette septième Communication du deuxième Cercle prolonge et précise les thèmes abordés dans la précédente.

Ces documents rassemblent un nombre considérable d'informations qui étaient jadis dispensées sur de nombreux mois. Nous pensons que le temps est venu d'accélérer des enseignements qui lors de leur mise au point au début du siècle s'étaient étalés sur plusieurs dizaines d'années. Le niveau moyen d'instruction a fortement progressé au cours de ce XXème siècle et nous ne voyons pas l'intérêt ni pour le membre ni pour notre Association qui n'a pas de but lucratif ni d'arrière pensées mercantiles de « faire durer le plaisir »

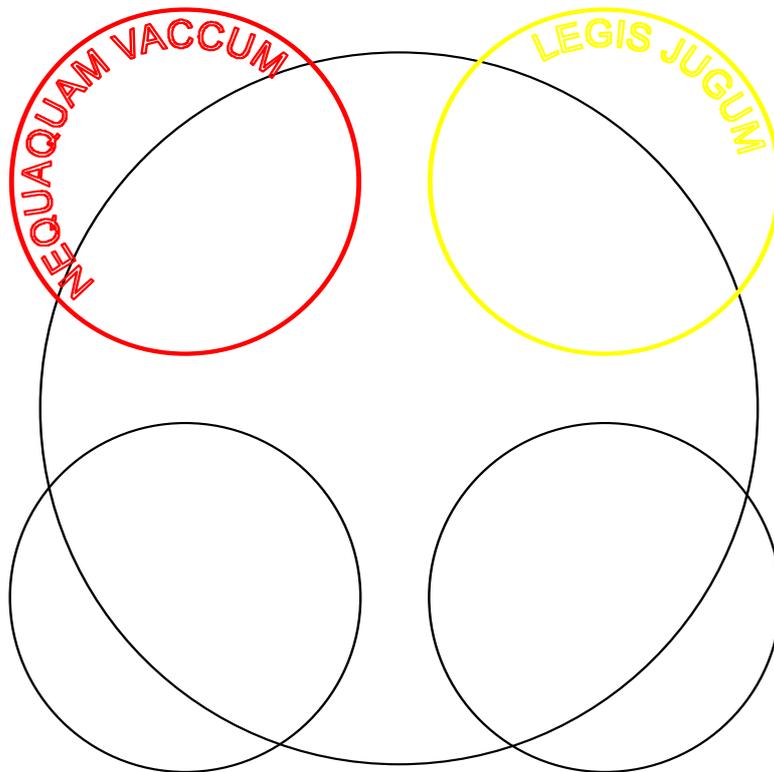
Nous sommes cependant persuadés que vous saurez comprendre sans ces artifices peu glorieux tout l'intérêt de rester fidèle au S.E.T.I. Cénacle de la Rose+Croix et à la tradition rosicrucienne. Le véritable travail du rosicrucien commence après l'enseignement, quand il comprend qu'à son tour il a des devoirs envers l'humanité et non pas seulement des droits par rapport à une organisation quelle qu'elle soit et quel que soit le montant de sa cotisation.

Dans l'attente de lire votre propre réflexion recevez nos pensées les plus chaleureuses.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

DEUXIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 7



Cénacle de la Rose+Croix

LA TECHNIQUE CURATIVE ROSICRUCIENNE

A ce point de notre travail, nous allons commencer l'étude des techniques curatives rosicruciennes

En ce qui concerne la technique de notre travail curatif, nous devons avant tout comprendre que la méthode rosicrucienne s'appuie principalement sur le système nerveux grand sympathique et sur la partie psychique de l'être humain. Les rosicruciens ont été parmi les premiers, en occident, à s'intéresser au système nerveux grand sympathique et à ses effets subtils, mais importants, sur la santé humaine et sur nos activités mentales et émotionnelles. Ainsi que nous vous l'avons déjà fait remarquer, on ne connaissait que peu de choses auparavant sur cette question, dans le monde occidental, et on ne se rendait pas exactement compte de l'influence de ce système nerveux sur notre vie quotidienne.

De nos jours la médecine semble attacher de plus en plus d'intérêt au but réel du système nerveux sympathique et des centres psychiques dans l'organisme humain.

A titre d'indication sur les perceptions du monde scientifique, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait suivant : peu après 1930, lorsque les médecins et les savants commencèrent à s'intéresser à l'étude du fonctionnement de ces glandes, ils s'imaginèrent que l'on pouvait les fortifier, en régulariser les fonctions et exercer un contrôle sur les centres psychiques, tout comme sur les autres parties du corps, et cela par des moyens purement matériels. Ils en vinrent à la conclusion que si les glandes (sièges des centres psychiques) n'avaient qu'une faible activité, si elles fonctionnaient au ralenti, on pouvait les fortifier au moyen de substances glandulaires. Ils pensaient que si la glande thyroïde, par exemple, ne fonctionnait pas bien, en administrant au patient de la glande thyroïde réduite en poudre, provenant soit d'animaux, soit d'êtres humains, l'activité de cette glande pouvait ainsi être réveillée et stimulée. De nombreuses substances glandulaires apparurent sur le marché, toutes sortes d'expériences furent conduites dans le but d'activer ou de contrôler les fonctions glandulaires chez les humains. Cela était aussi absurde que de penser que lorsque le cerveau est insuffisamment développé, on pourrait suppléer ces carences en lui donnant des extraits desséchés de substance cérébrale.

Nous savons tous que l'activité mentale, cérébrale, est due à d'invisibles et intangibles substances, à une énergie psychique, mentale, et à d'autres choses qui ne peuvent être réduites en poudre ou en liquide. Ceci est également vrai pour toute glande ou centre psychique, car son fonctionnement ne dépend pas tant d'une qualité matérielle que d'une force ou énergie psychique et invisible. Par conséquent, la méthode rosicrucienne, employée pour les traitements de la partie émotionnelle et psychique de l'homme, est unique en son genre et n'est guère comprise et employée que par des rosicruciens. En effet, en 1929 ou peu de temps après, on commença à utiliser une méthode thérapeutique par magnétisme et pression sur certains nerfs, afin de fortifier diverses parties du corps pour faire cesser le mal. Ces méthodes étaient basées sur les seuls effets produits sur le système nerveux cérébro-spinal mais elles ne s'occupaient pas des centres psychiques en l'homme.

Nous vous rappelons ce que nous vous avons déjà dit à maintes reprises : à savoir qu'il y a dualité en l'homme. Nous avons tout d'abord l'homme physique, dont le corps est en partie de composition chimique, et chez qui la maladie se manifeste par divers avertissements ou symptômes. Puis, nous avons l'autre homme, l'homme intérieur, psychique, en qui tout déséquilibre ou toute maladie a son origine, tout aussi bien que son moyen de guérison. Nous nous rendons compte, naturellement que cette partie de l'homme est parfaite en soi parce qu'elle est d'essence Divine. Cependant son fonctionnement, sa relation harmonieuse avec le corps physique peut être troublée de diverses manières qui vous seront expliquées. Lorsque ce déséquilibre se produit, certains désordres organiques peuvent se manifester. Si, par exemple, il y a un ulcère et que les cellules commencent à se détériorer, à s'affaiblir, qu'elles provoquent des toxines nuisibles à l'organisme tout entier, il serait ridicule de préconiser une méthode ou un traitement qui n'atteindrait que les cellules ou les tissus malades ; on ne ferait ainsi que traiter les manifestations ou le symptôme, mais non le trouble réel ou sa cause. Longtemps avant que l'ulcère ou la petite tumeur n'ait commencé à se manifester, longtemps avant que l'on ne sente une douleur ou un mal sur une partie quelconque du corps, quelque chose était entré en

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

action dans l'homme intérieur et, à moins que ce « quelque chose » ne soit corrigé, l'ulcère, la plaie ou la douleur continuera. Il y a naturellement des médicaments qui peuvent affecter le système nerveux et le cerveau à un tel point que la douleur est comme assoupie, que les nerfs sont insensibles et que le cerveau n'a plus conscience du mal, mais cela ne guérit rien, on ne fait que tromper le patient et le soulager momentanément alors que la cause réelle existe toujours et continue son oeuvre destructrice.

Pour prendre un exemple, ce serait la même chose que si la canalisation amenant l'eau dans votre cuisine avait une fuite par suite d'une usure profonde du tuyau. Il serait raisonnable d'éponger l'eau sur le sol afin d'éviter de plus grands dégâts et, au besoin, d'obturer le trou par lequel passe l'eau ; mais cette mesure d'urgence ne remédierait pas à l'usure du tuyau, et même si la fuite était bouchée, ce serait encore insuffisant. Toute personne connaissant un peu ce genre de travail comprendrait que le tuyau lui-même doit être plus profondément détérioré que la fissure ne semble l'indiquer, qu'il doit être rongé à l'intérieur, que des obturations successives ne seraient qu'un remède temporaire et que tôt ou tard le tuyau tout entier serait irrémédiablement détruit. Un ouvrier consciencieux ferait une recherche approfondie, sur toute la canalisation, jusqu'à ce qu'il ait trouvé la cause de la fuite ou des fuites. De même le rosicrucien recherche essentiellement la cause d'une maladie et n'essaie pas seulement de remédier à la manifestation douloureuse.

LE RÔLE DU SYSTÈME NERVEUX SYMPATHIQUE

Chaque fois que la maladie se déclare dans une partie quelconque du corps, il y a là manifestation extérieure d'un trouble ou d'une cause intérieure. La maladie se manifeste à l'extérieur, la douleur ou le mal que vous sentez en votre corps est le dernier stade d'un travail qui s'est fait à l'intérieur ; et si vous ne traitez que ce dernier stade d'un état anormal, vous ne pouvez recouvrer la santé et prévenir le retour du même trouble. Or, la partie intérieure de l'homme est son corps psychique. Ce corps psychique dont toutes les manifestations se font par l'intermédiaire du système nerveux grand sympathique, avec ses diverses parties, ses centres et ses glandes. Ainsi que nous vous l'avons indiqué précédemment, vous n'avez pas seulement un cœur physique, vous avez aussi sa contrepartie psychique. Lorsque le chirurgien dissèque cet organe, il n'en voit pas la partie psychique puisqu'elle est invisible. De même il y a une partie psychique des reins, des poumons, des yeux, de l'ouïe, etc... Chaque partie de votre corps a sa réplique, qui en est la partie véritable en l'homme psychique.

Le système nerveux sympathique a donc une connexion avec toutes les parties psychiques du corps, ce que nous pourrions appeler un branchement, qui fonctionne d'une façon similaire aux branchements électriques ou magnétiques. C'est comme un grand système électrique dont les fils atteindraient toutes les parties du corps, seraient reliés ensemble en différents endroits et finalement seraient rattachés au câble principal, que l'on appelle le tronc. A l'endroit où les ramifications partent du tronc et où sont reliées certaines d'entre-elles, nous avons les ganglions, qui sont comme de petites stations centrales du système nerveux grand sympathique.

Comme nous vous l'avons déjà expliqué, à l'extrémité de chacune des ramifications du système sympathique il y a un petit réseau de nerfs appelé plexus : c'est là que se passe l'action, que se fait la distribution de l'énergie nerveuse; tout ceci est démontré dans le schéma n°1 que nous vous recommandons d'étudier attentivement.

Le système nerveux cérébro-spinal est celui que l'on connaît le mieux, en général. Son cordon principal part du cerveau, passe par l'épine dorsale et, de chaque vertèbre sortent des filaments nerveux qui le relient à chaque partie du corps.

Ce système cérébro-spinal remplit une double fonction : il envoie une énergie ou impulsion motrice aux divers muscles, organes ou parties du corps, pour permettre le mouvement, et il porte également, des diverses parties du corps au cerveau, les impressions ou sensation reçues. Lorsque vous touchez une chose avec votre doigt, vous avez une sensation de chaud ou de froid, de dur ou de mou qui provient de ce que les impressions faites sur les nerfs, au bout de votre doigt, sont transmises par ondes par les filaments

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

nerveux tout le long du bras jusqu'au cordon spinal, et, par ce cordon, jusqu'au cerveau où les impressions sont enregistrées dans votre conscience. Lorsque vous voulez prendre un livre ou un crayon, la pensée partant du cerveau transmet une impulsion ou énergie motrice, par le même système cérébro-spinal, aux muscles et aux tendons de votre bras et de votre main, permettant ainsi aux muscles du bras et de la main de saisir la chose désirée. L'envoi de cette énergie et la réception des impressions sont deux très importantes fonctions du système cérébro-spinal.

Les filets nerveux du système grand sympathique, quant à eux, parcourent tout le corps, de la même manière que ceux du système cérébro-spinal. Cependant, le cordon principal n'est pas relié directement avec le cerveau. Il n'est d'ailleurs pas simple comme celui du système central et ne passe pas par le centre de la colonne vertébrale. Il forme une double chaîne de ganglions, l'une à droite, l'autre à gauche des vertèbres dorsales. Cette partie du système nerveux n'a rien à voir avec la transmission du pouvoir moteur aux muscles ou aux autres parties du corps. La force ou énergie qu'il transmet est d'origine divine, elle est vitalisante, créatrice, curative et elle porte l'intelligence de la Conscience Divine et de la conscience psychique à toutes les parties de l'organisme pour que celles-ci puissent travailler et fonctionner intelligemment.

Alors que c'est par le système cérébro-spinal que se transmet l'intelligence objective aux diverses parties du corps, c'est par le système grand sympathique que se transmet la conscience psychique ou intérieure, de la conscience subjective. C'est également lui qui, par l'intermédiaire des centres psychiques, régit les activités involontaires, tels que les battements du coeur, la circulation du sang, les mouvements péristaltiques des intestins, l'opération de filtrage de la rate et des reins, l'élaboration du sang par suite de la digestion de la nourriture, la répartition des graisses et de la lymphe, l'envoi des cellules de défense du sang aux parties lésées du corps, à celles qui ont besoin d'une purification, l'envoi également de cellules curatives à ces mêmes endroits de l'organisme, etc..

C'est encore le système grand sympathique qui permet la cicatrisation des blessures et la formation du nouveau tissu, qui provoque la formation de pus autour d'une écharde de façon à l'isoler et à la rejeter. Si nous n'avions pas ce système si parfait, nous ne serions que de simples machines. Nous pourrions penser, mais nos pensées n'affecteraient que nos actes ; nous pourrions nous mouvoir, mais seulement pour certaines parties de notre corps : les pieds, les mains, la bouche, les yeux. Tout le reste des importantes activités internes de toutes les cellules et de tous les organes serait paralysé, et ceux-ci s'affaibliraient, se désagrègeraient, s'intoxiqueraient parce qu'il n'y aurait plus sur eux aucun contrôle intelligent, pas de pouvoir curatif pour réparer les dommages ou les lésions, ou pour remplacer les parties usées ou blessées.

La ligne centrale du système sympathique pourrait être comparés à un câble dont les branchements donneraient, dans une maison, la lumière, la chaleur, la force motrice, le tout formant comme un circuit électrique. En étudiant le schéma n°1 vous remarquerez, dans la partie en haut à gauche, le dessin qui représenterait le câble et ses ramifications. Nous supposons que la zone marquée **A**, est la centrale électrique, source de force pour l'approvisionnement en électricité. Vous savez tous que deux fils sont nécessaires pour tout circuit électrique, un fil positif et un fil négatif, et que tout arrangement ou dispositif électrique doit être relié aux deux fils, afin que le courant positif et le courant négatif de l'énergie soient séparés jusqu'au moment où ils s'unissent dans une ampoule ou dans tout autre appareil pour y produire le résultat désiré : lumière ou force.

Nous avons donc deux câbles venant de la centrale **A** et ils sont enroulés l'un sur l'autre, ne semblant faire qu'un seul câble. A l'endroit marqué **B** ils se séparent en deux fils; au point marqué **C** nous voyons que les deux fils du câble ont été renoués, jusqu'à l'endroit marqué **D**, où se forment de nouveaux branchements. L'un de ces branchements, s'en allant vers la droite, se divise à l'endroit marqué **F**, alors que vers **E** nous remarquons d'autres ramifications. En **G** nous notons d'autres connexions partant d'une petite place, comme si, à celle-ci, les fils étaient attachés ou soudés. De même qu'en **H**, sur le point **I**, nous voyons qu'une ligne se divise en six autres directions, et en **J** un autre branchement se termine et se divise en fils positifs et négatifs, de même qu'en **K** et qu'en **L**.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

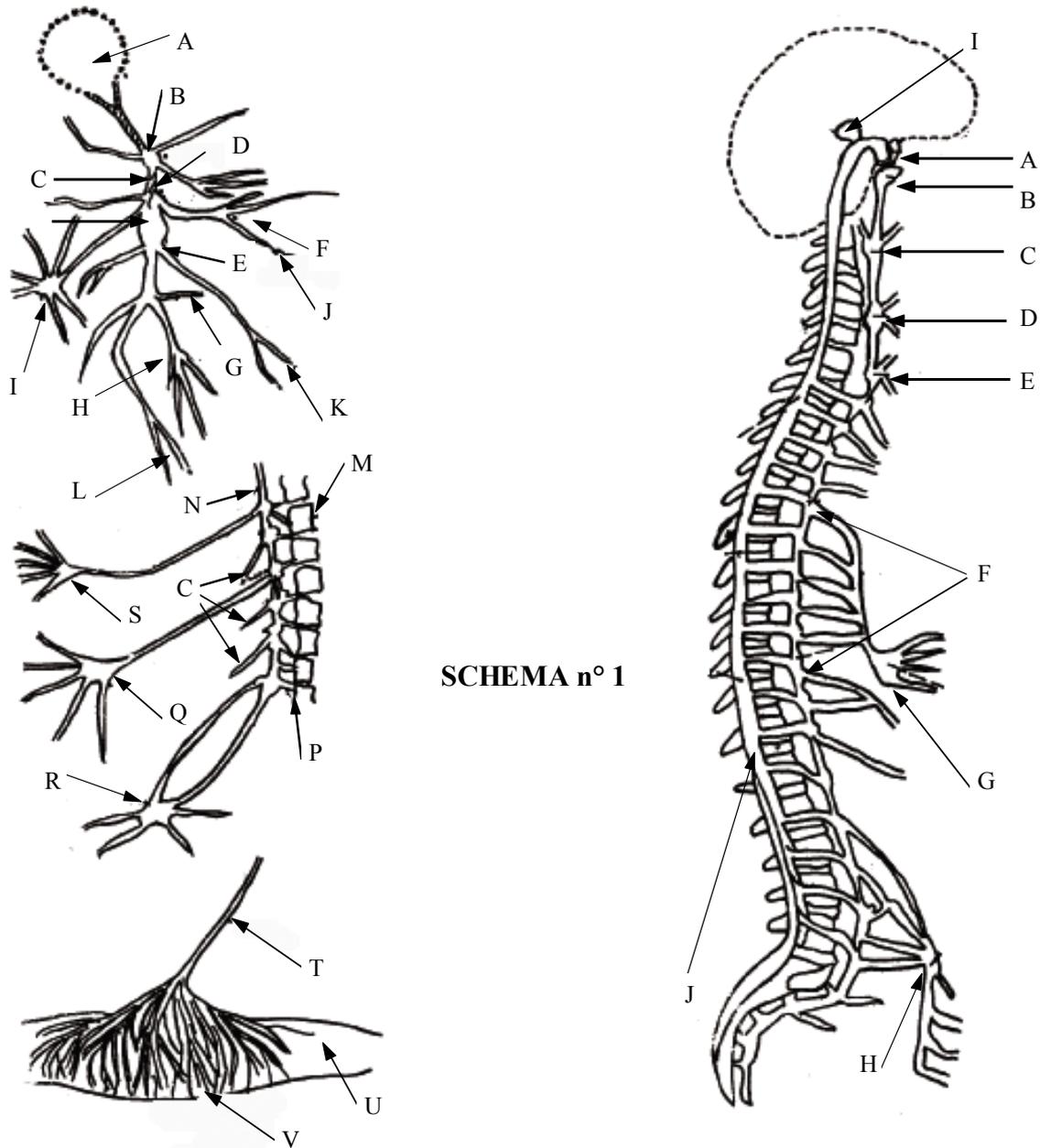
Reportez maintenant votre attention sur le dessin qui se trouve immédiatement au-dessous de celle-ci. Il représente une partie de l'épine dorsale et du système grand sympathique. Les petits carrés marqués **M** représentent les vertèbres et le cordon marqué **N** est l'une des chaînes du système grand sympathique passant le long de la colonne vertébrale. Nous voyons, entre la chaîne du grand sympathique et les vertèbres, de petits cordons marqués **P** ; ce sont les filaments nerveux qui sont reliés au cordon du système central cérébro-spinal.

Nous devons étudier ces filaments qui permettent au système grand sympathique de travailler sur le système nerveux central, car ce dernier a lui-même besoin, comme toute autre partie du corps, d'être rajeuni, revitalisé ou remis en état, s'il y a eu lésion, affaiblissement ou grande fatigue. Veuillez noter cependant, qu'à certains endroits du cordon central grand sympathique, il y a de petits élargissements que nous avons marqués sur le diagramme avec la lettre **G** ; nous les trouvons juste à l'endroit où les fils se séparent du cordon central. Ils sont similaires aux petites connexions où vous voyez les lettres **B, D, E, G, H** et ainsi de suite.

En résumé et comme nous l'avons dit précédemment, le système cérébro-spinal n'a qu'un cordon central qui passe par les vertèbres et il se borne à envoyer dans une direction la force motrice vers toutes les parties du corps, et dans une autre direction à recevoir les impressions, de ces mêmes parties, qui s'en vont vers le cerveau. Le système nerveux grand sympathique, lui, comme nous vous l'avons dit également, a une double chaîne qui envoie des ondes positives et négatives dans tout le corps, afin de permettre à la force curative de Nous, à l'énergie divine et aux forces cosmiques d'y accomplir leur travail. La chaîne négative est sur la gauche de l'épine dorsale, et la chaîne positive, sur sa droite.

Dans le système nerveux sympathique ces petits élargissements aident à la distribution de l'énergie dans les branchements, et agissent comme transformateurs pour accroître ou intensifier le flux de l'énergie qui passe par le grand sympathique et pour envoyer un plus fort courant dans les ramifications. Nous en avons marqué quelques-unes et vous noterez qu'elles ont chacune un de ces petits transformateurs d'énergie qui sont en réalité les « ganglions ». Chacun d'eux est situé dans un endroit particulier et a un travail important à accomplir, travail que nous étudierons graduellement dans cette communication. Vous les trouverez aux endroits marqués **Q, R** et **G**.





SCHEMA n° 1

Explications relatives au schéma de droite :

- | | |
|---------------------------------|---|
| A - Glande pituitaire | B - Ganglion de Ribes |
| C - Ganglion cervical supérieur | D - Ganglion cervical moyen |
| E - Ganglion cervical inférieur | F - Chaîne de nerf du grand sympathique |
| G - Plexus solaire | H - Plexus pelvien |
| I - Glande pinéale | J - cordon de la moelle épinière |

PLEXUS ET FORCE VITALE

A l'extrémité de l'une des ramifications, vous noterez un petit groupe de nerfs, en forme d'éventail, marqué **S** sur le diagramme. **S** représente un « plexus », dont le but est de distribuer l'énergie nerveuse sur une plus grande surface. Par exemple, les nerfs sympathiques qui vont au coeur ou aux muscles du coeur, ne se terminent pas par un simple contact d'un petit point des muscles mais s'étendent en une sorte de réseau ou toile d'araignée sur ces muscles, afin que l'énergie nerveuse puisse avoir une plus large action.

A titre d'illustration, dans le troisième diagramme, à gauche et en bas du schéma vous pouvez voir le dessin d'un plexus. Supposons que le muscle soit représenté par cette grande partie marquée **U** et que le filament nerveux du système grand sympathique soit indiqué par la lettre **T**, vous remarquerez que, lorsque le nerf atteint le muscle, l'organe ou la partie du corps qu'il doit influencer, il se divise comme un réseau ou comme une toile qui entoure complètement le muscle ou l'enserme afin que l'énergie nerveuse passant par le nerf **T** puisse couvrir une plus grande surface. Nous avons marqué une partie de ce « plexus », sur le muscle, par la lettre **V**.

Rappelez-vous que chaque muscle, chaque organe ou chaque partie du corps qui doit se mouvoir, ou qui a quelque fonction à accomplir, est relié à un plexus du système nerveux cérébro-spinal afin d'en recevoir l'énergie motrice, ou pour renvoyer au cerveau les diverses impressions reçues. Mais ces diverses parties du corps sont également reliées par des plexus au système nerveux grand sympathique qui y distribue le pouvoir créateur, la mystérieuse force vitale et permet à l'intelligence divine d'y fonctionner normalement. Il y a dans tout le corps des millions de nerfs du système grand sympathique et un grand nombre de plexus. Chacune même des plus délicates parties de l'oeil a un plexus qui la recouvre.

Nous avons parlé du plexus solaire, qui est un important centre psychique, où se rejoignent les nombreuses ramifications, couvrant une grande partie du corps, mais il y a de nombreux autres plexus du système nerveux grand sympathique dans tout l'organisme, jusqu'aux racines de chaque dent, à la base des ongles et aux racines des cheveux.

Sur le côté droit du schéma, vous verrez un diagramme représentant le crâne supporté par l'épine dorsale. Rappelez-vous que le cordon central du système cérébro-spinal passe à l'intérieur de la colonne vertébrale et que nous ne pouvons le voir de l'extérieur. Nous n'avons pas dessiné toutes les connexions du système sympathique car cela exigerait un immense schéma, et il vous serait difficile de suivre tous les détails parce que ce schéma apparaîtrait comme un réseau extrêmement compliqué, couvrant tout le corps. Nous vous montrons cependant, sur le diagramme, chacun des plus importants ganglions et sa relation avec la partie correspondante de l'épine dorsale. Vous remarquerez que, de certains ganglions, partent de petits filaments qui s'insinuent entre les vertèbres jusqu'au grand cordon central, alors que d'autres filaments s'en vont de chaque ganglion vers les diverses parties du corps pour y accomplir leur important travail. Vous noterez aussi que la partie supérieure de la chaîne du grand sympathique est située très près de la glande pituitaire et de la glande pinéale, centres psychiques auxquels sont assignés la distribution et le contrôle intelligent de l'énergie du système nerveux grand sympathique.

Au moyen âge, les médecins et les savants pensaient que l'énergie, la force vitale provenait uniquement de l'eau et des aliments absorbés. Il y eut ensuite une évolution graduelle de la pensée, et selon la nouvelle conception, c'était l'oxygène qui possédait ce mystérieux pouvoir vital, entrant dans le corps par la respiration. La majorité de nos contemporains pensent que la nourriture, l'eau et l'air sont les seules sources de Vie. Cependant, seuls, ils ne pourraient fournir au corps la force vitale ni l'intelligence directrice dont il a besoin. La très haute qualité de l'Essence divine et universelle entre dans le corps par la respiration, mais aussi par des influences magnétiques sur le système nerveux, et le grand sympathique en effectue la répartition aux endroits du corps où elle est la plus nécessaire. Chaque organe et chaque partie du corps doit recevoir cette énergie vitalisante et créatrice de façon régulière. S'il n'en était pas ainsi, un certain déséquilibre se manifesterait et ni la nourriture que nous absorbons, ni l'eau que nous buvons ou l'air que nous respirons ne pourraient maintenir le corps en bonne santé.

ÉQUILIBRER LES ÉNERGIES

Nous vous avons déjà dit qu'à l'origine de toute maladie, de toute douleur, de tout déséquilibre, il existe une cause dans la partie psychique de l'homme. Si celle-ci ne fonctionne pas harmonieusement, s'il y a en elle quelque trouble, l'effet s'en fera bientôt sentir sur l'une ou plusieurs des parties du corps, et il y aura manifestation extérieure par une douleur ou quelque autre symptôme. Ceci est le signal d'alarme, par lequel le cerveau est averti que quelque chose ne fonctionne pas normalement à l'intérieur du corps et que quelque remède doit y être apporté. Le cerveau doit alors examiner la raison du trouble : mauvaise alimentation, absorption de liquides toxiques, respiration insuffisante, surmenage, ou bien encore insuffisance d'exercice, hyper ou hypotension, en résumé, violation de quelque loi naturelle relative à l'organisme. Il incombe au cerveau d'apporter un remède immédiat, mais le pouvoir curatif et créateur du système nerveux psychique est indispensable pour guérir la partie psychique avant que le déséquilibre ne soit trop fortement établi dans la partie physique correspondante de l'organisme.

Prendre un médicament pour enrayer la douleur équivaldrait à arrêter le signal d'alarme, et elle ne ferait qu'augmenter si, jour après jour on n'essayait que de la calmer. Par contre, elle cesserait immédiatement si la raison du trouble, la cause réelle, disparaissait. Il est aisé de prendre des médicaments pour calmer la souffrance ; il est moins facile, par les seuls médicaments, d'obtenir la guérison qui est faite par la nature elle-même. Mais s'ils sont judicieusement choisis, ils sont des adjuvants dans le processus naturel de guérison.

Nous avons dit que la méthode rosicrucienne ne nie pas que la médecine ou la chirurgie puissent donner de bons résultats, mais une des erreurs de l'homme, cause de déséquilibre ou de troubles dans son organisme, c'est de ne pas se rendre compte de la valeur des choses qu'il absorbe dans sa nourriture, de la qualité nutritive de ses aliments. Certains médicaments pourront parfois remédier à ces déficiences et aider la nature à ramener la santé et l'harmonie dans les diverses fonctions organiques. Si par suite d'une alimentation strictement végétarienne à base de crudités, certains éléments semblent manquer, comme la pepsine, par exemple, on peut y suppléer temporairement par un peu d'essence de menthe, ou des pastilles de menthes. Cependant, dans ce cas, le régime alimentaire devrait être immédiatement corrigé, afin de donner à l'organisme les éléments chimiques qui lui sont nécessaires, et notamment la pepsine qui est l'un des éléments les plus importants des sucs gastriques.

Il n'y a pas deux personnes qui soient absolument semblables en ce qui concerne le chimisme du corps et les besoins en éléments chimiques. Tout dépend du travail de chaque individu et de sa dépense vitale. Par conséquent, les mêmes médicaments ou un même régime ne saurait convenir que si les conditions de vie sont absolument semblables en tout point. L'une des faiblesses de la science médicale est de supposer que si un certain extrait chimique des produits de la nature peut permettre à une personne de surmonter ses faiblesses ou certains troubles organiques, le même médicament pourra être employé par une autre personne dont les symptômes, ou l'état physique est similaire. A moins qu'il n'y ait chez les deux personnes, similitude parfaite en ce qui concerne leur état mental et physique, leur tempérament, la composition chimique de leur corps, leur âge, leur travail, l'exercice qu'elles peuvent prendre, la durée et la qualité de leur sommeil, de leurs périodes de repos, l'usure de toutes les parties de leur corps, etc., les mêmes médicaments ne produiront pas les mêmes résultats.

Il ne nous appartient pas de discuter de la science médicale, de sa grande valeur, de ses qualités, de son efficacité ou de son mode de fonctionnement. Elle est à la fois un art et une science, et tout ce qui s'y rapporte est constamment perfectionné et amélioré. Tout bon médecin moderne qui a une expérience suffisante sera capable de traiter avec efficacité l'ensemble de ses patients. Il étudiera les habitudes de ses malades, leur nature, leur emploi, leur régime alimentaire et il fera souvent des recommandations et donnera des traitements légers ou conseillera un changement d'habitudes ou de climat qui favoriserait le travail de la nature.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

La méthode de guérison rosicrucienne est basée sur le fait que le système nerveux grand sympathique transporte dans tout le corps et y distribue une force vitale intangible de nature positive et négative, qui revitalise les organes et les cellules, en crée de nouvelles, corrige certaines erreurs, détruit les germes nocifs, et redonne une énergie et une vie nouvelles à toutes les cellules en général. L'aide qui, par conséquent, est apportée au système grand sympathique pour la distribution de cette énergie, tend à accélérer la guérison ou bien à corriger les troubles ou anomalies organiques.

Dès qu'il y a déséquilibre, en quelque partie du corps humain, les fonctions du système nerveux grand sympathique en sont affectées, et cela pour deux raisons. La première est qu'il peut exister une certaine pression sur l'un des nerfs de ce système, pression qui gêne le flux d'énergie vitale dans son cours vers certaines parties du corps.

LA COLONNE VERTÉBRALE VÉHICULE LES ÉNERGIES

Nous vous avons montré, sur le schéma n°1, que le système nerveux sympathique a de petites ramifications qui le relient au système cérébro-spinal et que ces petites ramifications sont elles mêmes liées au système grand sympathique, en différents endroits, tout le long de l'épine dorsale et entre les vertèbres. Ces petits nerfs qui servent de connexion entre les deux parties du système nerveux humain sont appelés rameaux ; ils sont de deux sortes : les rameaux gris et les rameaux blancs. Les rameaux blancs sont attachés aux ganglions ou « nœuds » du cordon principal du système sympathique. Ils transmettent les impressions, aller et retour, du système nerveux grand sympathique au système cérébro-spinal, et ils fournissent également quelque énergie au système grand sympathique, dont ils aident à régulariser le flux et le contrôle. Un étranglement, une pression ou un choc peuvent aisément se manifester sur ces rameaux, à la suite d'une posture anormale de l'épine dorsale, d'une lésion, ou bien d'une luxation, car les vertèbres sont mobiles, et c'est pourquoi un pincement ou une lésion peuvent facilement se produire lorsque par suite de leur mobilité, elles se déplacent.

Ceux qui pratiquent la chiropractie prétendent que les vertèbres peuvent produire des pressions plus ou moins fortes sur les nerfs du système central cérébro-spinal et que ce serait la cause possible de toutes sortes de maladies. Nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec cette généralisation de la cause des maladies et notre propre méthode n'a d'ailleurs rien à voir avec la chiropractie. Elle lui est d'ailleurs antérieure de plusieurs siècles et nous pensons que les médecins ou les chirurgiens trouveront d'utiles informations dans nos enseignements. Cependant, si l'un quelconque des nerfs du système grand sympathique, ou l'un des petits rameaux est pincé, heurté ou subit une lésion, même légère, il y a de suite interférence dans le flux d'énergie vers la partie correspondante du corps, particulièrement celles qui sont en rapport avec les ganglions. C'est à dire, comme nous vous l'avons déjà fait remarquer, que chaque ganglion a des ramifications vers certaines parties du corps, et s'il y a anomalie fonctionnelle en ce ganglion, la partie du corps qu'il doit alimenter en énergie nerveuse ne sera plus convenablement vitalisée et ne recevra pas le pouvoir créateur dont elle a besoin.

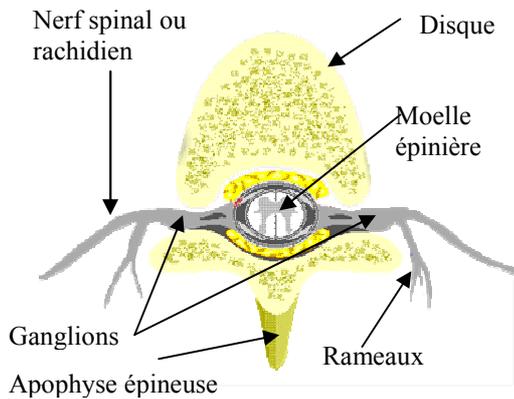
Si par exemple nous étudions le ganglion dont les ramifications partent vers le plexus stomacal, nous voyons qu'il permet à l'estomac de fonctionner normalement, en lui fournissant l'énergie vitale, le pouvoir créateur, l'intelligence cosmique dont il a besoin.

Il y a deux nerfs qui, du grand sympathique, vont vers l'estomac : l'un transmet l'énergie négative, l'autre l'énergie ou vibrations positives. Si l'une de ces ramifications était coupée, l'une des phases du travail stomacal en serait affectée, car l'organe ne recevrait plus que la moitié de l'énergie dont il a besoin. Si les ramifications positives et négatives étaient toutes deux coupées et qu'aucun nerf de substitution ne les remplaçait (comme cela se fait souvent par un processus naturel), les fonctions de l'estomac ne se feraient plus normalement : la nourriture n'y serait pas suffisamment brassée, elle y séjournerait trop longtemps, fermenterait et l'émission d'acides serait trop abondante ; de même l'ouverture et la fermeture du sphincter du pylore ne se feraient plus normalement. Il en résulterait des troubles digestifs et circulatoires, car le sang lui-même serait affecté par suite des toxines accumulées dans l'estomac et dans les intestins, des fermentations et

de la flatulence. Dans ces conditions, les médicaments ne seraient guère efficaces. Ils ne pourraient qu'aider la digestion si les sucs gastriques n'étaient pas suffisamment abondants pour permettre la transformation du bol alimentaire.

D'un autre côté si la ramification nerveuse, reliant le système cérébro-spinal au ganglion sympathique, qui est lui-même en connexion avec l'estomac, était lésée de quelque façon que ce soit, par pression ou lésion même temporaire, le même trouble se manifesterait, jusqu'à un certain point, dans l'estomac. Il en va de même pour toutes les autres parties du corps.

Vertèbre vue de dessus



Nous devons nous rappeler que la structure des vertèbres de l'épine dorsale est très délicate. Celle-ci est faite de nombreux petits os, entre lesquels se trouvent de petits disques fibro cartilagineux, dont le centre consiste en une sorte de pulpe fluide incompressible, qui leur permet une grande flexibilité et une grande élasticité. Ces disques servent en quelque sorte de coussins pour empêcher un trop vif frottement entre les vertèbres (ce qui pourrait causer de la douleur), la compression ou le pincement des nerfs qui passent entre les vertèbres. Si, pendant de longues heures durant le jour, nous ne nous tenons pas suffisamment droits, dans la position assise, la colonne vertébrale est courbée, tordue, ce qui peut donner une position anormale à

chacune des vertèbres, et par suite comprimer certains des nerfs et réduire ainsi le flux d'énergie nerveuse, du pouvoir intelligent qui devrait être fourni à différentes parties du corps. De même, par suite d'une fausse position dans le lit, la nuit, et pendant plusieurs heures, la colonne vertébrale peut être une source de troubles du système nerveux.

Des traumatismes, à la suite de chutes ou de coups, peuvent provoquer le déplacement, plus ou moins sensible, de certaines vertèbres et, après plusieurs semaines, des troubles peuvent se développer dans certains organes, ou parties du corps. La personne ainsi affectée pourrait ne pas se rendre compte qu'il y a une relation avec la blessure ou le coup reçu sur la colonne vertébrale. La trépidation, même les secousses ou les cahots en train ou en automobile, peuvent parfois causer un déplacement de vertèbres, pendant longtemps, jusqu'à ce qu'une grande perturbation se fasse sentir dans l'organisme. Si l'on essayait de remédier aux malaises par des médicaments, on ne traiterait que la douleur ou la manifestation chimique, sans s'attaquer à la cause qui serait, en ce cas, la compression d'un nerf ou le déplacement d'une vertèbre. Seule la remise en place de la vertèbre ou la libération du nerf comprimé pourra amener la guérison. A cet égard, le massage de l'épine dorsale est parfois excellent, même pour les personnes en bonne santé. Certains exercices physiques, comme par exemple les flexions en avant, en arrière et de côté, pendant quelques minutes chaque matin, maintiendront la souplesse de l'épine dorsale, sa mobilité, et seront susceptibles de prévenir tout déplacement des vertèbres. Il est vrai qu'aucune des vertèbres ne peut être fortement déplacée, car elle est solidement maintenue par les ligaments qui entourent les points où chacune d'elles se joint à la suivante, mais, comme nous l'avons dit plus haut, elle peut cependant être légèrement déplacée et rester dans une mauvaise position par suite de coup ou de blessure. Ceci peut provoquer une compression de deux ou trois nerfs affectant plusieurs parties du corps, puisque, comme nous vous l'avons indiqué, des nerfs partent du cordon spinal central, allant vers tous les organes, en passant par les ouvertures latérales entre les vertèbres.

Une lésion à l'une quelconque des parties du système grand sympathique, ou bien la compression d'un nerf, empêchent la force vitalisante, créatrice et curative, d'atteindre l'organe attaqué, pouvant même causer à la longue des troubles graves, tels que les ulcères de l'estomac.

L'IMPORTANCE DE LA PENSÉE

La seconde cause de troubles dans la partie psychique de l'homme, est la mauvaise habitude de penser : en effet, certaines pensées sont toxiques, telles que la colère, la haine, la jalousie et autres dispositions ou attitude inharmonieuses qui affectent le système sympathique et psychique, modifient sa fréquence de vibration et entravent le flux de force intelligente et vitalisante. Jusqu'à ce qu'elles aient appris certaines leçons par d'amères expériences, peu de personnes se rendent compte à quel point le système nerveux grand sympathique peut être affecté par les émotions et l'attitude mentale. Nous savons tous qu'une grande frayeur peut causer des troubles dans l'estomac, l'intestin et d'autres parties du corps, et même provoquer des nausées et des maux de tête. La peur a une grosse influence sur la nature émotionnelle, donc sur le système sympathique et particulièrement sur le plexus solaire, dont les ramifications transmettent ensuite les effets de l'émotion à l'estomac et aux autres parties du corps, causant ainsi une sensation fort pénible. Par contre, le rire et les émotions joyeuses produisent un effet tout à fait contraire à celui résultant de la frayeur. Un sourire, une heureuse disposition, une excitation joyeuse sont en harmonie avec le système sympathique et la partie psychique de l'homme et tendent à augmenter son énergie vitale, agissant sur lui comme une sorte de tonique.

Nous devons nous rappeler que chaque ganglion du système nerveux grand sympathique est un centre de distribution de l'énergie, de l'intelligence et de la force créatrice, et que certains de ces centres, ou ganglions, peuvent subir l'influence de nos émotions, et par suite être partiellement paralysés ou gênés, fonctionner d'une façon anormale et ainsi affecter tous les nerfs ou ramifications qui partent de ces mêmes ganglions. Il en résulterait un déséquilibre en l'une quelconque des parties du corps, déséquilibre que nous appellerions maladie. Et lorsque la perturbation dure très longtemps, les cellules commencent à s'affaiblir, à s'user, et dans ce cas l'énergie créatrice faisant défaut, il n'y a pas création de nouvelles cellules pour remplacer celles usées et la désintégration est plus rapide que la formation de nouveaux tissus. Une infection se déclare alors, contre laquelle le courant sanguin doit lutter. Il s'ensuit de la fièvre, des douleurs, et l'irrégularité du pouls est le symptôme de l'anomalie fonctionnelle.

La méthode Rosicrucienne indique comment on peut redonner la vigueur au système nerveux grand sympathique, et particulièrement revitaliser l'un des ganglions, en cas de besoin. Elle nous enseigne aussi que la fréquence de vibration de l'énergie de ce système peut être temporairement accélérée, qu'elle peut devenir plus spécialement active afin de hâter la guérison ou de corriger un état anormal.

Revenant à la question d'un désordre stomacal supposé, si par exemple le ganglion ou le centre qui fournit l'énergie, l'intelligence divine à l'estomac a été partiellement paralysé, s'il y a quelque lenteur en son action, la digestion se fait plus lentement et donne une sensation de lourdeur ou de douleur très pénible. Si l'on peut remédier à cette paresse du ganglion en le revitalisant, à son tour il transmettra, par les ramifications nerveuses qui vont vers l'estomac, une plus grande force créatrice et un flux plus actif. Cela activera les fonctions stomacales qui seront alors rapides et efficaces. Les cellules affaiblies reprendront de la force, celles qui sont réellement usées seront évacuées, les sucs gastriques agiront normalement et l'action musculaire sera elle-même revigorée. Ainsi, la cause initiale de l'indigestion disparaîtra, tout simplement en revitalisant le ganglion qu'il était nécessaire de fortifier.

Il est possible à une personne, par la méthode rosicrucienne, de donner à une autre personne ce que nous appellerions un peu de sa force magnétique, de sa force vibratoire, de permettre à son propre fluide d'accroître le flux d'énergie du système grand sympathique de la personne malade. Ainsi une personne en bonne santé peut augmenter, chez le malade, l'activité de son système ganglionnaire et redresser un état défectueux.

Nous arrivons à un point crucial de nos études, en ce qui concerne la méthode rosicrucienne pour redonner au corps la santé ou la vitalité et le remettre en état d'harmonie.

Précédemment, nous avons fait allusion à la dualité de nature de l'énergie vitale, créatrice, curative et reconstructive qui constitue la force invisible de vie. Elle est en effet à la fois positive et négative. Ceci est

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

si important que nous devons insister sur certains détails et principes fondamentaux que nos membres devront comprendre parfaitement.

Par suite de la nourriture et de l'eau que nous absorbons, ainsi que par les courants énergétiques terrestres avec lesquels nous sommes en contact, la partie chimique et physique des cellules est essentiellement négative, en sa nature électronique et vibratoire. C'est-à-dire que si nous pouvions prendre une partie de la nourriture et des liquides que nous consommons chaque jour et les réduire en petites pilules ou en tablettes pour représenter les cellules, à l'analyse, il en résulterait une qualité chimique et négative. Il n'y aurait pas, dans ces petites cellules, la vitalité du Noûs; elles ne seraient donc pas une matière vivante prête à donner la force vitale et créatrice comme le font les cellules sanguines dans le système circulatoire du corps animal ou humain, ou même dans les cellules des végétaux.

DES PROPORTIONS HARMONIEUSES

Dans nos communications précédentes, nous vous avons montré que la cellule idéal est celle où les éléments positifs et négatifs sont à peu près égaux. Nous basant sur le principe que les qualités positives et négatives s'attirent l'une l'autre, la cellule parfaite et idéale serait donc celle où il y aurait une égale quantité d'éléments, ou de vibrations positives et négatives. Mais nous devons nous souvenir que ceci n'est pas ce que nous devons chercher, comme condition idéale, pour le corps humain. Alors que beaucoup de cellules sont ainsi constituées qu'elles ont une quantité égale d'éléments positifs et négatifs, ce n'est cependant pas le cas pour toutes.

Vous avez compris qu'il y a de nombreuses classifications de cellules dans le corps humain. Leur différence consiste en deux choses, en premier lieu en la conscience qui est distincte entre chacune des catégories : c'est la conscience divine ou psychique qui permet de remplir le rôle qui lui a été assigné, à rester elle-même, à ne faire aucun autre travail que celui auquel elle est destinée. Nous vous avons expliqué la formation d'un kyste et comment certaines cellules, se déplaçant dans le corps, gardent néanmoins leur caractère, leur nature et leurs tendances. Les cellules des cheveux, si elles sont accidentellement logées entre les muscles ou les tissus inférieurs de l'organisme, continueront à produire des cheveux; quel que soit l'endroit où elles sont situées, de même que celles qui doivent produire ou nourrir les os continueront leur mission, même si elles se trouvent dans une partie molle et camée, ou musculaire. Une loi générale et tout à fait merveilleuse empêche ces cellules d'errer dans le corps, mais elles le font accidentellement parfois et il en résulte toujours certains troubles.

La seconde différence entre les cellules provient de la polarité et consiste en une différente relation harmonieuse entre les potentiels positif et négatif de la cellule. Il faut que nous comprenions parfaitement ce point, car c'est l'un des grands secrets que nous devons étudier dans le travail futur de ce cercle.

Chacune des cellules du corps, y compris celles du courant sanguin, a une force différente en sa qualité positive ou négative lorsqu'elle est en état normal. Nous allons supposer que nous devons diviser les différentes cellules du corps, et particulièrement celles du courant sanguin, en différentes classes A, B, C, et ainsi de suite. Mais rappelez-vous que ceci n'est donné qu'à titre d'exemple, pour vous faciliter la compréhension, car en réalité elles ne sont naturellement pas ainsi classées par ordre alphabétique.

Supposons donc que la classe A représente les cellules dans lesquelles les qualités, la force, la potentialité en qualités positive et négative sont égales et équilibrées, c'est-à-dire qu'en elles il y a une même quantité de vibrations, ou d'énergie positive et d'énergie négative. Lorsqu'il en est ainsi, leur état est harmonieux, normal. Mais par contre, dès qu'elles perdent un peu de leur qualité positive, il y a inharmonie. Si nous leur fournissons un peu de vibrations positives, elles redeviennent harmonieuses, équilibrées, et elles fonctionnent donc normalement ; dans ce cas, nous ne pourrions leur redonner plus de qualité positive que leur nature ou leur conscience propre n'en nécessite. C'est-à-dire que nous ne pourrions leur ajouter plus de qualité positive qu'il n'est nécessaire, parce qu'alors l'équilibre serait de nouveau rompu et la cellule puiserait dans la nourriture et dans le magnétisme terrestre la qualité négative dont elle aurait besoin pour redevenir

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

normale. Il est intéressant de noter, en effet, que si la cellule peut aisément reprendre rapidement des vibrations négatives, de la nourriture, de l'eau et du courant électrique terrestre, il n'en est pas de même pour les vibrations positives, qu'elle ne peut récupérer si aisément et elle doit donc y être aidée.

Supposons maintenant que, dans la classe B de cellules, nous trouvons celles qui normalement, sont approximativement soixante pour cent négatives et quarante pour cent positives. Ceci donnerait à ces cellules une polarité essentiellement négative. Par suite du travail qu'elles ont à faire, du caractère de leur conscience fonctionnelle, elles sont en parfait état d'équilibre lorsqu'elles ont en elles cette proportion de vibrations. Si, pour une raison quelconque, leur qualité positive tombait à trente-cinq pour cent, ce serait des cellules affaiblies, en état de déséquilibre et anormales en leur fonctionnement. Notre travail consisterait alors en un apport approximatif de cinq pour cent de qualité positive, pour les ramener à un état normal, dans lequel le positif et le négatif seraient en harmonie.

La classe C pourrait regrouper les cellules dans laquelle l'état normal serait soixante pour cent positif et quarante pour cent négatif, c'est-à-dire exactement le contraire des cellules de la classe B. Il y a dans le corps humain, de nombreuses cellules de ce genre, auxquelles il serait facile de donner une plus forte puissance négative, en la puisant dans la nourriture, la boisson ou dans certains courants, mais la conscience cosmique de ces cellules ne le permet pas, parce qu'elles ne doivent pas avoir plus de quarante pour cent de qualité négative et qu'elles doivent garder leur polarité essentiellement positive.

Une cellule de cette sorte pourrait perdre cinq pour cent de sa qualité négative et n'en avoir que trente-cinq pour cent, pour soixante pour cent de qualité positive, mais ce serait assez rare et inhabituel, car les cellules peuvent aisément récupérer la déficience négative dans les aliments, la boisson et les courants terrestres, comme nous vous l'avons fait remarquer précédemment, et cela se fait automatiquement, en général, de sorte que la qualité négative manque rarement. Dans les cellules, cela peut cependant se produire lorsque la digestion ne se fait pas normalement, et dans ce cas, les cellules n'obtiennent pas de la nourriture et des liquides, suffisamment de force négative, ou bien encore lorsqu'une personne est soumise à un régime restrictif, ou qu'elle vit dans un milieu où l'on ne peut trouver certains aliments essentiels, ou parce que l'eau est mauvaise, que les courants magnétiques terrestres sont défectueux. Dans ces cas, les cellules, et tout particulièrement les cellules sanguines, ne recevraient pas la qualité négative dont elles auraient besoin et elle devait leur être fournie par d'autres moyens spéciaux, comme le changement de milieu ou de mode de vie, par exemple.

Toutes autres catégories de cellules, telles que celles que nous pourrions appeler D, E ou F, etc., pourraient comporter des proportions variables de qualités positives et négatives, mais les deux formant toujours un parfait équilibre pour la cellule, à quelque classe qu'elle appartienne.

Une cellule, que ce soit dans le courant sanguin ou dans m'importe quelle partie du corps, ne peut être normale et en condition d'harmonie que si elle a une juste proportion de qualité positive et de qualité négative, en accord avec sa conscience particulière et les buts de la fonction qui lui a été assignée.

Dans chaque catégorie, les cellules sont en harmonie lorsqu'elles sont exactement semblables ou tout au moins presque semblables, mais les cellules d'une classe peuvent différer de celles d'autres classes et en réalité elles diffèrent généralement, car l'harmonie entre toutes les cellules ne dépend pas d'une similitude exacte des quantités positives et négatives, sinon de la quantité individuelle appropriée. Autrement dit, toutes les cellules de la classe A seront en harmonie si elles ont une même proportion positive et négative, et les cellules de la classe C seront également en harmonie si elles ont la quantité appropriée en positif et en négatif, même si les proportions de la classe C diffèrent de celles de la classe A.

Lorsque toutes les différentes cellules du corps ont une juste proportion de positif et de négatif, le corps se trouve donc dans un état d'euphorie que les rosicruciens appellent harmonie. Mais dès que certaines des cellules, dans l'une ou l'autre des classifications, ou en plusieurs d'entre elles, devient anormale par déficience soit de positif soit de négatif, un état d'inharmonie est créé dans cette classe particulière de cellules, et finalement cet état se propage dans le corps tout entier. C'est alors qu'apparaît une forme quelconque de maladie, de douleurs, et la partie du corps ou l'organe où s'est produite cette rupture d'équilibre commencera à fonctionner de façon anormale.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Lorsqu'une anomalie se produit dans les cellules, dans n'importe quelle partie du corps, pendant environ sept heures, elles ont tendance à s'affaiblir en qualité et en nature, à s'user et à se corrompre rapidement, et si l'altération se prolonge pendant sept heures encore, une partie des déchets cellulaires entrera dans le courant sanguin, dont elle attaquera la qualité et détruira l'harmonie. Le processus de reconstruction, ou plus exactement de rénovation du courant sanguin, commence immédiatement par l'envoi de cellules spéciales vers la région contaminée, où les cellules malades sont en activité, et c'est le commencement de la lutte pour la vie. Il en résulte un travail plus rapide du coeur, qui amène ce que l'on appelle communément la fièvre, la lassitude, une sensation de douleur et un affaiblissement général.

Les scientifiques ont donné différents noms aux divers résultats de l'altération et du déclin des cellules. Nous ne nous occuperons pas, pour le moment, de ces différents noms, car en réalité il n'y a aucune différence fondamentale entre les formes diverses que peut revêtir la maladie. Nous ne voulons pas dire par là qu'il n'y a pas différentes manifestations de maladies, car il y en a. Ce que nous voulons dire, c'est que selon nos principes, il y a, derrière toutes ces manifestations, une cause fondamentale similaire.

Le problème qui se pose au rosicrucien, c'est de ramener l'harmonie dans le corps, et la première chose à faire, c'est de la rétablir dans la partie du corps, ou dans l'organe affecté par une faiblesse ou une décomposition des cellules ; c'est dire qu'il faut redonner aux cellules altérées la force vibratoire dont elles manquent, soit en positif, soit en négatif, selon le cas. En ramenant immédiatement ces cellules à un parfait état d'équilibre, elles auront automatiquement le pouvoir de guérir et de redonner la santé.

Dans presque tous les mauvais états de santé, lorsqu'ils ont duré plus de sept ou de quatorze heures, le courant sanguin a été perturbé et affaibli, et on peut amener la guérison en renforçant sa qualité positive ou bien négative, afin qu'il puisse lutter efficacement contre la maladie et rétablir l'équilibre. Il est un fait certain, c'est que lorsque la maladie est combattue dès le début, c'est-à-dire si elle n'a pas atteint trop profondément l'organisme et les cellules, elle peut être maîtrisée et arrêtée dès que le courant sanguin est ramené lui-même à une condition normale d'harmonie.

La santé peut donc être restaurée et l'harmonie rétablie dans le corps de deux façons. La première, en fortifiant et en revitalisant le courant sanguin ; la seconde, en envoyant, par le système nerveux grand sympathique, des vibrations positives ou négatives, directement vers la partie ou l'organe affecté. Nous vous avons expliqué comment ce système nerveux commande chaque partie du corps, depuis la racine des cheveux jusqu'à la plante des pieds. Si nous nous en servons, il peut, par son propre travail de contrôle et de direction des forces constructives et créatrices de la nature, atteindre toutes les parties du corps affectées par la maladie et leur transmettre les radiations positives ou négatives dont elles peuvent avoir besoin. Par le coeur et le courant sanguin, les cellules atteintes peuvent ainsi être revitalisées et remises en état d'équilibre et d'harmonie.

Nous aurons donc à étudier le travail du grand sympathique et apprendre comment, par lui, nous pouvons envoyer les radiations appropriées aux différentes parties de corps.

L'IMPORTANCE DE LA RESPIRATION

Nous entrons maintenant dans la seconde partie du travail de ce cercle, que nous pourrions appeler la « technique curative rosicrucienne » .

Toute la vitalité et l'énergie dont le corps humain a besoin pour sa santé et pour la conservation de la vie, lui est fournie par la nourriture, l'eau, les éléments de la terre et l'air que nous respirons. Nous devons cependant admettre que nous avons accordé plus d'attention au côté chimique de notre vitalité qu'à l'autre côté. Alors que les diététiciens s'occupent beaucoup, avec juste raison, de notre régime alimentaire, de la nature et de la qualité chimique des aliments ou des liquides que nous absorbons et d'autres choses du domaine terrestre qui affectent notre organisme, il a été fait très peu de chose en ce qui concerne l'analyse de l'air que nous respirons, et pour découvrir ce qui, dans l'air, produit la vie. Nous savons que, pour aussi important qu'il soit, ce n'est pas l'oxygène. Nous savons aussi que ce n'est pas l'humidité, bien qu'elle ait

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

aussi son importance ; ce n'est pas non plus le vent, bien que les mouvements de l'air, dans l'atmosphère, soient à considérer ; ce n'est pas la lumière du soleil ou ses imitations sous forme d'électricité ou de lumières colorées, bien qu'elles aient aussi leur importance.

Qu'est-ce donc ? Pouvez-vous demander, que cette étrange et invisible énergie, dans l'air que nous respirons, qui nous donne ce que nous appelons notre force vitale ? La seule réponse que nous pouvons faire est que nous ne savons pas exactement ce que c'est, mais nous savons comment elle opère, et cela est très important. Si le corps médical considère qu'il est nécessaire d'analyser avec soin l'eau que nous buvons, afin que nous sachions ce qu'il y a en elle, si l'on nous dit que nous devons faire attention à ce que nous buvons, que nous devons filtrer l'eau si elle vient de lieux qui peuvent être contaminés, que nous devons faire attention au lait et à tous les liquides que nous pouvons absorber, particulièrement à certains breuvages chimiquement colorés, plaisants au goût mais dangereux pour l'organisme, pourquoi les scientifiques ne peuvent-ils nous renseigner plus exactement sur l'air que nous respirons ? Si cet air qui entre dans nos narines constitue cinquante pour cent de la vitalité de notre corps, et s'il est une des forces secrètes que l'homme ne peut obtenir d'aucune autre façon, il nous apparaît que nous devrions consacrer plus de temps à découvrir quel air est le meilleur pour nous, et comment nous devons faire pour respirer convenablement.

Si nous pouvons filtrer l'eau, faire bouillir et même pasteuriser le lait, pourquoi ne pouvons-nous filtrer et purifier l'air que nous respirons ? Nous savons tous que l'air n'est pas pur partout et que nous pouvons malheureusement être sérieusement affectés si nous respirons un air vicié, ou bien l'air de la chambre d'un malade. Heureusement, depuis 1950, des procédés ont été mis au point pour « climatiser » l'air : on a découvert qu'il n'est pas nécessaire que la température reste élevée dans les pièces où nous vivons, que nous pouvons éviter une atmosphère viciée si nous le désirons et que nous pouvons, en quelque sorte, laver l'air et le purifier, et même le parfumer pour l'absorber à l'état pur, aussi pur que l'eau que nous buvons et, ainsi, en tirer plus de vitalité que d'un air vicié.

Nous n'allons pas nous arrêter longuement sur la question de la meilleure façon de respirer, mais il y a certainement deux manières de le faire, l'une bonne et l'autre mauvaise. Quelle que soit la vitalisation de l'atmosphère en n'importe quelle partie du monde, ce n'est pas l'air qui touche nos corps qui nous donne la vitalité, c'est celui qui entre par les narines ou par la bouche et va, par les bronches jusque dans les poumons, et, de là, va dans toutes les petites cellules pulmonaires et donne ensuite au sang et au reste du corps cette mystérieuse et divine force vitale qui reste encore de nos jours, le grand secret de Dieu.

Par conséquent notre action, lorsque nous faisons entrer l'air dans les poumons, est importante. En premier lieu les poumons occupent une assez grande place et ils contiennent des milliers de cellules, dans lesquelles l'air doit pénétrer et remplir tout l'espace afin que le sang soit convenablement vitalité. Si vous ne remplissez qu'à moitié les poumons, chaque fois que vous respirez, vous ne prenez que la moitié de l'énergie que vous devriez prendre. Une respiration courte, ne remplissant que le tiers ou le quart de la capacité pulmonaire, ne donne également que le tiers ou le quart de vitalité. Mais ce n'est pas tout. Si votre respiration est courte, donc incomplète, vous ne vous privez pas seulement d'une bonne partie de la vitalité que vous pourriez avoir, mais encore vous vous empoisonnez lentement en gardant de l'air vicié dans les poumons, au lieu d'y faire pénétrer de l'air pur.

Ainsi, nous voyons que la respiration comporte deux fonctions mécaniques importantes

a) obliger l'air vicié, qui a abandonné toute sa vitalité, à sortir des poumons et à l'expulser par les narines, puisqu'il est devenu inutile, voire dangereux.

b) aspirer dans les poumons tout l'air pur qu'ils peuvent contenir, après que nous en avons chassé l'air vicié. Après tout, le processus tout entier n'est pas autre chose qu'un problème mécanique comparable à celui du soufflet du forgeron. Celui-ci actionne le soufflet de haut en bas, aspirant l'air dans le soufflet et l'en faisant ressortir pour animer son feu. Nos poumons sont comme une paire de soufflets, et, dans une certaine mesure, nous pouvons en contrôler le fonctionnement. Nous pouvons les actionner rapidement, par une courte respiration et n'y faire pénétrer qu'un peu d'air dans le sommet des poumons, puis le chasser immédiatement, y laissant ainsi séjourner longtemps un air dévitalisé ; ou bien nous pouvons faire

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

de longues et profondes aspirations, pour forcer l'entrée de l'air dans toutes les petites cellules, dans toutes les petites cavités, et ensuite l'expulser énergiquement jusqu'à ce qu'il n'en reste plus du tout, et que les poumons soient comme un aspirateur attendant l'entrée d'une autre provision d'air.

Dieu a heureusement établi une mesure de précaution contre toute négligence de notre part, contre notre ignorance ou notre indifférence. Lorsqu'il y a trop d'air vicié dans nos poumons et si nous négligeons de faire quelques aspirations profondes, une loi fondamentale et divine, nous fait sentir le besoin de bâiller, et à chaque bâillement l'air toxique est expulsé de nos poumons et nous sommes obligés de respirer profondément.

De même, si nous restons dans une pièce où l'air est vicié par la fumée du tabac, les odeurs de la transpiration, ou bien par la peinture, le vernis, parfois aussi des fuites de gaz, et particulièrement dans une pièce où beaucoup de personnes respirent continuellement le même air, nous faisons entrer dans le sang certaines toxines, et nous sentons alors le besoin de bâiller et de remplacer l'air vicié par un autre plus pur. Mais naturellement, si nous restons dans la même pièce le bâillement n'est d'aucun secours puisque nous remplaçons instantanément le mauvais air par d'autre air mauvais, ou seulement partiellement bon. Vous ne verrez jamais une personne bâiller à l'air libre, dehors dans la campagne, à moins qu'elle ne soit si fatiguée et si ensommeillée que sa respiration ne devienne trop rapide : la nature proteste alors et oblige la personne à faire de profondes aspirations par le bâillement.

Tous les anciens exercices mystiques de respiration, tant prônés par les Hindous et par la méthode Yoga, que certains étudient encore de nos jours, étaient basés sur cette respiration profonde. Ils servaient à remédier aux conditions peu hygiéniques de vie des peuplades de l'Inde. Toutes les méthodes orientales employées il y a des centaines d'années et que, de nos jours, on essaye de faire revivre comme particulièrement mystiques, étaient destinées à obliger les parias et les pauvres à sortir de leurs huttes de terre, des caves dans lesquelles ils vivaient dans des conditions extrêmement malsaines, afin qu'ils puissent, à l'air libre, respirer profondément pendant une heure ou deux et pour les aider à se maintenir en bonne santé. Cette respiration profonde n'avait rien à voir avec le développement de la spiritualité. Vous ne pouvez naturellement pas être hautement spiritualisé si vous n'êtes pas en bonne santé. Mais, en purifiant leur corps, par la respiration profonde, un développement spirituel s'opérait cependant chez ces peuples orientaux. Mais ce n'est pas une raison pour que les occidentaux, qui vivent dans des conditions infiniment supérieures au point de vue de l'hygiène, dans des maisons propres et dans des lieux aérés, se voient obligés de s'asseoir dans des postures spéciales, tout le long du jour et en faisant d'étranges exercices de respiration, pour essayer de se rapprocher de Dieu. Ce n'est pas non plus ce qui amènera à votre porte les Maîtres du Mysticisme. Il faut pour cela autre chose que l'entrée d'un air salubre dans les poumons.

Chaque fois cependant que vous faites une aspiration profonde et que vos poumons sont remplis de cet air pur, un merveilleux processus est aussitôt amorcé. Environ trois secondes après que l'air est entré dans les poumons, le sang commence à être vitalisé, et plus profonde est l'aspiration, plus longtemps vous gardez l'air dans les poumons, plus de vitalité passera dans les cellules sanguines. Il y a donc deux manières d'augmenter la vitalité du sang ; la première consiste à faire pénétrer un volume d'air aussi grand que possible dans les poumons afin que toutes les parties en soient remplies ; la seconde c'est de retenir l'air dans les poumons aussi longtemps que possible, une minute ou plus si possible.

Cela ne sert à rien si vous faites une profonde aspiration pour remplir parfaitement les poumons et si vous chassez l'air immédiatement, ou après quelques secondes seulement. Il faut environ quarante-cinq secondes pour que la vitalité qui est dans l'air puisse passer dans le sang et y déposer son énergie. Par conséquent, une respiration courte qui ne dure que quelques secondes, ne donne pas au sang sa pleine charge de vitalité. Plus longtemps vous retenez l'air pur dans les poumons, plus le sang absorbe d'énergie. C'est une chose parfaitement naturelle et il est surprenant que si peu de personnes s'en rendent compte. La respiration profonde et la rétention de l'air constituent les deux seuls secrets relatifs aux méthodes respiratoires. Nous n'avons pas à insister sur la manière de chasser l'air vicié, car si vous faites une très profonde aspiration et que vous retenez l'air pendant une minute, ou même si possible une minute et demie, vous êtes forcés ensuite de l'exhaler complètement. Il n'est pas nécessaire, par conséquent, qu'on vous le recommande.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Lorsqu'une personne a une santé à peu près normale, qu'elle n'a aucun symptôme de maladie, elle pourra se trouver étourdie, ou avoir une sensation bizarre dans la tête ou dans le corps si elle fait un certain nombre de très profondes aspirations et les retient pendant une minute et demie, ou plus, jusqu'à ce qu'elle se voie forcée de rechasser l'air. Ceci provient de ce qu'elle a forcé le sang à absorber plus de vitalité, plus d'énergie créatrice qu'il n'était besoin. Après quatre ou cinq minutes de cette respiration profonde, le corps est si chargé des qualités électriques, magnétiques et vitalisé de l'atmosphère que cela provoque ces sensations étranges qui cessent aussitôt que la respiration est redevenue normale.

Rappelez-vous que ce qui, pour une personne, constitue la respiration normale, peut ne pas l'être pour une autre. Plus forte est la constitution, plus lourd est le corps, plus il doit dépenser de forces, et plus il sera nécessaire de lui fournir l'énergie de l'air. Un homme grand et fort, en pleine vitalité, aura besoin, de temps en temps, de faire de profondes aspirations et de garder l'air pendant une minute, ou bien au moins quarante secondes avant de l'exhaler. Des hommes de moindre stature, plus minces et plus légers, les femmes et les enfants ne nécessitent pas autant de vitalité, à moins qu'ils ne fassent des exercices physiques, qu'ils courent ou qu'ils sautent. Vous remarquerez que lorsque vous levez de lourds objets, ou bien si vous courez, si vous montez un escalier et que vous dépensez plus de force physique, vous vous voyez obligé de respirer plus rapidement, à faire pénétrer plus d'air dans les poumons et ainsi acquérir plus de vitalité, pour compenser celle que vous dépensez. Nous ne pouvons fixer la quantité normale d'air pour chaque personne, ou combien de temps elle devrait le retenir normalement dans les poumons, car cela dépend de la capacité pulmonaire individuelle, de la grandeur, du poids, du volume, de la constitution, des occupations et de l'activité physique.

Un avertissement est nécessaire : alors que les exercices de respiration que nous venons de suggérer seront salutaires pour une personne normale, il pourrait n'en être pas de même pour celles qui souffrent de certaines maladies. Nous conseillons donc, à toutes les personnes qui souffrent d'affections pulmonaires ou cardiaques, de s'abstenir des exercices que nous avons recommandés. Nous savons tous qu'une marche rapide, à l'air libre, revitalisera une personne normale mais que ceux qui souffrent d'un trouble cardiaque ne pourraient se permettre ce genre d'exercice qui pour d'autres est sain et salutaire.

L'un des principaux secrets de la méthode curative Rosicrucienne est basé sur le fait que nous pouvons surcharger la vitalité de notre organisme par la rétention de l'air dans les poumons. C'est-à-dire que si, à chaque fois que nous respirons, nous retenons notre respiration plus longtemps qu'il n'est normal de le faire, nous rechargeons aussi la vitalité de notre corps pendant quelques minutes. C'est cette surcharge de vitalité, ce surplus d'énergie, que les rosicruciens emploient lorsqu'ils donnent des traitements curatifs à d'autres personnes.

UTILISER LE SURPLUS D'ÉNERGIE

Voyons maintenant quels sont les principes réels et secrets de la méthode curative rosicrucienne. Nous pouvons dire que cette méthode, dont nous nous servons, nous appartient en propre, que c'est les rosicruciens qui l'ont inventée et créée. En effet, nous ne trouvons aucune autre organisation où elle ait été employée. Nous pouvons aussi affirmer qu'elle est remarquable en certains points dont la démonstration est facile à faire, et qui ne peuvent être niés même par les plus sceptiques et les plus acharnés détracteurs du rosicrucianisme. Celui qui se sert de notre méthode n'a pas à perdre son temps en vaines discussions : deux ou trois minutes de démonstration lui suffisent à réfuter tous les arguments. C'est dire que la méthode rosicrucienne agit, et agit d'une façon sûre, en tous les cas, et avec des résultats uniformes. Celui obtenu sur une personne sera le même sur une autre personne, en quelque lieu que ce soit, du moment que notre méthode est employée d'une façon identique pour toutes les personnes.

Revenons maintenant à la question de l'énergie supplémentaire fournie au corps par la respiration profonde et par sa rétention dans les poumons. Que devient cette énergie supplémentaire ? Il est évident que le coeur ne peut battre à un rythme plus accéléré pour l'employer, pas plus que vous ne pouvez courir tout le temps lorsque vous êtes dans la rue, que vous ne pouvez faire constamment de violents exercices comme le

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

font certains petits singes qui ont besoin de beaucoup se dépenser, ou les jeunes enfants qui, dans leurs jeux essayent de brûler l'excès de vitalité produite en eux par la bonne nourriture et la respiration active. Mais cette énergie supplémentaire que vous avez absorbée par la respiration profonde, se dégage graduellement du corps, en radiations, comme la chaleur rayonne petit à petit d'un fer chaud et le refroidit. Si cette vitalité supplémentaire ne rayonnait pas du corps, si elle n'en émanait pas en ondes magnétiques invisibles, il n'y aurait pas de méthode rosicrucienne secrète et curative. Mais cette vitalité supplémentaire rayonne en effet par certains endroits spéciaux du corps, et ceci nous amène à une autre partie intéressante de nos études.

Il a été constaté que ce sont les trois premiers doigts de chaque main, c'est à dire le pouce, l'index et le médus (ou majeur) qui, étant reliés au grand sympathique par les nerfs radiaux, à leurs extrémités, constituent les principaux centre de radiation de l'énergie vitalisante dont nous nous servons dans les traitements rosicruciens.

Des trois doigts de la main droite émane une forme positive de l'énergie supplémentaire du corps, et les doigts de la main gauche en émettent la forme négative. Aussi, lorsque par la respiration profonde, vous avez accumulé une certaine quantité d'énergie vitale, elle commence immédiatement à rayonner dans l'espace par les doigts de la main droite. Mais s'il y a en votre corps déficience de certaines cellules, ou bien d'un organe, la radiation, de la pointe des doigts, sera très faible et l'énergie sera dirigée vers la partie déficiente de votre organisme, et ce n'est que lorsque l'équilibre sera rétabli et que votre vitalité aura atteint un niveau à peu près normal, que l'énergie rayonnera de nouveau des pointes des doigts.

Les rosicruciens ont toujours eu, parmi leurs membres, des médecins de différents pays, et nous en avons encore actuellement. Ceux qui étudient ces communications seront probablement d'accord avec nous sur les principes essentiels que nous avons évoqués pour le maintien de la santé, mais ce que nous expliquons actuellement les surprendra, notamment ce qui concerne l'énergie qui émane de la pointe des doigts et de laquelle nous affirmons qu'elle est vitalisante, créatrice, constructive et curative.

Des rosicruciens américains ont mis en évidence, grâce à des galvanomètres spéciaux d'une extrême précision, un certain nombre de règles concernant l'énergie émanant des mains et qui furent par ailleurs mises en évidences par la photo Kirlian (du nom du photographe russe).

1) Les ondes électriques qui rayonnent des mains sont en synchronisation avec les battements du coeur, c'est à dire soixante à quatre-vingts pulsations à la minute en moyenne chez l'adulte en bonne santé, ces ondes ou radiations pouvant être décelées à environ sept ou huit centimètres de la surface extrême du corps. A la distance de sept ou huit centimètres, l'onde est aussi forte qu'à la pointe du doigt.

2) Les observations indiquent que le voltage de ces ondes est nettement affecté lorsque l'individu fait de la respiration, soit positive, soit négative. Le voltage de la main varie de vingt-cinq à cent cinquante millivolts.

3) La même sorte d'onde, toujours en synchronisation avec les battements du coeur, émane des pieds ; cependant ces ondes sont beaucoup plus faibles, d'autres perturbations électriques se superposant aux battements du coeur, les affectent et par la suite elles sont plus floues, moins nettes, plus compliquées et leur voltage en est affaibli.

4) L'énergie électrique qui se dégage des cellules corticales cérébrales se propage, partant de la tête, en ondes qui varient de six à vingt pulsations à la seconde, chaque onde ayant un voltage de cinq à soixante-quinze millivolts.

5) Les ondes qui émanent de la région médiane de la langue, sont des ondes sinusoïdales, à caractère lent et assez peu défini, sans prédominance positive ou négative. Elles apparaissent comme des ondes cérébrales excessivement amorties. On peut en dire autant des ondes émanant de la région médiane génitale : là encore, il n'y a pas de pulsations nettement positives ou négatives. Le diagramme de ces ondes présente, apparemment sans raison, de nombreuses petites irrégularités, pointes et fuseaux.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Les pulsations électriques qui passent dans les mains ne viennent pas de la circulation du sang, car le garrot du sphygmomanomètre a été placé autour du bras, chez plusieurs sujets, pour arrêter la circulation du sang entre le bras et la main, et cependant, la pulsation nerveuse électrique n'était pas interrompue.

Mais la meilleure démonstration de cette énergie rayonnante que vous puissiez faire, c'est de vous en servir en donnant des traitements. Il faudra naturellement, au début, une certaine foi, aux médecins qui ont déjà quelque expérience, pour qu'ils puissent faire abstraction d'une partie de leurs croyances antérieures et, sans idée préconçue, faire un essai loyal et impartial de nos principes en donnant un traitement à l'un de leurs proches ou de leurs amis, mais nous devons savoir avant tout que l'on ne peut généralement sentir ses propres radiations, des pointes des doigts. Nous devons aussi signaler qu'il est plus difficile de se donner des traitements de l'un à l'autre pour les personnes qui vivent ensemble, comme mari et femme par exemple, ou enfants et parents, dont la composition cellulaire ou les qualités mentales et psychiques sont alors en très étroite relation. Les praticiens ont en effet constaté, il y a des siècles, qu'il leur était parfois plus difficile de soigner leur femme ou leurs enfants que toute autre personne, et il en est de même en ce qui concerne la méthode rosicrucienne.

Il n'en reste pas moins vrai que si vous faites deux ou trois aspirations profondes et successives, que vous teniez la respiration pendant une minute environ, à la fin de la troisième aspiration, ou de la troisième ou quatrième minute, votre sang et votre système nerveux sympathique seront chargés d'un supplément d'énergie vitale qui, si aucun organe ou aucun endroit de votre corps n'en a besoin, commencera à s'écouler, à se dégager par les bouts des trois premiers doigts de chaque main. Comme nous l'avons fait remarquer, l'énergie positive émanera de la main droite et l'énergie négative de la main gauche, sauf pour les personnes qui, au point de vue physiologique, sont réellement gauchères, et dont certaines zones cérébrales sont inversées, auquel cas la main gauche émettra l'énergie positive et la main droite l'énergie négative. C'est par l'expérience que chaque individu pourra déterminer à quelle catégorie il appartient.

APPLICATIONS PRATIQUES

Le fameux guérisseur Mesmer avait fait quelques découvertes sur cette énergie rayonnante qu'il appelait un « fluide » et, à l'époque, il étonna le monde médical européen par les explications qu'il donnait sur ce fluide, émanant de son corps. Comme il n'en avait pas une parfaite compréhension, ses démonstrations n'avaient pas des résultats aussi uniformes qu'il eût été souhaitable, et ses explications étaient plus ou moins fantaisistes. Bien qu'il ait fait quelques cures remarquables, les savants et les médecins de son temps abandonnèrent peu à peu ses idées. Nous avons ici un nouvel exemple de ce qui peut se produire lorsqu'une conception nouvelle, devant son époque, n'est encore qu'imparfaitement comprise. Nous pouvons, dans les siècles passés, relever de nombreux cas de ce genre en médecine et en diverses branches de la science. Ceux qui sont tentés d'ironiser lorsqu'on leur dit que certaines personnes sont des « guérisseurs nés », qu'il émane d'elles un « fluide curatif », devraient en premier lieu essayer les principes exposés dans cette communication et, impartialement, en noter les effets. Certains infirmiers ou infirmières, ou bien des masseurs, ont une santé si bien équilibrée qu'un fluide magnétique émane de leurs mains, dont leurs patients sentent les effluves bienfaisants.

Que devons nous faire de cette énergie rayonnante qui sort de nos mains ? Nous ne voulons naturellement pas qu'elle soit perdue, et si nous en avons accumulé un excès par la respiration profonde, c'est certainement pour nous en servir. Nous vous avons dit que parfois une partie de cette énergie supplémentaire se dégage du côté gauche de la tête, juste au-dessus de l'oreille gauche. Nous avons vu des photographies colorées et des pellicules prises avec une lumière spéciale, et sur lesquelles les radiations du côté gauche de la tête apparaissent, de couleur rougeâtre, lorsque la respiration profonde est retenue dans les poumons pendant un moment. Vous apprendrez plus tard que cette zone du côté gauche de la tête constitue un centre psychique. L'énergie supplémentaire acquise par la respiration profonde se dégage aussi parfois du plexus solaire et de certains centres ou glandes dont nous vous reparlerons.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Parmi les premières expériences que vous pouvez faire au sujet de cette vitalité ou énergie supplémentaire, il en est une qui consiste à pratiquer assis ou debout une très profonde aspiration ; retenez l'air aussi longtemps que vous pourrez, jusqu'à ce que vous soyez forcé de l'exhaler; rejetez-le lentement et sans secousses, puis faites une autre profonde aspiration, que vous retiendrez aussi longtemps que possible et, une fois de plus, rejetez lentement l'air. Faites de même une troisième fois. Rappelez-vous que, chaque fois, vous devez respirer et rejeter l'air par le nez, et non par la bouche. Après cet exercice, les doigts de votre main droite seront chargés de force positive et ceux de votre main gauche de force négative. Mais vous savez que deux fils électriques, l'un positif et l'autre négatif, ne donneront de résultat que lorsqu'ils seront amenés en contact l'un avec l'autre. Aussi, pendant que vous êtes assis, ou debout, amenez lentement les bouts des trois doigts de la main droite vers ceux des trois doigts de la main gauche. Si en vous tenant tranquille, vous faites cette opération dans une obscurité suffisamment profonde, vous remarquerez que, lorsque les pointes des doigts arrivent à environ un centimètre ou un centimètre et demi les unes des autres, une lueur bleuâtre apparaît entre elles, s'accroît au fur et à mesure que les doigts s'approchent, puis disparaît subitement.

On peut aussi prouver cette radiation d'une autre manière, après avoir fait quelques aspirations profondes comme indiqué ci-dessus, en approchant rapidement les six doigts les uns des autres, et en repliant les deux autres doigts de chaque main, c'est-à-dire les annulaires et les auriculaires à l'intérieur de la main. Vous sentirez une sorte de rapide frémissement, qui passe des doigts d'une main dans ceux de l'autre main en même temps qu'une certaine chaleur, d'abord dans les pointes des doigts puis jusque dans l'avant-bras. Vous pouvez aussi magnétiser de l'eau en tenant un verre d'eau entre les mains et en pratiquant la respiration profonde. Vous pourrez alors boire cette eau qui sera particulièrement bienfaisante.

Une autre expérience consiste, si vos yeux sont fatigués et douloureux le soir, à faire des exercices de respiration comme indiqué plus haut, et, au moment où l'énergie se dégage des pointes des doigts, à placer le bout de l'index droit sur la paupière fermée de l'oeil droit et le bout de l'index gauche sur la paupière gauche. Appuyez légèrement sur le globe oculaire et vous noterez une certaine chaleur dans chaque oeil. Après avoir maintenu les pointes des doigts pendant environ deux minutes sur les yeux, vous sentirez une certaine détente et une certaine revitalisation.

Vous pouvez aussi, lorsque vos yeux sont fatigués, faire de profondes aspirations et, pendant que l'énergie supplémentaire se dégage des doigts, placer les trois premiers doigts de la main gauche à même la peau, sur le plexus solaire, ou vers le nombril, et ensuite mettre la pointe du pouce et de l'index de la main droite sur les paupières fermées, c'est-à-dire le bout du pouce sur une paupière et le bout de l'index sur l'autre paupière. Cela formera un court-circuit par les yeux et le système nerveux grand sympathique vers le plexus solaire, par la main gauche, le bras gauche, le côté négatif du système grand sympathique. Puis de nouveau par le côté droit et le bras droit, maintenez les doigts dans cette position pendant environ quatre ou cinq minutes, vous ressentirez une certaine chaleur dans les globes oculaires puis dans le plexus solaire. Vos yeux seront revitalisés et probablement plus brillants, comme s'ils avaient été lavés avec une lotion spéciale.

Les expériences que nous venons de vous donner sont des exercices pratiques qui forment les principes fondamentaux de la technique curative rosicrucienne. Mais la réussite que vous pouvez en obtenir dépend de votre façon de faire la respiration profonde et de la retenir dans les poumons. Ne retenez jamais l'air jusqu'à ce que vous ressentiez une douleur dans les poumons. Retenez-le simplement jusqu'à ce que vous ne puissiez le garder plus longtemps et que vous soyez obligé de l'exhaler lentement. Parfois, lorsque vous aurez absorbé cette énergie supplémentaire, vous vous sentirez plus léger, comme si vous pouviez vous élever dans l'air et faire de la lévitation ; vous apprendrez d'ailleurs plus tard qu'il y a une relation entre la lévitation et cette manière spéciale de respirer.

En ce qui concerne la technique d'application des principes ésotériques et cosmiques par les traitements rosicruciens, nous appelons votre attention sur les points suivants, qui sont très importants.

1) Nous vous avons indiqué qu'en faisant pénétrer dans les poumons, par la respiration profonde, de grandes quantités d'air pur, en retenant cet air aussi longtemps que vous le pouvez, vous mettez dans votre sang une pleine charge de vitalité cosmique.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Nous affirmons aussi que si votre santé est bonne, que si la vitalité n'est déficiente en aucune partie de votre corps, par la respiration profonde et la vitalité supplémentaire qui en découle, des radiations seront émises par les pointes de vos doigts. Autrement dit, si vous n'avez pas besoin de la vitalité supplémentaire fournie par la respiration profonde, elle s'échappera par les pointes des trois premiers doigts de chaque main : le pouce, l'index et le médium.

3) Au lieu de permettre à cette vitalité supplémentaire de s'échapper dans l'espace, sans aucun profit, vous pouvez vous en servir pour soulager ou guérir d'autres personnes, ou pour remédier à tout état anormal de leur organisme. Cette vitalité supplémentaire peut donc suppléer au manque de vitalité ou de pouvoir créateur chez une autre personne.

4) Il est important de se rappeler que, dans certains états anormaux, pour certains malaises, c'est plutôt le courant positif de vitalité des doigts qui doit être donné que le courant négatif, alors que dans d'autres cas c'est le contraire : il faut alors redonner plus de force négative que de force positive. Par conséquent, pour que le traitement soit efficace, pour redonner à la personne la qualité de vitalité dont elle a besoin, vous devez chercher en premier lieu si la déficience est positive ou négative.

Ces quelques points constituent la base fondamentale de la technique de travail curatif. Et le dernier est le plus important, c'est celui dont vous devez tenir compte en premier lieu, parce que si vous ne savez pas de quelles radiations, positives ou négatives, a besoin la personne que vous désirez traiter, vous ne pouvez lui donner le traitement approprié. Mais heureusement, si, avec la méthode rosicrucienne, vous faites une erreur et donnez un traitement de vibrations négatives au lieu de vibrations positives, votre patient n'en souffrira pas et ne ressentira aucun trouble sérieux, mais son état ne s'améliorera pas. D'autre part, si les radiations que vous avez transmises au patient ne sont pas tout à fait suffisantes, l'amélioration sera seulement légère et votre traitement, qu'il soit tout à fait correct, ou partiellement erroné, n'entravera pas le processus curatif de la nature, pas plus que l'effet d'un traitement médical traditionnel.

Il est cependant évident que si vous faites un diagnostic correct sur les besoins du patient, c'est-à-dire si vous déterminez exactement ce qu'il lui faut, soit en vibrations positives, soit en vibrations négatives, après quelques traitements donnés suivant les indications de cette communication, la déficience devrait être compensée et corrigée. Un traitement parfaitement approprié devrait vous donner, tout aussi bien qu'au patient qui en bénéficierait, une grande satisfaction et une grande joie, car vous pourriez ainsi vous rendre compte de la façon dont opèrent les lois cosmiques, et que leur application est plus efficace que celle d'autres méthodes thérapeutiques.

Un autre point est également intéressant : c'est que vous pouvez voir les effets de votre traitement pendant que vous le donnez et que le patient peut aussi les sentir. Si donc il a quelques doutes sur la qualité de ces traitements et sur leur efficacité, il est rapidement convaincu, car pendant les trois minutes que dure votre travail, et pendant les cinq ou dix minutes qui suivent, il en ressent les bienfaits et a plus de preuves que par tout autre procédé qui ait jamais pu être employé.

Ce qui est important à noter, c'est que tous les patients auront les mêmes résultats, ressentiront les mêmes effets pour un même traitement. Cette uniformité dans les sensations perçues, la précision exacte des résultats et le bienfait que produit la méthode, en tous les cas, vous aideront à comprendre le bien que l'on peut tirer de la méthode rosicrucienne et la grande valeur des principes cosmiques, en même temps que le patient pourra lui-même s'en rendre compte.

Un des aspects très agréables de la méthode rosicrucienne réside dans le fait que les malades que vous pourriez avoir à traiter ne seront jamais gênés, que ce soit des hommes ou des femmes, des enfants ou des vieillards, car ils n'auront pas à se dévêtir, totalement ou partiellement, pas plus que vous n'aurez à poser les mains ou aucun instrument sur leur corps d'une façon qui pourrait les gêner. En fait, la plupart des traitements rosicruciens peuvent être donnés au malade lorsqu'il est assis et en présence d'autres personnes, sans même que les autres personnes puissent se rendre compte de ce que vous faites. Les rosicruciens ne sont pas partisans de certains traitements « magnétiques » où l'opérateur doit placer la paume des mains ou les pointes des doigts à même la peau.

AIDER LA NATURE

Précédemment, à l'aide d'un diagramme, nous avons attiré votre attention sur le fait que des ganglions sont situés en différents endroits du système nerveux grand sympathique, et qu'ils ont des ramifications en différentes parties du corps ou en différents organes. Comme nous vous l'avons expliqué alors, ces ramifications ont, vers l'extrémité, une sorte de réseau qui couvre le muscle, le tissu, ou bien une partie d'un organe, comme indiqué par la lettre « V » dans le coin à gauche et en bas du dessin. Reprenez le diagramme et étudiez-le attentivement. Nous vous avons expliqué que, par le système nerveux grand sympathique, par les ganglions et leurs ramifications, la force créatrice et vitalisante est envoyée à chaque muscle, à chaque organe, à chaque partie du corps. Les deux parties de la colonne du grand sympathique, avec les ramifications qui en partent, sont les lignes principales venant d'une centrale électrique, et qui entourent les murs d'une maison et alimentent le courant dans toutes les lampes, dans les moteurs ou dans l'équipement électrique. Par ces deux fils principaux (les deux côtés du système sympathique) l'électricité positive et négative est transmise à chaque lampe ou à chaque appareil électrique. De la même façon, par les ramifications du système sympathique, la vitalité qui est générée dans le sang par la respiration est transférée directement à toutes les parties du corps.

Nous vous rappelons aussi que la vitalité puisée par le sang dans les poumons, lorsque vous reprenez la respiration, est transférée dans le système nerveux grand sympathique. Les transformateurs de cette énergie sont les diverses glandes que nous avons dans le corps et en particulier la glande pituitaire et la glande pinéale, ces dernières se trouvant dans la tête. Lorsque l'énergie atteint le système grand sympathique, elle est propulsée dans le corps tout entier, mais elle va principalement vers les parties qui en ont le plus besoin. Vous vous rappellerez que l'énergie motrice qui fait battre le cœur, agir les poumons, mouvoir les bras et les jambes, est une autre sorte d'énergie qui se transmet par le système nerveux cérébro-spinal à toutes les parties de l'organisme ; mais celle qui reforme de nouvelles cellules, revitalise les cellules et les tissus affaiblis et leur redonne la vigueur, est d'origine cosmique. Aussi à chaque fois que vous faites une aspiration, elle vitalise les cellules sanguines, qui à leur tour vitalisent le système nerveux grand sympathique, et, ainsi, engage la lutte contre la maladie et les divers troubles de l'organisme. Lorsque vous donnez un traitement, c'est votre propre vitalité supplémentaire, votre propre pouvoir créateur que vous transférez, votre énergie cosmique, mais elle ne va pas au corps tout entier du patient, mais à la partie déficiente. Ce flux de vitalité commence la reconstruction des cellules affaiblies ou détruites et peu à peu rétablit l'équilibre.

Souvenez-vous que jour après jour, tout le long de l'année, les cellules de votre corps s'usent, sont contaminées ou détruites, et doivent être régénérées ou remplacées. Tous les germes que nous absorbons, par l'air que nous respirons, par la boisson ou par la nourriture, doivent être détruits. La rénovation des cellules et la revitalisation des parties affaiblies ou malades se continue jour et nuit par le moyen des lois curatives de la nature, par l'énergie que nous absorbons lorsque nous respirons. Si l'on veut bien y prêter attention, il est facile de se rendre compte que c'est en effet la nature elle-même qui guérit quatre-vingt-dix-neuf pour cent de nos troubles physiques. S'il n'en était pas ainsi, notre vie serait considérablement écourtée. Le mieux que peut donc faire le médecin, c'est d'aider, par les médicaments ou par tout autre moyen, le processus régénérateur de la nature.

Lorsque, par la méthode Rosicrucienne, vous traitez un patient, vous n'aidez pas le travail de la nature par un médicament ou par quelque remède externe ou interne, vous ajoutez seulement votre propre force créatrice et régénératrice à celle qui existe dans l'organisme de votre patient, et il n'y a aucun mélange de deux sortes de pouvoir créateur ou revitalisant, mais seulement un supplément de ce même pouvoir qui est transmis à la partie malade ou affaiblie ; et cette énergie supplémentaire y détruira simplement les cellules affaiblies ou anormales et les chassera afin que soit hâté dans toute la mesure possible, le travail curatif, naturel. La meilleure et la plus rapide manière de transmettre l'énergie supplémentaire à la partie malade ou affaiblie, est de l'amener directement vers le ganglion correspondant, dans le système nerveux grand sympathique. Si donc vous transmettez votre propre pouvoir curatif directement dans le ganglion qui correspond à la partie malade, il ne se répandra pas dans tout le corps du patient, mais ira directement à la

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

partie déficiente où le besoin s'en fait sentir, et s'il y a surabondance d'énergie vitalisante, celle-ci ira graduellement dans l'organisme et agira comme une sorte de tonique général.

Vous devez vous rappelez que lorsque la maladie attaque un organe, un muscle, un tissu ou une section quelconque du corps, c'est qu'il y a généralement surabondance de polarité négative à cet endroit. Par conséquent, la partie malade aspire à recevoir l'énergie vitalisante positive pour que l'équilibre soit rétabli entre le positif et le négatif. C'est-à-dire que cette même partie est comme le pôle négatif d'un aimant qui cherche à attirer la polarité ou énergie positive. Lorsque la condition d'équilibre est remplie, les cellules de l'organe, du tissu ou du sang sont alors convenablement vitalisées et elles peuvent continuer normalement leur travail de reconstruction ou de rénovation. La maladie, l'affaiblissement ne peuvent exister dans aucune partie du corps où il y a équilibre des polarités positives et négatives.

Nous vous avons en effet dit, dans une communication précédente, que tout trouble ou toute anomalie de l'organisme est causée par un déséquilibre dans les polarités de l'énergie qui maintient la vie dans les cellules. Si le noyau positif d'une cellule sanguine est affaibli, la cellule tout entière en sera de même affaiblie et la maladie peut s'établir dans le sang et dans tous les tissus qu'il alimente. Mais si la polarité positive est renforcée pour équilibrer la polarité négative, la cellule sanguine est alors si pleine de santé, de vitalité, que lorsque ce sang atteint la partie malade, il détruit les cellules malades et reforme du tissu nouveau, de nouvelles cellules de matière vivante.

Certaines maladies ou états anormaux de l'organisme peuvent aussi avoir pour cause un manque de polarité ou énergie négative, et une surabondance d'énergie positive. L'expérience que vous devez, maintenant, mettre en pratique, c'est de trouver le ganglion que vous devez traiter. Si vous étudiez le diagramme que nous vous avons donné au début de cette communication, vous verrez que ces ganglions se trouvent de chaque côté de la colonne vertébrale, et que si vous placez les pointes des doigts sur le coté des protubérances, ou vertèbres, les pointes de vos doigts seront juste sur les ganglions et n'en seront séparées que par l'épiderme, ou par un peu de chair ou de ligaments. Pendant que vous ferez de profondes inspirations, que vous retiendrez l'air dans les poumons, l'énergie cosmique vitalisante passera abondamment par les pointes de vos doigts pour pénétrer, à travers le muscle ou le ligament, jusque dans le ganglion de la personne traitée, ainsi qu'il a été décrit précédemment.

Ceci est prouvé par le fait que le patient sentira immédiatement la chaleur ou l'énergie électrique vibrant dans le ganglion. Quelques minutes après, il sentira, dans la partie malade, la même chaleur et le même fourmillement, et lorsque cette partie sera elle-même remplie d'énergie, la force régénératrice sera transmise dans tout le corps et jusque dans les pointes des doigts du patient. Il sentira cette énergie, dans les trois premiers doigts, comme une sorte de faible courant électrique.

C'est cette sensation ressentie par chaque patient, qui lui permet de se rendre compte de l'action de votre traitement et de l'énergie cosmique que vous lui redonnez. Il n'a jamais été découvert rien d'autre qui puisse produire ce fourmillement dans les pointes des doigts, au bout seulement de trois minutes, et le patient vous dira qu'il l'a ressenti, si vous le lui demandez, et si le traitement a été correctement donné.

LE TRAITEMENT PAR CONTACT

Ces traitements rosicruciens, dont nous parlons constituent « *la méthode rosicrucienne de traitement par contact* ». Nous disons « par contact » parce que la personne qui donne le traitement doit réellement être en contact avec le patient. Il ne s'agit pas là de traitement à distance selon les principes métaphysiques.

Il est bon également que nous commençons par définir certains des termes que nous allons employer. Lorsque nous nous référons à la personne qui doit recevoir un traitement nous l'appelons toujours le patient. Quant à celle qui donne le traitement nous la désignerons sous le nom général d'opérateur, qu'il s'agisse d'un médecin diplômé ou bien d'un guérisseur. Nous ne voudrions d'ailleurs pas que nos membres se disent médecins s'ils n'ont pas réellement les diplômes de la Faculté, et de plus, fidèle à la gratuité, le

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Cénacle de la Rose+Croix recommande à ses membres de ne tirer aucun profit personnel des soins qu'ils peuvent être amenés à donner.

Ils devront également se souvenir que le Cénacle de la Rose+Croix n'est pas une école destinée à préparer des magnétiseurs, des médecins ou des guérisseurs. Le travail que nous vous donnons à faire n'est qu'un des éléments d'instruction ou d'aide à nos membres et bien que nous ne voyions aucun inconvénient à ce que ceux-ci se servent de notre méthode rosicrucienne de traitement par contact, non seulement pour leur famille ou pour leurs amis, mais aussi pour d'autres personnes dans certains cas urgents, le travail ne doit être fait que dans un esprit de fraternité et d'humanité et sans qu'il puisse être question d'une compensation financière. Ceux qui étudient avec nous devront faire leur travail d'une façon discrète, ils ne devront pas attirer l'attention sur eux ni se faire appeler guérisseurs. Les enseignements rosicruciens ont un caractère sacré et nous les tenons en trop haute estime pour permettre qu'ils soient commercialisés.

Les médecins ou les praticiens, à quelque école qu'ils appartiennent, trouveront une aide dans cette méthode par contact, et particulièrement en certains cas pathologiques où la médecine usuelle n'a pu déceler l'origine du mal, ou bien encore dans des états chroniques ou à évolution lente. Cette méthode peut être employée conjointement à d'autres formes de traitement et, si le médecin est suffisamment habile, en l'appliquant en même temps que son traitement habituel, le patient ne s'en rendra même pas compte. De nombreux praticiens ont pu témoigner de son efficacité réelle en presque tous les cas qui leur ont été soumis, mais en général ils n'en parlent pas ; ils font leur travail en silence, avec la seule satisfaction d'avoir aidé leurs patients plus qu'ils n'auraient pu le faire s'ils s'étaient bornés à employer les médicaments habituels. Que cette sorte de récompense cosmique vous suffise, lorsque vous aurez l'occasion de vous servir des instructions que nous vous donnons.

Rappelez-vous que lorsque vous donnez un traitement par contact, il est indispensable que le pouce,, de la main droite ou de la main gauche, soit placé aussi près que possible de la colonne vertébrale du patient ou près de l'une des vertèbres, mais entre les protubérances qui marquent chaque vertèbre. Si vous examinez le dos d'une personne pas trop forte de votre famille, vous remarquerez qu'à partir du cou, juste sous la racine des cheveux et tout le long de l'épine dorsale, il existe de petites protubérances osseuses que l'on nomme apophyses, qui marquent chaque vertèbre et peuvent être senties sous la chair ou sous la peau. Nous éviterons autant que possible certains termes médicaux employés en physiologie et en anatomie afin que vous puissiez comprendre clairement ce que nous voulons dire, mais nous vous recommandons cependant de vous reporter à un ouvrage, dans une bibliothèque, ou dans une librairie spécialisée, afin d'étudier les dessins ou les explications données relativement à l'épine dorsale et au squelette.

En faisant glisser les doigts le long de la colonne vertébrale, vous remarquerez qu'il y a un petit espace entre chaque apophyse ou entre chaque vertèbre. S'il n'en était pas ainsi, l'épine dorsale formerait une colonne solide qui ne laisserait aucune souplesse, aucune liberté d'action au corps car elle ne pourrait se plier.

Si vous voulez bien regarder le diagramme du début de cette communication, vous verrez que des ramifications nerveuses partent entre chaque segment des vertèbres. Ces ramifications relient le système nerveux central ou cérébro-spinal, au système grand sympathique qui, lui, est en dehors de la colonne vertébrale. C'est-à-dire qu'il y a, au milieu du segment osseux de la colonne vertébrale, un orifice par lequel passent les principaux nerfs, tout comme au centre d'un tube ou d'un conduit métallique qui la protège, passe la canalisation électrique d'une maison. Rappelez-vous qu'au milieu du dos de chaque être humain se trouvent trois lignes nerveuses principales : l'une est le système nerveux cérébro-spinal, relié au cerveau, qui passe par les vertèbres, juste au milieu de la colonne vertébrale. Les deux autres constituent les colonnes droite et gauche du système nerveux grand sympathique, et se trouvent donc placées de chaque côté de la colonne vertébrale. Ainsi que nous vous l'avons dit précédemment, de petites ramifications nerveuses relient le système sympathique au système central en passant entre les vertèbres.

Nous ne nous occuperons pas, pour le moment, de ces ramifications et nous ne nous en servons d'ailleurs pas souvent dans nos traitements. Ce sont les ganglions des lignes principales du système grand sympathique qui, pour l'instant, nous intéressent. Veuillez revoir le diagramme, ainsi que la description des ganglions qui y est donnée. Le fait que les ramifications sont reliées au système cérébro-spinal est important pour nous, car il nous montre l'action de ce système, dans la direction de l'énergie, lorsque nous donnons un

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

traitement. Cependant, l'effet principal du traitement se manifeste par le ganglion du système sympathique sur lequel les doigts sont appliqués.

Par conséquent, lorsque vous donnez un traitement pour une maladie définie, intéressant une partie définie de l'organisme, vous devez placer le pouce, de la main droite ou de la main gauche, selon le cas, directement sur l'endroit où se trouve le ganglion correspondant ; vos radiations pénétreront dans ce ganglion et, par ses ramifications, atteindront la partie du corps qui en a besoin. Une très petite partie de vos radiations passera du ganglion vers le système nerveux central, mais environ quatre-vingt-dix pour cent de votre énergie vibratoire ira du ganglion, par le nerf le plus proche, directement vers le plexus sympathique couvrant l'endroit du corps qui, doit être traité.

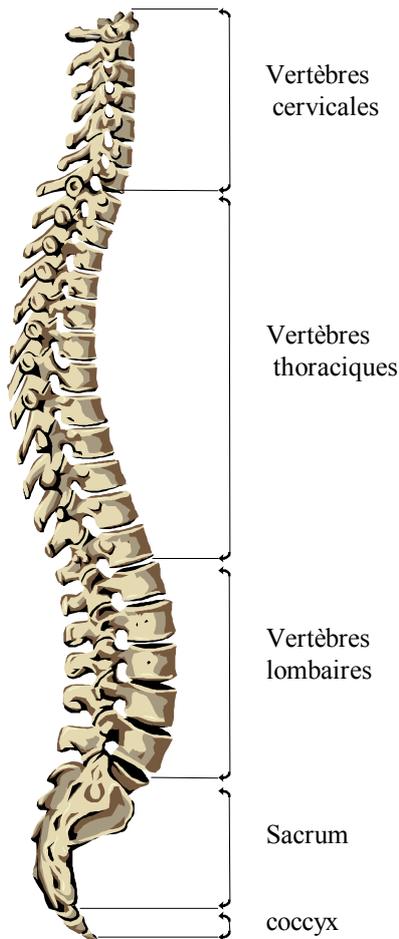
Quatre ramifications relient le premier ganglion au grand sympathique. Ce ganglion est celui qui se trouve placé à la partie supérieure du nerf principal du grand sympathique puis de ce ganglion partent, au nombre de neuf, les nerfs commandant différents plexus qui, tous, sont en contact avec quelque organe, tissu ou partie du corps. L'énergie vibratoire qui passera par ce ganglion régénérera les parties reliées à ces neuf plexus. Ceci signifie que si vous désirez traiter les parties du corps en contact avec ces plexus vous devrez donner le traitement en plaçant votre pouce, droit ou gauche selon le cas, sur ce premier ganglion, que l'on nomme ganglion cervical supérieur et qui est relié non seulement au grand sympathique mais aussi au système nerveux cérébro-spinal.

Le ganglion suivant, ou cervical moyen, est en relation avec deux plexus dont une ramification nerveuse est en connexion aussi avec le système central (cérébro-spinal). Tout le long de la colonne vertébrale on peut trouver d'autres ganglions et, sur le diagramme que vous trouverez inclus, nous vous donnons le nom des différentes vertèbres. La première d'entre elles, que l'on nomme Atlas, en analogie avec Atlas qui supportait le monde, supporte la tête ; c'est la première du groupe des vertèbres cervicales qui sont au nombre de sept. La seconde est appelée Axis : c'est l'axe autour duquel roule l'atlas et elle permet les mouvements du cou. La septième est la vertèbre proéminente; viennent ensuite douze vertèbres thoraciques ou dorsales, précédant les cinq vertèbres de la section lombaire, puis cinq également appartenant à la région sacrée, et les quatre de la région coccygienne.

Le traitement rosicrucien est rarement appliqué sur ces deux dernières zones. S'il doit être donné sur cette partie de l'épine dorsale, il est préférable que ce soit par un praticien ou un médecin compétent qui peut aisément déterminer la place des vertèbres et par conséquent est à même de traiter de façon plus efficace. Mais heureusement, cependant, on ne trouve guère qu'un cas sur environ 500 patients où cette partie de l'organisme doit être soignée. Et il est intéressant de noter que, pour environ quatre-vingt-dix pour cent des patients le traitement par contact doit être effectué sur la région comprise entre la région médiane cervicale et la région médiane thoracique, parce que les ganglions, dans cette partie du système nerveux sympathique atteignent de nombreuses parties du corps, en relation avec d'autres ganglions qui, de leur côté sont en relation avec d'autres parties encore. Il est donc rarement nécessaire, pour l'opérateur, de placer le pouce ou la main, sur le dos du patient, sur une partie inférieure, ou bien au-dessous du centre de la colonne vertébrale.

Il est également intéressant de noter que le troisième ganglion en partant du sommet du système nerveux sympathique, et qui est situé tout près de la septième vertèbre cervicale et de la première vertèbre thoracique, ou juste entre les deux, est le plus important de tous les ganglions. Environ soixante à soixante-dix pour cent des traitements, pour la plupart des troubles auxquels vous désirez remédier, peuvent être donnés par ce troisième ganglion. Il est facile à trouver et facile à traiter.

Les deux premiers ganglions sont situés à la nuque, à la base du cervelet. Certains états pathologiques peuvent être traités par ces deux ganglions, tels que douleurs d'oreilles, du nez, des yeux, de la langue et des amygdales. On peut également, par eux ; soulager de fortes douleurs névralgiques, et ainsi amorcer un travail curatif. Cependant, chaque ganglion a d'importantes connexions dont nous allons parler dans les paragraphes qui vont suivre afin que vous sachiez comment donner les traitements.



Il importe tout particulièrement de savoir comment placer le pouce, aussi près que possible du ganglion. Il ne faut pas le mettre sur la vertèbre, mais assez près ou légèrement entre chaque vertèbre, soit à droite soit à gauche, mais pas à plus de deux centimètres environ du centre de la colonne vertébrale. Rappelez-vous que les traitements négatifs sont donnés avec le pouce gauche, appliqué sur le dos du patient, à droite de l'apophyse, à environ deux centimètres. Le traitement positif se donne en plaçant le pouce droit à environ deux centimètres, à gauche de l'apophyse.

Il vous sera peut être plus facile de trouver les ganglions si vous vous rendez compte d'où se trouve la septième vertèbre cervicale, que l'on appelle proéminente et qui est juste avec la première vertèbre thoracique. C'est en somme la base du col. Chez les personnes fortes elle peut être plus difficile à localiser que chez les personnes maigres, et il faudra faire glisser les doigts sur les vertèbres pour la trouver. Elle est de toute façon la plus proéminente de toutes, comme l'indique son nom. C'est juste à cet endroit, à deux centimètres environ, à droite et à gauche, que se trouve le troisième ganglion, l'un des plus importants. Sur le côté droit de la première vertèbre thoracique du patient se trouve le ganglion positif et, sur le côté gauche, le ganglion négatif.

C'est en posant le pouce droit sur le troisième ganglion, dont nous venons de parler, c'est-à-dire sur le côté gauche de la première vertèbre thoracique, que l'on donne les traitements toniques, pour produire un rapide effet vitalisant sur l'organisme tout entier, sur le courant sanguin, sur le coeur en cas de faiblesse ou d'hémorragie, d'accident, de longue maladie, de chocs ou de toutes autres causes de

déficience chez le patient. En maintenant le pouce dans cette position en même temps que vous faites une profonde inspiration, que vous reprenez l'air pendant un moment en vos poumons, puis que vous l'exhalez lentement, ainsi que nous vous l'avons expliqué, vous rechargez votre corps d'une abondante énergie cosmique. Cette énergie s'écoulera par votre pouce, juste dans le ganglion du patient, et elle ira directement, par les nerfs et les plexus, vers la partie du corps qui est déficiente et elle y produira un effet tonique. Nous désirons attirer votre attention à nouveau sur l'importance de ce ganglion dont vous aurez à vous servir fréquemment. Lorsque ce traitement tonique est donné, ou bien un traitement positif, quel qu'il soit, sur la colonne négative du système nerveux, c'est à dire sur le côté gauche de la colonne vertébrale du patient, votre main gauche doit toujours être éloignée du corps du patient, qu'elle ne doit jamais toucher; un seul pouce, d'une seule main, doit être en contact avec le patient au moment où vous donnez un traitement sur les ganglions.

Si vous donnez un traitement positif pendant environ trois minutes, avec le pouce droit sur le côté gauche du patient, un fourmillement d'énergie et de vitalité lui redonnera le calme. En certains cas, il est nécessaire de donner un traitement positif pendant trois minutes, d'attendre trois minutes, puis de donner ensuite un traitement négatif de trois minutes également sur un ganglion du côté droit du patient. Vous apprendrez aussi que parfois un traitement négatif doit être donné en premier lieu (toujours avec le pouce gauche sur le côté droit) et ensuite, après une période d'arrêt de trois minutes, un traitement positif de trois minutes avec le pouce droit sur le côté gauche des vertèbres. Mais en général, un seul traitement, positif ou négatif, devrait être appliqué pendant trois minutes, et le patient devrait rester tranquille pendant une heure au moins. Cependant, en cas d'accident ou d'urgence, un second traitement positif peut être donné après une pause de huit ou dix minutes.

Dans la plupart des cas, un traitement positif le matin et un autre le soir, avec le pouce droit sur le côté gauche des vertèbres du patient, devrait être suffisant pour vingt-quatre heures. Si cette méthode est

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

suivie pendant quatre ou cinq jours, un remarquable changement se produit dans la partie du corps correspondante au ganglion traité.

Dans le diagramme ci-dessus, vous avez une représentation exacte de l'épine dorsale. Rappelez-vous qu'il y a de chaque côté de cette épine dorsale une chaîne de ganglions et que ces chaînes sont liées au système cérébro-spinal par des filets nerveux, ou ramifications, et que des ganglions partent de longs cordons nerveux allant vers toutes les parties du corps. Comme nous vous l'avons fait remarquer, certains de ces nerfs sont attachés aux muscles, d'autres à des organes, d'autres à des vaisseaux sanguins, glandes, etc., et l'extrémité de ces nerfs est formée de fins réseaux qui semblent entourer ou couvrir certains vaisseaux comme le ferait une main qui se fermerait sur un objet.

LE SYSTEME GRAND SYMPATHIQUE

Comme nous l'avons dit précédemment ces réseaux à l'extrémité des nerfs sont les plexus, et chaque nerf du grand sympathique se termine ainsi en un plexus, petit ou grand selon sa destination et selon le volume de l'organe, du muscle ou du vaisseau qu'il recouvre. L'énergie nerveuse se propage des chaînes du grand sympathique, par les ganglions, vers le nerf individuel et, de ce nerf, jusqu'à son plexus. A cet endroit le flux nerveux quitte le nerf ou provoque une action dans le plexus qui, à son tour, produit un effet soit sur le muscle, l'organe ou le vaisseau qui lui correspond. Lorsqu'un plexus couvre un muscle il influe sur sa contraction ou sur sa détente. Rappelez-vous que tout mouvement, toute action d'une partie quelconque du corps, est la résultante de l'énergie qui est transmise par la pensée aux nerfs qui obligent les muscles à se contracter ou à se détendre. Le battement du coeur est causé de la même façon, par le moyen des nerfs qui en couvrent les différents muscles, et il en est de même pour les poumons dans leur action.

Les rosicruciens ont découvert il y a fort longtemps, et ce fait peut être ou n'être pas connu, qu'il y a certains nerfs, avec leurs plexus, appartenant au système grand sympathique, qui envoient à plusieurs parties du corps un influx vitalisant, que quelques-uns de ces plexus couvrent des vaisseaux sanguins, dont le sang peut être rapidement vitalisé, et ainsi remédier à une déficience, une affection ou un affaiblissement de l'endroit où ces vaisseaux sont localisés dans l'organisme.

LES CONNEXIONS DES GANGLIONS SYMPATHIQUES

Dans un premier temps, nous allons étudier les diverses connexions du système grand sympathique, en commençant, comme il est logique de le faire, par le premier ganglion du système grand sympathique, des deux côtés de la colonne vertébrale.

Premier ganglion cervical supérieur.

Il se trouve situé de chaque côté du cou, juste derrière les oreilles, au niveau de la bouche. Il est en liaison, par ses ramifications, comme suit : avec le nerf hypoglosse (ou 12ème nerf cérébral), nerf vasomoteur de la langue et des muscles adjacents, qui exerce aussi son action tonifiante sur tous les muscles, les artères et les tissus du visage. Avec les gènes et 10ème nerfs crâniens, avec le nerf jugulaire qui se termine au plexus gastrique, dans l'estomac et dont l'action porte sur les sucs gastriques ; avec le nerf carotide interne, qui se termine par un plexus couvrant l'artère carotide interne, par laquelle passe le sang vitalisé, allant vers d'importants centres cérébraux, les orbites, l'oreille interne, le nez, le front et est aussi relié aux nerfs ciliaires et à l'iris de l'oeil ; au nerf carotide externe, qui se termine par un plexus sur l'artère carotide externe, celle-ci alimentant tout le cou, le visage, les deux côtés de la tête, l'oreille moyenne, la langue, les amygdales, la glande thyroïde et la trachée ; et aux nerfs pharyngo-laryngiens qui conduisent aux plexus pharyngien et laryngien et donnent le mouvement, la sensation et la vitalité aux muscles du larynx et du pharynx.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Deuxième ganglion cervical moyen.

Il se trouve placé juste au-dessous du ganglion cervical supérieur, de chaque côté du cou (mais à peu près au niveau de la pomme d'Adam). Il est lié, par ses ramifications, avec les 4ème, 5ème et 6ème nerfs cervicaux du système cérébro-spinal. Branches au nerf cardiaque moyen qui passe par et autour de l'aorte, tonifie et influe sur le sang lorsqu'il quitte le cœur pour aller dans tout l'organisme; de petites ramifications au plexus carotide primitif, qui est en rapport avec les nerfs carotides interne et externe.

Troisième ganglion cervical inférieur.

Il se trouve au centre du cou, où celui-ci se rattache au corps. Il est lié par une anse au ganglion cervical moyen, de sorte que ce qui affectera l'un affectera l'autre ; aux 6ème, 7ème et 8ème nerfs cervicaux du système cérébro-spinal et au premier nerf thoracique de ce même système. Branches au nerf cardiaque inférieur, le plexus du cœur ayant une connexion avec le nerf du premier ganglion thoracique. Ce plexus cardiaque alimente les muscles aussi bien que le sang, dans le cœur, les fortifie et les tonifie. On peut s'en servir dans le but de stimuler le cœur lorsqu'il est affaibli ; au plexus sous-clavier de l'aorte, qui fournit le sang au cou et au thorax, à la partie supérieure du cordon spinal, la partie postérieure du cerveau, les bras, les épaules et la région cervicale ; aux nerfs cubital, radial et moyen des bras et des mains. C'est le nerf radial, de la main et des doigts, dont nous nous servons pour appliquer notre traitement rosicrucien et pour transmettre les vibrations.

Premier ganglion thoracique.

Il est situé entre la première et la seconde vertèbre thoracique. Il est relié aux nerfs conduisant à un plexus sur l'aorte, aux artères du cou et de la partie supérieure du thorax, aux artères qui fournissent le sang à l'abdomen et aux extrémités inférieures ; au nerf pneumogastrique, au plexus gastrique, au pharynx, au larynx, à la membrane muqueuse, aux cordes vocales et aux poumons, aux reins ainsi qu'à un plexus de l'estomac.

Deuxième ganglion thoracique.

Il est situé entre la 2ème et la 3ème vertèbre thoracique et a les mêmes connexions que le premier Ganglion Thoracique.

Troisième ganglion thoracique.

Il est situé entre la 4ème et la 5ème vertèbre thoracique ; mêmes connexions également que le premier ganglion thoracique.

Quatrième ganglion thoracique.

Il est situé entre la 4ème et la 5ème vertèbre thoracique ; mêmes connexions que le premier ganglion thoracique.

Cinquième -ganglion thoracique.

Il est situé entre , la 5ème et la 6ème vertèbre thoracique. Il se rattache à une ramification en rapport avec le sixième ganglion thoracique, aussi bien qu'avec les autres qui précèdent. Il complète le groupe de quatre ganglions ayant les mêmes connexions. Le cinquième ganglion thoracique est employé spécialement par suite de son rapport avec les plexus pulmonaires, aussi bien postérieurs qu'antérieurs ; ces plexus fournissent l'énergie à la substance pulmonaire.

Sixième ganglion thoracique.

Entre les 6ème et 7ème vertèbres thoraciques.

Septième ganglion thoracique.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Entre les 7ème et 8ème vertèbres thoraciques.

Huitième ganglion thoracique.

Entre les 8ème et 9ème vertèbres thoraciques.

Neuvième ganglion thoracique.

Entre les 9ème et 10ème vertèbres thoraciques.

Les quatre ganglions qui précèdent sont en rapport avec les plexus reliés aux nerfs splanchnique et rénal, à l'artère rénale, qui fournit le sang aux reins, également au nerf splanchnique inférieur.

Dixième ganglion thoracique.

Entre la 10ème et la 11ème vertèbre thoracique.

Onzième ganglion thoracique.

Entre la 11ème et la 12ème vertèbre thoracique.

Ces deux derniers ganglions (dixième et onzième) ont les connexions suivantes : une connexion avec les sixième, septième et huitième ganglions thoraciques, une connexion également avec le petit nerf splanchnique et le nerf splanchnique inférieur, et également, ce qui est très important, avec le nerf conduisant au plexus solaire qui couvre tous les organes abdominaux, avec branches partant vers les yeux, les oreilles, la gorge, les poumons, l'estomac, le coeur.

Douzième ganglion thoracique.

Entre la 12ème vertèbre thoracique et la première vertèbre lombaire. Il possède une connexion avec le onzième ganglion thoracique.

Premier et second ganglions lombaires.

Entre la 1ère, 2ème et 3ème vertèbres lombaires. Ils sont en liaison avec le nerf ilio-hypogastrique, le nerf ilio-inguinal et le 12ème ganglion thoracique.

Troisième ganglion lombaire.

Entre la 3ème et la 4ème vertèbres lombaires. Il est en liaison avec le second ganglion lombaire, et a une connexion indépendante avec le nerf génito-crural. Tous les ganglions lombaires sont en rapport avec les organes génitaux et avec les cuisses.

Quatrième et cinquième ganglions lombaires.

Entre la 4ème et la 5ème vertèbre lombaire et la 1ère vertèbre du sacrum. Ce ganglion a une importance capitale lorsqu'on veut établir un contact avec les nerfs sciatiques.

LES PRINCIPES DE LA MÉTHODE

Les points suivants doivent aussi être considérés comme des parties très importantes de notre technique.

L'application de radiation ou vibrations positives exige que la respiration soit faite comme suit : faire une très longue inspiration, retenir l'air dans les poumons aussi longtemps que possible et expirer lentement. En même temps, le pouce droit doit être appliqué sur le côté gauche du patient.

Pour les radiations négatives, procédez comme suit : après avoir fait une inspiration normale, retenez l'air, cessez de respirer pendant quelques secondes puis exhalez lentement tout l'air que vous pouvez avoir dans les poumons, gardez ensuite les poumons vides d'air pendant autant de secondes que vous pouvez le supporter. Appliquez en même temps la main gauche sur le côté droit du patient.

Nous rappelons donc que les traitements positifs doivent être donnés sur le côté gauche du patient, c'est-à-dire le côté gauche du cou ou bien de l'épine dorsale, avec la main droite, et que les traitements négatifs doivent être donnés sur le côté droit du patient, avec la main gauche.

Les doigts qui doivent être employés, soit pour la main droite, soit pour la main gauche, sont le pouce de préférence, l'index et le majeur. Le quatrième et le cinquième doigts, de l'une ou l'autre main, ne doivent jamais être employés, ceci parce que les terminaisons du nerf radial, qui transmet les vibrations dans les doigts, ne vont que dans le pouce, l'index et le majeur.

La pression des doigts ne devrait être ni dure ni trop appuyée, mais simplement ferme et régulière. Sur les personnes plus grasses, la pression ne devrait être un peu plus forte que là où il y a plus de chair, comme par exemple sur le cou. Une touche légère du pouce est généralement suffisante pour un traitement positif.

Pour tout traitement, la pression du pouce et des deuxième et troisième doigts devrait commencer en même temps que de longues aspirations (ou la rétention de la première aspiration) et devrait être maintenue pendant au moins trois minutes même si le processus respiratoire du traitement ne dure pas pendant ce laps de temps.

Les mains et les pieds du patient doivent rester séparés pendant toute la durée du traitement. Que le traitement soit positif ou négatif, le patient devrait sentir un fourmillement ou un léger frémissement, dans les pointes des doigts des deux mains, dans les trois minutes après la fin du traitement. Si le patient ne ressent aucun fourmillement, si léger soit-il, le traitement doit être répété toutes les cinq minutes jusqu'à ce qu'il se produise.

Si le fourmillement est ressenti au bout des doigts, le traitement suffit pour la journée et ne devrait pas être répété avant que cinq heures au moins ne se soient écoulés, sauf si l'état du malade est grave.

Ceci constitue les points techniques de l'application des traitements. Nous allons maintenant en faire quelques essais.

Rappelez-vous avant tout que nos traitements sont donnés par la transmission de vibrations positives ou négatives aux ganglions du système nerveux grand sympathique.

Il importe tout d'abord que le patient soit confortablement assis et qu'il se sente à l'aise. Dans tous les cas, comme nous l'avons dit plus haut, les mains et les pieds doivent rester séparés. Sans qu'il soit trop tendu, le regard du patient devrait être fixé sur un endroit bien éclairé, ou sur quelque objet, dans la pièce, dans un but de concentration, ou bien le patient devrait fermer les yeux afin que les sens objectifs ne soient pas trop actifs. Nous allons maintenant vous donner un traitement tonique ou stimulant dans le but de vitaliser le système nerveux et le sang dans la partie supérieure du corps. Pour tout traitement tonique en général, et particulièrement pour soulager de légers malaises ou douleurs, nous nous servons de vibrations

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

positives. Par conséquent, l'opérateur placera son pouce droit sur le ganglion cervical moyen, sur le cou du patient, à gauche pour le traitement positif, et il pratiquera la respiration profonde, requise pour ce genre de traitement.

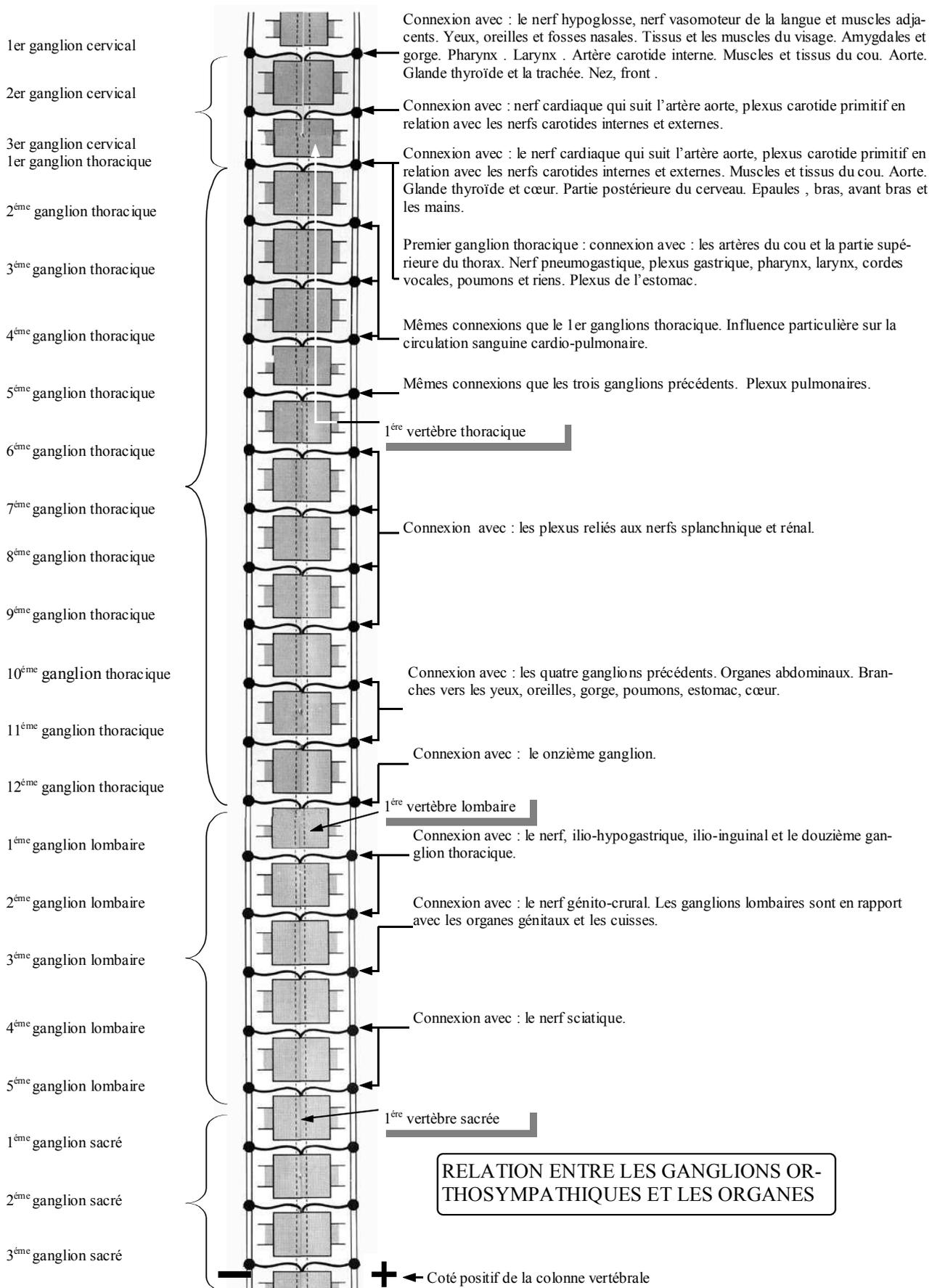
Le ganglion cervical moyen est situé sur le côté du cou, au niveau de la pomme d'Adam. L'opérateur placera son pouce droit sur le côté gauche du cou du patient. Nous vous avons expliqué plus haut comment vous devez respirer pour donner un traitement positif. L'opérateur maintiendra donc son pouce en pression sur le ganglion en même temps qu'il fera une très profonde inspiration, qu'il retiendra l'air aussi longtemps qu'il pourra, en concentrant sa pensée sur ce qu'il fait. Lorsque vous ne pourrez garder l'air plus longtemps, chassez-le très lentement, mais maintenez le pouce en place. Répétez deux fois encore cette opération. Puis, aussitôt que vous aurez exhalé l'air pour la troisième fois, continuez à respirer normalement, le pouce toujours au même endroit, pendant environ trois minutes. Nous vous avons déjà dit que tout traitement devrait durer trois minutes avec pression sur le ganglion : cette durée n'est qu'approximative et vous apprendrez rapidement à évaluer le nombre de minutes.

Pour résumer, vous vous rappellerez que la respiration profonde est indispensable, que vous devez retenir l'air dans les poumons, puis ensuite l'exhaler lentement, ce qui, jusqu'à ce que vous ayez appris à retenir l'air pendant une minute ou peut-être plus, ne vous prendra probablement pas trois minutes entières. Aussi, dans le cas où, après trois aspirations profondes, trois périodes de longue rétention et trois d'expiration, les trois minutes ne sont pas écoulées, vous devrez malgré tout, laisser le pouce en place, en douce pression, et continuer à respirer normalement jusqu'au bout de ces trois minutes.

A quelle époque peut remonter la méthode curative rosicrucienne ? Son ancienneté n'ajoute rien à son efficacité. Ce qui importe avant tout c'est qu'elle remplisse exactement les buts proposés. En beaucoup de cas cette question d'ancienneté est primordiale, c'est comme une sorte de référence, mais il n'en est pas de même pour le traitement des maladies. De nouvelles lois naturelles, jusqu'à là inconnues, peuvent donner des résultats apparemment miraculeux, et toute personne intelligente acceptera d'en faire l'essai, malgré leur caractère de nouveauté. Nous devons dire cependant que la technique rosicrucienne remonte, en ses applications, à une époque très lointaine, mais notre méthode actuelle est le résultat d'un processus évolutif, grâce à la constante recherche qui a été effectuée par les rosicruciens et bien qu'elle soit très ancienne, les principes sur lesquels elle est basée l'ont précédée de longue date. En effet, les principes curatifs fondamentaux, et particulièrement cette absorption en nous de l'essence vitale, de la divine force de vie, ou comme nous disons, de la polarité positive du Noûs, pour nous guérir ou guérir autrui, étaient en usage à une époque que l'on nomme communément celle du moyen empire égyptien, qui représentait l'âge féodal de ce pays, c'est à dire vers 2000 avant J.C..

Les lois de la nature et les éléments de la connaissance générale n'étaient transmis au peuple que par le moyen de la religion et de certains rites magiques. Il est bien évident qu'à cette époque la véritable connaissance ne pouvait être l'apanage que d'une élite très restreinte, c'est-à-dire de ceux qui, intellectuellement, étaient préparés à la recevoir par un éveil de l'être intérieur. C'était ceux-là qui composaient les anciennes écoles de mystère, où l'art de la guérison était déjà très développé. Une connaissance assez étendue de l'anatomie humaine, de la fonction du coeur, du système nerveux, du cerveau aussi bien que de la physiologie, c'est-à-dire des fonctions de la vie, était consignée sur le papyrus et certains de ces écrits sont encore aujourd'hui en la possession de quelques musées dans le monde.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques



L'ORIGINE ÉGYPTIENNE DE LA MÉTHODE

Le pharaon, selon la conception traditionnelle de ses sujets, était doué de puissants pouvoirs curatifs. On pensait alors qu'il les tenait du dieu Osiris, lequel représentait Ra, l'énergie créatrice de l'univers. Et puisque le pharaon était lui-même d'origine divine, il s'ensuivait que ses vertus et ses pouvoirs étaient également d'essence divine. Mais en général il était plus occupé des affaires de l'état, il participait fréquemment à des guerres de conquête ou de défense et, par conséquent, n'avait que peu de temps à consacrer à la guérison de ses sujets ; c'est pourquoi il déléguait ses pouvoirs aux grands prêtres, à ceux que l'on connaissait sous le nom de Kheri-Hebs.

C'est dans des temples splendides, que l'on transformait périodiquement en cliniques, que les traitements étaient donnés aux malades. Mais, selon les récits laissés par les égyptiens eux-mêmes, un prêtre devait recevoir du dieu une mesure de la divine essence vitale sans laquelle il ne pouvait efficacement remplir ses devoirs. Ainsi les Kheri-Hebs, avant de traiter les malades, en lieu et place du pharaon, se rendaient silencieusement le soir dans les grands temples où les statues représentant les divinités, en impressionnant appareil, étaient alignées le long des murs couverts de hiéroglyphes. Là, dans le lourd silence de la nuit du désert, ils pratiquaient certains exercices mystiques et récitaient des prières, puis, devant les grandes figures qui représentaient les forces universelles, et qui les dominaient de toute leur hauteur, chacun des grands prêtres tournait le dos au dieu qui aussitôt commençait les passes magiques depuis la nuque jusqu'au bas de la colonne vertébrale. Par les passes, l'essence vitale magique, ou « Saankh » du dieu, était transférée au corps du Khéri-Hebs. Après cette cérémonie, le roi, ou le Khéri-Hebs, pouvait accomplir efficacement tout ce qui avait trait au don de vie, c'est-à-dire de guérison.

Cette méthode curative était aussi connue sous le nom de « substitution ». C'est-à-dire que le dieu, de son énergie animique (le « Sa »), transmettait les forces curatives à d'autres. Cette force curative était appliquée sur le corps du patient à qui le fluide protecteur était accordé à quatre intervalles. En résumé, une méthode était employée par les Khéri-Hebs et les maîtres des écoles de mystères pour se revitaliser eux-mêmes. Ils comprenaient que cette énergie de nature divine, « Saankh » ou essence vitale, qu'ils recevaient, pouvait être appliquée de la nuque jusqu'au bas de la colonne vertébrale du patient, produisant ainsi des résultats remarquables. Ils se rendaient également compte que ce n'était pas eux qui effectuaient la guérison, mais qu'ils servaient de « substitués » aux dieux, pour transmettre à autrui la force qu'ils recevaient en eux.

Si nous voulons croire qu'il y avait là une sorte de superstition de leur part, une simple hypothèse de l'existence d'une énergie vitale universelle, nous devons cependant admettre qu'en associant ainsi le système nerveux et les vertèbres avec la force vitale, il ne s'agissait pas d'une simple conjecture ou d'une coïncidence. En outre, la similitude de cette méthode avec la technique rosicrucienne, bien que celle-ci soit infiniment plus développée, ne doit pas non plus être considérée comme une pure coïncidence.

L'une des plus intéressantes questions qui, certainement, se sont posées à votre esprit, pour l'application des expériences données précédemment, est celle relative au moyen de déterminer si ce sont des vibrations positives ou négatives qui doivent être données. Cette question nous amène directement à l'une des parties les plus importantes du travail curatif, c'est-à-dire au diagnostic.

En toute méthode thérapeutique ou curative, un temps considérable est accordé à ce qui a trait au diagnostic. Il est également indispensable de savoir ce qui doit être fait pour chaque patient, et comment le faire.

Notre processus de diagnostic nous conduit de suite vers le domaine psychique. Nos membres auront peut-être pensé que nos enseignements s'occupaient principalement du côté matériel, ou des choses matérielles de l'univers, au point de n'accorder aucune attention à ce qui est spirituel et immatériel. Si, en effet, les rosicruciens traitent de la matière dans leurs enseignements, c'est parce que si on la connaît bien et si on a une juste compréhension des éléments matériels de l'univers, on peut en devenir maître et les utiliser au lieu d'en être esclave.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Nous traitons cependant à fond les questions psychiques, chaque fois que cela devient nécessaire, et nous allons maintenant aborder l'un des principes fondamentaux de ce domaine, c'est-à-dire la perception des radiations des autres personnes et de l'aura de ceux que nous rencontrons.

Il a toujours été dit que l'on naît « psychique » et que l'on ne développe pas, dans ce domaine, des facultés qui ne sont pas innées. Cela est inexact. Il est incontestable que certaines personnes ont des facultés psychiques remarquables, dès leur naissance, de même que certaines autres personnes naissent artistes, musiciennes ou écrivains. Mais il est également vrai que chacun de nous peut, jusqu'à un certain degré, après un entraînement persévérant, avoir un sens psychique très développé.

Nous allons vous démontrer comment, en d'autres domaines, se fait l'entraînement, et pourquoi il est utile aussi au point de vue psychique. Voyez le jeune homme qui commence à étudier les arts : avant même de commencer ce travail, son sens visuel peut être excellent ; le médecin ou l'oculiste examinera ses yeux et les trouvera en parfait état. Il peut en effet voir clairement à de grandes distances et lire facilement de petits caractères, et cependant, lorsqu'il étudie les arts, il commence à voir, à observer les choses sous un angle différent, sa vue devient plus aiguë, acquiert plus de sensibilité. Après avoir fait certaines expériences, après avoir reçu un enseignement spécial et des conseils, lorsqu'il regardera une prairie avec des arbres, du gazon, des fleurs, le ciel au-dessus de lui, il percevra des couleurs, des effets de lumières, une perspective, un relief dont il ne s'était jamais rendu compte, autrefois. En regardant diverses teintes de vert, il y remarquera des nuances de bleu et de jaune, si différemment mélangées que chacune donne une impression différente de vert. Toutes les teintes rouges, oranges, brunes lui apparaissent maintenant en leur véritable composition, c'est-à-dire qu'il « voit » avec un sens visuel plus fin et plus développé.

Le musicien ou le chanteur, de leur côté, lorsqu'ils écoutent la musique, entendent des notes ou certaines harmonies, certaines qualités musicales que l'oreille non exercée ne peut saisir ou comprendre. L'homme qui, étant devenu aveugle, lit en se servant de l'impression Braille, acquiert peu à peu une sensibilité du toucher, au bout des doigts, qui lui permet de sentir et de distinguer certaines qualités qu'il ne reconnaissait pas auparavant.

Nous pouvons trouver beaucoup d'autres exemples relatifs au développement des facultés objectives, à l'acquisition d'une plus fine perception des impressions reçues par le cerveau. S'il est nécessaire, au point de vue physique, de développer les facultés objectives, nous devons apprendre aussi à reconnaître les impressions et comprendre leurs plus subtiles qualités, perçues par la pensée. L'artiste, qui voit maintenant des couleurs et des nuances différentes, n'a pas développé sa vue au sens physique et il n'a pas amélioré sa vue; il a simplement appris, par les leçons et par la pratique, à voir quelque chose de plus dans ses impressions et à les interpréter. Le sens physique du toucher, au bout des doigts de l'homme aveugle, ne s'est pas développé, mais il a appris à concentrer son attention sur ce qu'il percevait. Il s'exerce à mieux comprendre ce qu'il sent, ce qu'il sentait autrefois et ce qu'il pourrait sentir, mais il ne savait pas, auparavant, comment l'interpréter. Le même raisonnement s'applique au musicien, à l'accordeur de pianos, qui, au milieu de plusieurs sons sait distinguer les sons harmoniques supérieurs et les sons harmoniques inférieurs, et sait aussi interpréter ce qu'il entend.

De même, en ce qui concerne notre développement psychique, chacun de nous sent constamment les vibrations d'autrui, mais nous ne les comprenons pas, parce que nous ne savons pas ce qu'elles sont, que nous ne concentrons pas notre pensée sur elles à l'exclusion de toutes autres impressions. L'homme aveugle doit oublier tout le monde matériel qui l'entoure lorsqu'il « lit » avec les pointes des doigts, sur lesquelles son esprit doit se concentrer. L'artiste ne doit pas penser à autre chose lorsqu'il contemple un beau paysage, et le musicien ne doit pas penser à ceux qui l'entourent, à l'origine de la chanson qu'il interprète, s'il veut percevoir chaque nuance, chaque qualité de la musique qu'il doit exécuter.

Dans notre travail nous devons donc mettre en pratique les meilleures méthodes de concentration sur les impressions psychiques. Nous devons naturellement avoir un moyen de transmission de ces impressions et, pour le débutant, nous avons une méthode que nous considérerons comme unique en son genre et que l'on ne trouve pas dans d'autres organisations. Il est possible que certains d'entre vous en aient perçu le principe, bien qu'il n'ait pas été publié jusqu'à maintenant. La première chose à faire, pour

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

déterminer le traitement qui doit être donné au patient, c'est de prendre contact avec ses radiations. S'il a une souffrance quelconque, c'est qu'il y a dans son corps un état que nous appelons inharmonique, que le flux d'énergie vitale dans le sang et dans les nerfs sera inharmonieux et le patient sera en état de déséquilibre, tout comme un instrument de musique peut être désaccordé, en rapport avec un autre instrument, ou même avec la fréquence de vibrations avec laquelle il devrait être en accord.

Ainsi que nous vous l'avons déjà dit, l'ancienne méthode pour entrer en contact avec les radiations d'un patient, est simple et facile. Voici en quoi elle consiste : faites asseoir le patient, prenez sa main droite de façon que la paume de votre main soit en parfait contact avec la paume de la sienne. Ensuite fermez bien les yeux afin de ne percevoir aucune lumière, mais en concentrant votre pensée sur ce que, les yeux fermés, vous pourriez voir. Il faut attendre patiemment jusqu'à ce que, dans ces conditions, vous commenciez à apercevoir quelques faibles lueurs ou lumières. Celles-ci vous paraîtront faibles et un peu floues ou d'une nuance très douce et paraîtront être à l'intérieur des paupières. Parfois il vous semblera que vous regardez dans un grand miroir sur lequel passe lentement une faible lumière ou une lueur vague. Il faudra, au début, environ trois minutes avant que vous ne perceviez même la plus faible trace de lumière, et il est possible que vous ne voyiez ces lumières qu'après plusieurs jours d'exercice. Quelques-uns, parmi nos membres, pourront les voir dès l'instant qu'ils toucheront la main du patient, même si leurs yeux ne sont que partiellement fermés, tout comme le musicien, au toucher d'une seule note sur le piano, peut dire si elle est juste ou désaccordée. Mais beaucoup de membres pourront cependant, après un certain temps, devenir experts en cette méthode pour établir le diagnostic.

Les couleurs ou lumières qui apparaîtront ainsi, les yeux fermés, sont celles du spectre solaire, causées par les radiations de la main du patient dans votre main et passant le long du nerf radial, dans le bras, pour se propager jusqu'au système nerveux sympathique. Vous en comprendrez la cause physique au fur et à mesure que vous vous développerez, en faisant ce travail. Pour le moment cette cause importe peu.

Les couleurs que vous pourrez toujours voir, lorsqu'elles apparaîtront, sont les suivantes : rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. L'une d'elles peut être perçue en même temps dans les deux yeux, ou bien une couleur dans un oeil et une autre couleur dans l'autre oeil, ou bien encore deux couleurs à la fois, ou même parfois trois. Il est assez rare cependant que l'on perçoive plus d'une couleur, mais on peut aussi voir une grande lumière blanche. Pour le diagnostic, les règles suivantes doivent être notées

Lorsque la couleur perçue est le bleu, le vert ou le jaune, cela indique que le patient a besoin d'un traitement négatif. Lorsqu'il s'agit de l'orange, du rouge ou du violet, c'est le traitement positif qu'il faut appliquer. Ceci vous permet de déterminer si les vibrations que vous devez donner, dans votre traitement, sont positives ou négatives. Lorsqu'une lumière blanche apparaîtra, sous les paupières, vous saurez que la personne a besoin de radiations aussi bien négatives que positives, et qu'elle se trouve dans un certain état de faiblesse en ce qui concerne l'énergie nerveuse. Le traitement positif devra alors être donné en dernier, en laissant un intervalle de dix minutes après le négatif. Presque toutes les personnes que vous pouvez rencontrer, et dont vous pourriez tenir les mains, seraient susceptibles d'être de bons sujets, sur lesquels vous pourriez pratiquer. En effet, bien qu'elles ne soient pas malades, vous verriez cependant des lumières car il existe à peine une personne sur cent dont la santé puisse être jugée parfaite.

Rappelez-vous aussi que, plus tard, il vous sera possible, par l'intensité des couleurs que vous percevez, de juger de la force de la maladie et de l'état de déficience du patient. Au début, les couleurs vous paraîtront faibles, mais au fur et à mesure que vous vous développerez, les couleurs seront mieux déterminées. Cinq minutes sont grandement suffisantes, en tenant les mains du malade, pour voir ces couleurs, et si vous ne voyez ni couleurs ni lumière blanche, vous saurez que votre concentration n'a pas été bien conduite.

LA SUGGESTION COMME AUXILIAIRE DE LA GUÉRISON

Nous allons maintenant vous donner une définition de la suggestion : « c'est un ordre habilement donné et indirect, c'est une requête, un souhait, un ordre ou une loi de la conscience objective donné à la conscience subjective »..

Vous remarquerez que cette suggestion peut être faite par la conscience objective d'un individu à sa propre conscience subjective, mais elle peut également être faite à la conscience subjective d'une autre personne. Ce qui est important, et doit être noté, c'est que la suggestion doit atteindre la conscience subjective, que ce soit la vôtre ou celle d'une autre personne. Le fait de maintenir une suggestion dans votre conscience objective ou bien de la transmettre à la conscience objective d'une autre personne, ne la transfère pas nécessairement. Vous devez, de toutes façons, la libérer de votre propre conscience objective et la faire passer dans la conscience subjective, ou bien si elle est simplement passée de votre conscience objective à la conscience objective d'une autre personne, c'est cette dernière qui devra accomplir le même processus, c'est-à-dire transférer l'ordre, la requête ou le souhait à sa propre conscience subjective.

A ce point de notre Communication nous vous demandons de réfléchir au terme « suggestion » et comme vous en avez maintenant pris l'habitude de nous faire parvenir vos commentaires à ce sujet. Comme beaucoup d'entre vous l'ont compris, une simple définition n'est plus suffisante à ce stade de votre progression, vous devez plutôt nous faire part d'une véritable réflexion sur ce mot. Nous vous rappelons que sans participation à ce travail vous ne recevrez pas la suite de notre enseignement.

Ce processus de suggestion, bien qu'apparemment complexe, est constamment en action entre les deux consciences d'un individu, ou bien entre les consciences de deux individus et, la plupart du temps, tout à fait « inconsciemment », sinon involontairement, puisque, dans chaque cas, un certain élément de volonté doit intervenir pour que le résultat soit atteint.

Cependant, si dans ce processus de suggestion, il y a un certain élément d'inconscience, cela n'est pas toujours dû à de l'indifférence relative à ce qui se produit ou à un manque de direction dans le processus même. Vous remarquerez que la définition par laquelle commence cette partie de la communication indique que la « suggestion est un ordre habilement donné, etc ». Le mot « habile » indique exactement l'idée qui forme la base fondamentale de la loi psychique. L'habileté à laquelle nous nous référons indique aussi une subtilité dont nous reparlerons plus tard, dans une autre communication, car elle se rapporte à l'équilibre qui doit exister entre votre conscience objective et votre conscience subjective.

On interprète si souvent ces mots « habile », ou « subtil » avec un sens péjoratif, comme une sorte de malice à tendance égoïste, que nous devons donner une explication et indiquer exactement ce que nous entendons par ces mots. Lorsque les rosicruciens se réfèrent à la suggestion et aux qualificatifs qu'on peut lui ajouter, et lorsqu'ils la recommandent dans leurs enseignements, il s'agit toujours d'une action bienfaisante, bonne et dépourvue de tout mal.

Le principe important relatif à la loi psychique que vous allez étudier, en vous donnant à vous-mêmes des traitements ou bien en les donnant à d'autres personnes, repose sur le fait qu'il se passe une action extrêmement subtile, habile, lorsque la conscience objective transmet une suggestion, qu'elle la libère, la laisse aller. Remarquez ceci ! Elle la laisse aller, ou la fait passer, pour ainsi dire, dans le domaine cosmique, c'est-à-dire vers un intermédiaire entre la conscience objective de l'individu lui-même et sa propre conscience subjective, ou bien de la conscience objective de celui qui fait la suggestion à la conscience subjective de celui qui la reçoit. Par ce moyen, la conscience subjective macrocosmique, d'une façon bienfaisante et subtile, transmet la suggestion de la conscience objective à la conscience subjective. Ceci doit être démontré et beaucoup de nos membres en feront sans doute l'expérience en suivant notre méthode.

Nous allons maintenant nous servir d'une illustration très simple et très familière afin que vous compreniez bien que lorsque vous faites une suggestion, vous devez la laisser aller. Mais, étant donné qu'il n'est guère possible d'établir une analogie entre des choses matérielles et les choses psychiques, vous voudrez

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

bien tenir compte que cette illustration ne montre qu'un point de la question, et un point seulement. Imaginez alors le Cosmos comme étant un sol psychique dans lequel la semence de la suggestion mentale doit être placée. Vous comprendrez qu'après avoir planté la semence dans ce sol, elle ne doit plus être dérangée, et que d'autres semences ne doivent pas être mises autour d'elle, que le sol où elle se trouve ne doit pas être fouillé ou bêché de temps en temps, mais qu'au contraire on doit la laisser parfaitement tranquille afin qu'elle puisse germer grâce aux parfaites conditions que lui fournissent l'atmosphère, l'humidité et le soi. La semence est faite pour le sol et le sol est fait pour la semence, et dans des conditions normales, la graine croîtra dans le sol, si on la laisse faire. Certaines semences, ou graines, auront peut-être une vitalité déficiente et ne pousseront pas, mais les pensées sont toujours vitales, justement parce que ce sont des pensées et comiquement, elles ne peuvent pas ne pas être vitales. Le soi, l'humidité, la chaleur et la lumière peuvent ne pas être toujours suffisants pour une semence matérielle, car ce sont aussi des facteurs matériels, mais le grand domaine cosmique, étant de nature cosmique, a toujours une énergie vitalisante, et les pensées, qui plongent dans ce domaine, ont toujours une puissance vitale. Ceci ne fait aucun doute ! Matériellement, nous récoltons ce que nous semons, si ce que nous semons germe, croît et mûrit. Psychiquement nous récoltons toujours ce que nous semons ; il n'existe pas de « si » conditionnel ou limitatif à ce sujet.

C'est sur la subtilité dans le transfert qui a lieu entre la conscience objective de celui qui donne le traitement et la conscience subjective du patient, c'est-à-dire de celui qui reçoit ce traitement, que nous voulons attirer votre attention pour rester en harmonie avec le but de cette 7ème communication du 2ème Cercle. C'est dans d'autres communications que nous étudierons d'autres phases de la suggestion, au moment où votre développement individuel nous le permettra. Nous allons donc nous limiter, pour l'instant, à la question de la suggestion de la conscience objective d'un individu, à la conscience subjective d'une autre personne.

Un autre principe fondamental doit être également gravé en notre esprit : c'est que la suggestion est toujours en harmonie avec certaines lois psychiques et qu'elle y est toujours soumise. Ce que nous venons de dire paraîtra superflu à certains de nos membres, mais l'expérience nous a démontré que tous ceux qui ont atteint ce niveau ne sont pas entièrement convaincus que la loi gouverne aussi bien le domaine psychique et le plan spirituel, dans la relation qui existe entre la conscience objective et la conscience subjective, que le domaine matériel et les relations extérieures des choses matérielles. Par conséquent, n'oublions pas que nous devons toujours obéir à une loi si nous voulons que notre travail soit efficace, et que nous devons en avoir une compréhension parfaite, en tous les détails : ceci est une condition préalable sine qua non à l'emploi de la suggestion comme auxiliaire de la méthode curative.

Aucune suggestion curative ne peut être faite si elle n'est pas en harmonie avec les lois cosmiques, ou si elle n'est pas de nature constructive, si elle n'est pas parfaitement naturelle et faite avec amour. Une suggestion subtile ou une vibrations curative ne peut être destructive, ni même faite avec mauvaise intention, pas plus qu'elle ne peut être miraculeuse dans le sens que l'on accorde généralement à ce mot. La suggestion doit être de nature et de caractère cosmique, et elle doit être scientifique aussi bien que pleine d'amour fraternel. C'est-à-dire que pour que votre pensée puisse faire impression sur l'esprit du malade, vous réussirez à guérir si vous gardez en votre esprit la pensée du processus reconstitutif des cellules sanguines et des tissus, en même temps que la force cosmique, et si vous parvenez à donner à votre suggestion une expression de pur amour, fraternel et impersonnel. Si ces deux conditions sont remplies, pour compléter la trinité, vous ajouterez inévitablement le résultat final, troisième point de la trinité qui doit s'accomplir par l'action du processus naturel que vous avez employé. Et immanquablement vous devez réussir, puisque le succès dépend du caractère inéluctable de la loi cosmique et non de vous-même.

Et ce mot de suggestion est en parfait accord avec les conditions à remplir ! En effet, si vous faites un effort pour essayer de la renforcer ou pour l'imposer, ce n'est plus alors une suggestion, et elle perd son caractère normal, allant ainsi à l'encontre du but visé, et perdant toute efficacité. Ce doit être une suggestion simple et non une suggestion avec quelque chose en plus.

Si vous comprenez bien la subtilité de la méthode, vous ne penserez pas : « Vous devez accepter cette suggestion », pas plus que vous ne songerez à y introduire un élément de responsabilité personnelle ou de crainte: « C'est à vous de l'accepter ou de ne pas l'accepter ». En éliminant, en votre esprit, cet élément

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

personnel vis-à-vis de la personne qui doit recevoir la suggestion, celle-ci prend un caractère de conviction et vous pensez alors : « Vous recevez cette suggestion » et allant plus loin encore, vous ajoutez un caractère d'imminence, d'urgence : « Vous l'avez acceptée ».

Si, en outre, vous appliquez le principe de l'abandon de la pensée, si vous la « laissez aller », afin qu'elle puisse fructifier, le résultat ne peut manquer de se produire, et la puissance de la pensée, sa potentialité, s'accomplit immédiatement et une réalité, ou réalisation, doit immédiatement manifester l'idéal potentiel.

En ce qui concerne l'hypnose, c'est un état de subjectivité dans lequel le sujet se place volontairement, état dans lequel la conscience objective n'offre aucune résistance, et, étant donnée la loi qui régit la conscience subjective, où celle-ci accepte la suggestion sans raisonnement et sans protestation et, partant des prémisses de cette suggestion, arrive à la conclusion désirée pour atteindre le résultat escompté.

L'hypnose, partielle ou complète, est assez similaire à l'état de demi-sommeil, c'est-à-dire le moment où le patient n'est pas tout à fait endormi, mais où il n'est déjà plus éveillé. A ce moment-là, une suggestion peut être faite sans éveiller le sujet. Ainsi, très souvent des réponses peuvent être obtenues aux questions posés à la personne qui se trouve en état d'hypnose, et ces réponses seront toujours véridiques, mais le sujet n'en aura que peu ou pas connaissance lorsqu'il se réveillera.

Nous devons nous rappeler que si le sujet arrive à l'état d'hypnose, nos suggestions doivent être parfaitement et strictement morales, car aucune suggestion ne sera acceptée par lui si elle n'est pas en accord avec ses propres conceptions morales, dans sa vie objective. Et, étant donné que, dans ce domaine, il approche du cosmos, elle ne peut être que d'un niveau plus élevé que son code moral habituel au fur et à mesure qu'il approche de la parfaite passivité ou subjectivité. C'est là un des plus encourageants aspects de la loi cosmique : dans l'état subjectif, nous tendons toujours à être meilleur, du point de vue moral, que dans l'état objectif.

Cependant, nous ne considérons ici l'hypnose qu'au point de vue scientifique et dans le but d'illustrer la relativité des états subjectifs, et nos membres ne doivent pas tenter de faire des expériences sur les patients qui leur seraient confiés.

« La Nature est le meilleur des guérisseurs ». Si nous sommes bien pénétrés de cette idée, les suggestions que nous pourrions faire habilement, et d'une façon subtile, porteraient leurs fruits et elles atteindraient la conscience de notre patient. Nous pourrions en même temps donner certains conseils ou des instructions sur une manière de vivre plus normale. La nécessité et la logique de ces conseils vous apparaîtront de suite. En effet, si la suggestion apporte un soulagement ou la guérison d'un état anormal ou pathologique, mais que les habitudes anormales de vie ne sont pas modifiées, il y aura rechute du patient. Des instructions sur les meilleures conditions d'hygiène à observer sont nécessaires, ou bien le traitement ne pourra apporter qu'un soulagement momentané et non pas la guérison.

Ceci nous amène à étudier la relation qui existe entre l'action mentale et l'action physiologique. Pour la bien comprendre, nous devons nous rappeler que l'homme, dans la voie évolutionnaire qu'il poursuit, en est arrivé au point où il est devenu une âme vivante, dès l'instant que Dieu insuffla sur son visage le souffle de Vie. Ceci, pour chaque individu, s'accomplit au moment de la naissance, c'est-à-dire lorsque le fonctionnement de l'homme, qui auparavant, n'était qu'en puissance, qui n'était encore que le *genus homo* en passe de devenir un humain, a reçu la direction cosmique sans intervention de la conscience objective.

Lorsque l'homme a été créé à l'image de Dieu, sa conscience fut individualisée, personnalisée segmentairement, et d'une façon relative sur la conscience de Dieu, et c'est alors que lui fut accordé le privilège du libre arbitre, c'est-à-dire du choix entre le bien et le mal. Si nous considérons attentivement ce fait, nous voyons que pour que l'action physiologique soit parfaitement normale dans le corps de l'homme, cette action, avec le consentement, l'assentiment de la conscience objective, doit toujours rester sous le contrôle de la conscience subjective, celle-ci étant un segment de la Conscience Cosmique. Ceci nous donne

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

une idée exacte de la loi ou du principe qui gouverne la relation entre l'action mentale et l'action physiologique.

Cette considération nous révèle également en quoi consiste l'erreur de la méthode qui fut appelée en son temps « Pensée Nouvelle ». Si on affirme objectivement, en la répétant et en la réitérant, une indécision de la conscience objective, il y a évidemment suggestion faite à la conscience subjective. Mais, dans ce cas, cette suggestion dépourvue de tout élément de subtilité ou d'habileté ne tient pas compte que la faculté de choisir éloigne du résultat désiré plutôt qu'elle n'y conduit. La méthode dite de la « Pensée Nouvelle » repose sur l'objectivité et entrave plutôt qu'elle n'aide au succès cosmique. La pensée, la conscience peut et doit contrôler le corps mais si l'on veut obtenir, d'un point de vue thérapeutique de bons résultats et la parfaite harmonie dans l'action physiologique, c'est la conscience subjective et cosmique qui doit dominer, et non la conscience objective personnelle et individuelle.

On dit souvent et c'est généralement vrai, que les désordres mentaux peuvent être mentalement guéris, aussi bien que les autres maladies causées par une mentalité objective et non cosmique. Cependant, en chaque cas, ce doit être la mentalité de la conscience subjective et non celle de la conscience objective. Ceci fait partie d'une technique de la psychothérapie, ou thérapeutique de la suggestion, sur laquelle ont été écrits de si nombreux ouvrages, pour la plus grande confusion de nombreux étudiants.

Il doit être bien compris que toute méthode thérapeutique à base de suggestion, et qui se laisse aller à la tromperie, porte en elle des ferments d'échec. En tant que thérapeutes, nous devons toujours dire la vérité et éviter tout subterfuge. La philosophie de la méthode rosicrucienne de traitement est basée sur la parfaite sincérité et la déception doit en être exclue. Il vous est impossible de vous tromper vous-mêmes, votre conscience ne vous permettant pas de vous abuser volontairement et votre propre attitude vous qualifiera ou vous disqualifiera moralement, pour tout traitement curatif que vous pourriez entreprendre et pour les suggestions que vous feriez passer de votre conscience subjective dans celle de votre patient.

La méthode des contraires tient compte de l'antagonisme caractéristique entre les consciences objectives chez la plupart des gens. Cette méthode agit, mais seulement dans certains cas bien déterminés, et ne devrait jamais être employée à moins que la suggestion n'ait pas réussi à atteindre la conscience subjective du patient par les méthodes usuelles. A ceux qui ont généralement et habituellement l'esprit de contradiction (et ils sont nombreux), il peut être bon de dire « Vous êtes malade, vous ne pouvez pas faire ceci ou cela », et il en résulte que le patient répond « Je vais bien, je peux faire ceci ou cela ». La puissance subtile de l'affirmation positive contre la négative, et l'habile suggestion et cosmique sur la conscience subjective du contradicteur, accomplit le résultat par un processus d'inhibition des contraires.

Le casuiste peut éprouver un léger amusement, s'il essaye de mettre en balance ce que nous venons de dire avec certains postulats précédents condamnant la déception, mais après mûre réflexion, il comprendra la différence et la distinction que nous avons établies.

Cependant, tout ce que nous venons de dire dans cette communication, en ce qui concerne la suggestion, avait pour but d'instruire nos membres sur la base réelle de toute action curative, qui est d'ordre cosmique, comme nous avons pu le voir ; et afin que, par une plus parfaite compréhension, il nous devienne possible de remédier à certains états pour lesquels on ne croit pas aux méthodes curatives mystiques et cosmiques. Lorsqu'on se sert de la suggestion ce ne devrait être que comme une méthode auxiliaire et non pas au point de mettre de côté tout système tendant à capter du domaine cosmique les radiations positives ou négatives pour polariser certains états spécifiques et aider à la guérison.

REVITALISATION PAR LE NOÛS

Nous allons maintenant étudier certains points concernant le fonctionnement de diverses glandes dont nous avons indiqué la situation et la nature générale de celles les plus importantes, et il est bon, à ce point de nos études, que nous essayions de mieux comprendre ce que fait chaque glande, par son

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

fonctionnement normal, et de quelle façon nous pouvons nous servir de ce fonctionnement dans les traitements de cas pathologiques.

Dans les traitements par contact, selon la méthode rosicrucienne, qui consiste à faire passer les radiations et l'énergie du Noüs dans l'organisme humain, il est nécessaire d'appliquer les radiations aux places convenables, selon le processus technique que nous avons indiqué, sur le cordon sympathique, c'est-à-dire sur le ganglion correspondant à l'état pathologique à soigner.

Il serait bon que vous vous reportiez aux indications que nous vous avons données afin de bien localiser les ganglions. Rappelez-vous cependant qu'ils sont tous plus ou moins reliés par des filaments nerveux spéciaux qui unissent, en quelque sorte, le fonctionnement de chaque ganglion. Bien que chaque ganglion ait une fonction distincte et séparée, et contrôle des parties ou organes différents du corps, ces deniers ne sont pas réellement indépendants les uns des autres et ils travaillent à l'unisson et, puisque les ganglions qui sont en liaison avec chacun de ces organes ou chacune des ces parties sont eux mêmes reliés par des nerfs, l'excitation donnée à l'un d'eux aidera les autres ganglion auxquels il est associé, et par suite, diverses parties du corps recevront aussi cette excitation, ou stimulant. De même, ce qui trouble un organe ou une partie du corps provoquera une action réflexe, ou sympathique, sur une autre partie ou un autre organe.

Par exemple, le travail de l'estomac n'est pas indépendant de celui des intestins, et il serait ridicule de penser que le fonctionnement de l'estomac pourrait continuer normalement, dans la préparation et la pré digestion des aliments, si les intestins ne fonctionnaient pas du tout. En fait, dès l'instant où l'estomac commence son travail, les intestins et les autres organes, tels que le foie, la vésicule biliaire, commencent également le leur. Ils doivent travailler à l'unisson pour que la digestion se fasse normalement et systématiquement. Et si plusieurs ganglions contrôlent le fonctionnement des intestins, de l'estomac, de la bile et autres activités relatives à la digestion, telles que le flux de la salive dans la bouche, l'émission de tous les sucs gastriques et autres, chacune de ces fonctions séparées n'est pas moins une partie de processus digestif tout entier; et c'est pourquoi les divers ganglions dont nous parlons ci-dessus sont reliés par des cordons nerveux spéciaux qui assurent l'unité de fonctionnement, et si l'un d'eux reçoit une excitation, tous les ganglions connexes en sentiront l'effet.

Dans leur ensemble, ils sont assez similaires aux diverses parties d'une machine. Il peut y avoir divers commutateurs, des disjoncteurs, des leviers de commande de divers côtés, mais tout l'ensemble doit travailler à l'unisson, ou bien la machine ne pourra être mise en marche. Si on applique les radiations du Noüs sur l'un des ganglions, l'organe ou la partie correspondante en reçoit la majeure partie, et une petite partie seulement est dirigée sur le, ou les ganglions connexes.

Ceci, par exemple, nous permet de donner un traitement spécial et une quantité supplémentaire d'énergie à l'estomac, alors qu'une petite partie seulement de radiations va vers les intestins ou vers le foie ou d'autres organes de la digestion. Cependant si les intestins ont besoin, plus que l'estomac, d'un traitement curatif, celui-ci devra être appliqué sur le ganglion correspondant aux intestins qui recevra la plus grande partie des radiations, alors qu'une petite partie seulement sera dirigée vers l'estomac.

C'est pour cette raison qu'il importe de savoir quels ganglions contrôlent les diverses parties de l'organisme, et à quel endroit chacun d'eux se trouve. Néanmoins aucune excitation excessive n'est à craindre, et si l'on traite un ganglion qui ne devrait pas être traité, rien de mal ne peut lui arriver ; aucun organe ne peut être stimulé dangereusement ou gravement par l'application des radiations du Noüs. S'il y a erreur sur le ganglion, le traitement est inutile et c'est tout. Il n'en est pas de même des excitants médicamenteux, qui ne sont pas naturels et peuvent, en certains cas, être dangereux. Chaque partie du corps ou chaque organe n'absorbera que la quantité d'énergie qui lui est nécessaire, jamais plus.

Comme nous vous l'avons fait remarquer déjà, ces traitements des divers ganglions n'offrent aucune incompatibilité avec toute autre méthode de traitement que peut recevoir le patient, et, nous le répétons, n'allez surtout pas croire que toutes les méthodes médicales sont mauvaises ou erronées. Si l'on corrige certaines déficiences physiques par des moyens chimiques, ceux-ci peuvent parfois amener une grande amélioration, surtout si le patient n'a pas un régime alimentaire approprié, qui contienne les éléments

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

chimiques indispensables à l'organisme, ou bien les vitamines nécessaires, en quantité ou en qualité : dans ce cas les médicaments peuvent suppléer à la carence en vitamines. Si, en addition à ce genre de traitement, on fournit du Noüs aux diverses parties déficientes de l'organisme, le patient guérira plus rapidement, et, nous le répétons, le supplément de Noüs ainsi donné n'est jamais incompatible avec d'autres médications et il ne peut les gêner, pas plus d'ailleurs que s'il s'agit de traitements électriques ou de massages.

Voyons donc quelle est l'action des ganglions dans le contrôle ou la revitalisation des diverses parties du corps. Nous vous avons déjà donné une liste de leurs diverses connexions, aussi traiterons-nous maintenant de quelques détails importants et spéciaux.

Premier ganglion thoracique

Un traitement de vibrations positives appliqué sur ce ganglion est excellent comme tonique général du sang, qu'il revitalise promptement. Il ramène les cellules sanguines à une polarité presque normale et il est un très bon stimulant de l'action du coeur. Ce ganglion a également une connexion avec les nerfs vagues, ou nerfs pneumogastriques, avec les plexus nodaux, avec le plexus gastrique, le larynx, le pharynx, la membrane muqueuse, les cordes vocales et les poumons. Par conséquent, ce ganglion devrait être traité par les vibrations négatives lorsqu'il y a rhume, congestion, catarrhe ou extinction de voix, également dans le cas de fièvres ou d'état fébrile, dans ou autour des parties ou organes que nous venons de nommer. Ce même ganglion a également une connexion avec les plexus de l'intestin grêle et du gros intestin, du foie, des reins, de la rate, et des vibrations négatives devraient être données s'il y a inflammation des intestins ou des parties qui viennent d'être nommées.

Comme ce même ganglion a aussi une connexion avec un plexus de l'estomac, des vibrations positives devraient lui être appliquées pour activer le flux du suc gastrique et l'action du fluide pancréatique lorsque l'estomac ne produit pas suffisamment d'acides ou qu'il n'est pas préparé à recevoir la nourriture.

Premier, deuxième, troisième, quatrième et cinquième ganglions thoraciques

Ces cinq ganglions, par suite de leurs connexions, devraient être traités dans les cas d'empoisonnement du sang si le traitement peut être appliqué dès les premiers symptômes, ou bien si le sang a été contaminé pour quelque cause inconnue (mais un médecin compétent devra être consulté afin qu'il soit remédié à l'empoisonnement du sang).

En donnant un traitement positif sur le cinquième ganglion thoracique, le sang sera revitalisé à l'endroit où il vient en contact avec l'air dans les poumons, et cette revitalisation sera particulièrement efficace pour aider à détruire les toxines du sang. En même temps, ces vibrations positives maintiendront les tissus et la substance pulmonaire en bonne santé de sorte que les toxines venant du sang n'atteindront pas ou ne contamineront pas les membranes et les tissus pulmonaires, et ainsi le sang venant aux poumons sera normalement vitalisé par le processus respiratoire.

Nous revenons à nouveau sur un point très important : si nous avons un régime alimentaire normal, sain et suffisant, et si nous respirons convenablement, nous avons toutes les chances de nous maintenir en bonne santé et de permettre au sang, par le travail qui lui est naturel de surmonter la maladie. Mais si la maladie ou un état pathologique étend ses ravages au point que la nourriture n'est plus normalement digérée et que le sang perd ses qualités négatives, ou bien si les poumons sont affectés par quelque impureté du sang au point que l'air que nous respirons ne puisse plus redonner au sang les qualités positives ; celui-ci ne peut plus alors maintenir sa propre polarité et nous nous affaiblissons.

Par conséquent, chaque fois que l'on constate un état d'affaiblissement, un traitement devrait être donné pour maintenir des fonctions digestives normales, et en même temps, pour préserver les membranes, les tissus et la substance pulmonaires contre tout affaiblissement ou contamination. Il sera alors possible au sang d'être revitalisé par le Noüs de l'air que nous respirons, et la nature fera le reste.

Nous attirons votre attention sur un point qui concerne le troisième ganglion thoracique. Outre ses effets physiques et son association avec notre organisme physique, ce troisième ganglion thoracique, situé

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

entre la troisième et la quatrième vertèbre thoracique, est en subtile liaison avec cet organisme nerveux très délicat qui a trait aux interprétations psychiques des hautes vibrations dont nous devons nous occuper dans notre travail mystique. C'est à dire que lorsque ce troisième ganglion thoracique est maintenu constamment en charge normale de vitalité, il envoie, par ses connexions avec certains plexus définis, des vibrations qui sensibilisent fortement quelques organes comme les yeux, les oreilles et le sens du toucher et leur permettent de percevoir certaines hautes vibrations que nous ne pourrions reconnaître ou recevoir autrement. Par conséquent, il serait bon, pour la personne qui subit un entraînement psychique, de recevoir de temps en temps, un traitement positif sur ce troisième ganglion thoracique, soit par contact, soit par traitement à distance la nuit.

Les connaissances sur ce même ganglion sont, jusqu'à présent, assez peu étendues, mais les anciens rosicruciens affirmaient que ce que nous venons de dire est l'exacte vérité. Nous avons l'espoir et le désir de faire dès expériences suffisamment approfondies pour trouver un jour les lois qui régissent ce ganglion que nous devrions appeler le ganglion psychique.

Sixième, septième, huitième et neuvième ganglions thoraciques

Les connexions de ces quatre ganglions sont telles qu'ils se terminent pour ainsi dire en un seul plexus. Par conséquent, ils peuvent tous être employés pour traiter les reins, en ce qui concerne l'alimentation en sang et la circulation relative à ces organes.

Dixième et onzième ganglions thoraciques

Ces deux ganglions ayant des connexions avec les quatre précédents et une également avec le cinquième ganglion thoracique et les petits nerfs splanchniques inférieurs, aussi bien qu'une importante connexion avec le nerf conduisant au plexus solaire qui couvre tous les organes abdominaux et a des ramifications vers les yeux, les oreilles, la gorge, le coeur, les poumons et l'estomac, il apparaît que tous ces ganglions avec leurs nombreuses ramifications et connexions, couvrant de si larges parties ou organes du corps, peuvent être utilisés pour la plupart des traitements. Cependant un point important doit être noté : ces ganglions, par le plexus solaire et ses diverses connexions, ne fournissent que l'énergie nerveuse aux yeux, aux oreilles, à la gorge, au coeur, aux poumons, à l'estomac, et leur seule connexion avec le sang se fait par le nerf splanchnique qui les relie au plexus rénal par l'artère du même nom.

Chaque ganglion de la région cervicale ou thoracique supérieure doit être employé dans les traitements où un effet doit être produit sur l'afflux du sang vers les yeux, les oreilles, la gorge, le coeur, les poumons ou l'estomac, puisque, ainsi que nous venons de le dire, les dixième et onzième ganglions thoraciques n'ont d'effet que sur l'énergie nerveuse de ces organes. Ceci signifie que lorsque l'un quelconque des organes couvert par ces ganglions est inactif, par suite de paralysie partielle, de névralgie, de rhumatismes, de désordres nerveux, ou tout état anormal résultant d'une lésion, en donnant des vibrations positives par l'intermédiaire des dixième et onzième ganglions thoraciques, les nerfs qui conduisent ces organes seront stimulés ou excités, et ils reprendront leur activité. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne les traitements des yeux et des oreilles.

Premier, deuxième et troisième -ganglions lombaires

On devra remarquer que les nerfs de ces trois ganglions transmettent le mouvement et les sensations. Quelques-uns des plexus que nous avons étudiés dans les leçons précédente couvraient certaines parties du système circulatoire, particulièrement le coeur et les principales artères, et ces plexus, avec leurs nerfs correspondants, transmettent au sang les vibrations qui le stimulent et le revitalise ; d'autres nerfs, dans le corps, ont leurs plexus sur des muscles ou des organes dans le but de transmettre le mouvement ou l'énergie aux muscles pour qu'ils puissent se mouvoir, ou aux organes afin qu'ils puissent fonctionner.

ÉTAT DE CONSCIENCE OBJECTIVE ET SUBJECTIVE

Les nerfs qui permettent le mouvement ne transmettent pas de vibrations pour vitaliser le sang ou les tissus et nous avons une troisième catégorie de nerfs qui n'ont d'autre but que de transmettre les impressions des organes, des tissus, des muscles au cerveau, mais ne transmettent, en retour, aucune impression du cerveau vers ces mêmes organes, tissus ou muscles. Ils ne servent qu'à faire parvenir au cerveau des sensations, telles que celle de la douleur, ou bien une sorte de message de ce qui se passe dans certaines parties du corps. Par exemple, lorsque la nourriture passe de la bouche vers l'estomac, certains nerfs de la bouche très délicats et extrêmement sensibles, de la langue, aussi bien que de l'estomac, transmettent au cerveau le message relatif au passage, sur, eux, de cette nourriture. Ils donnent aux centres cérébraux l'impression que la nourriture entre dans le corps, le processus digestif doit commencer, et au moment où les aliments passent par la bouche, par la gorge et dans l'estomac, la salivation commence ainsi que le flux des sucs gastriques. Ceci est un exemple de ce que nous voulons dire au sujet du troisième ganglion lombaire et des nerfs qui transmettent au cerveau les sensations éprouvées par certains organes ou parties du corps.

Il arrive parfois que, par suite de maladie ou troubles physiologiques, ces nerfs qui transmettent les sensations ou l'énergie, se paralysent partiellement ou bien soient affectés de telle façon qu'ils ne transmettent plus normalement les impressions aux centres cérébraux, ou bien les déforment dans la transmission. Il en résulte que les organes auxquels ils sont reliés ne peuvent plus fonctionner normalement, alors que par certaines méthodes thérapeutiques usuelles on essaierait de remédier à la déficience, en traitant l'organe lui-même. Nous savons qu'en stimulant ou en revitalisant les nerfs qui vont de cet organe au cerveau, et en rétablissant la relation entre l'organe et le cerveau, afin que ce dernier puisse diriger l'énergie appropriée vers l'organe, une amélioration ou même la guérison sera aisément et rapidement amenée.

Par conséquent, au cas où certains organes ne fonctionneraient pas normalement ou ne répondraient pas aux excitations nerveuses, particulièrement ceux des organes qui sont en relation avec ces trois ganglions, nous pouvons aisément revitaliser les nerfs qui, à leur tour, redonneront l'activité aux organes correspondants, ceci par l'application de vibrations positives sur les ganglions.

Nous allons vous donner maintenant certaines règles concernant le travail général de traitement, et l'emploi de ce que vous avez appris dans cette communication, car il y a deux ou trois points encore dont nous ne nous sommes pas occupés et qu'il est nécessaire que vous connaissiez pour donner des traitements et soigner ceux qui souffrent de certaines déficiences physiques.

Vous remarquerez en premier lieu que, dans tout le travail de ce cercle, nous n'avons fait aucune allusion aux troubles mentaux et nous ne conseillons pas à nos membres, en général, d'essayer de traiter les maladies mentales. En effet, il y a deux états dans l'homme : l'un physiologique et l'autre psychologique. La combinaison des deux en forme, pourrait-on dire, une troisième. Autrement dit, l'homme est normalement dans une condition objective à l'état de veille ; à d'autres moments, lorsqu'il est tranquille et parfaitement détendu, il se trouve plus ou moins dans une condition subjective. Le troisième état a lieu lorsqu'un l'homme, dans un moment de loisir, de détente, se trouve dans une condition mi-objective mi-subjective, lorsque sa conscience mentale se trouve à la limite des deux, c'est-à-dire entre l'état de veille et de sommeil.

Vous devez vous rappeler le point suivant : lorsqu'un homme est entièrement et complètement dans l'état objectif, chacune de ses facultés objectives n'est pas seulement active, vivante, mais encore elle fonctionne normalement et complètement. Mais dès l'instant où l'une de ses facultés objectives s'assoupit ou entre dans le sommeil, même partiellement, l'homme commence à devenir subjectif. Il ne peut être complètement et normalement en état objectif s'il est aveugle, ou bien s'il ne peut entendre, s'il n'a pas le sens du goût, du toucher ou de l'odorat. Ceci est vrai lorsque la faculté dormante est temporairement suspendue ou paralysée, ou bien si elle a été détruite de façon permanente. Celui qui est sourd par suite de blessure aux oreilles ne peut jamais être dans une condition objective aussi complète qu'une personne dont toutes les facultés sont parfaitement normales. Par conséquent, un homme qui serait sourd et muet serait constamment à mi-chemin de l'état subjectif alors que, dans une certaine mesure, il vivrait objectivement. En effet, bien qu'il soit capable de voir, de sentir, de goûter et que son odorat soit normal, sa surdité et l'insuffisance de

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

fonctionnement de cet attribut de la conscience objective qu'est l'ouïe, le placeraient dans un monde où tout est calme et moins actif au sens objectif, et il lui serait souvent possible, au milieu de ses activités objectives, de s'asseoir et de se plonger dans la méditation, dans un état tel qu'il serait alors plus sensible aux influences subjectives qu'aux impressions objectives.

A ce sujet, nous notons donc que la maladie, et d'autres influences aussi bien intérieures qu'extérieures, peuvent changer l'état normalement objectif de l'homme et déterminer un certain degré de subjectivité. Un homme en état d'ébriété, ou sous l'influence de l'alcool, a le cerveau en partie paralysé et certains centres objectifs deviennent inactifs. Il en est de même pour les personnes qui se trouvent sous l'action de stupéfiants ou d'anesthésiques. L'effet produit est le même que si, pour une raison ou pour une autre, les facultés objectives sont en sommeil, et au point de vue psychologique, la personne se trouve alors dans un état subjectif plus ou moins prononcé. Les autres symptômes d'intoxication qui se manifestent sont dus au fait que les facultés directives, de raisonnement et autres fonctions similaires du cerveau, sont troublées, et déterminent un état de déséquilibre physique en addition à celui, psychologique, de subjectivité partielle.

Dans diverses formes de démence ou de troubles mentaux, il arrive qu'un ou plusieurs centres nerveux du cerveau ont, soit de l'hyperactivité, soit de l'hypoactivité, en sorte que, du point de vue psychologique, l'homme est plus ou moins en état subjectif, bien qu'il soit parfaitement éveillé, c'est-à-dire que son activité objective prédomine, et certaines fonctions physiques du cerveau ne répondent pas ou n'agissent pas normalement. Par conséquent, la démence ou tout trouble mental peut être produit de différentes manières qui, toutes étant des facteurs psychologiques qui affectent le cerveau en tant qu'organe, produisent un état psychologique dont l'influence se fait sentir dans, une certaine mesure sur les actes subjectifs et objectifs.

Vous avez appris que la conscience subjective raisonne déductivement, qu'elle apprend certaines choses par des moyens qui lui sont propres, que lorsqu'une suggestion, un ordre ou une idée lui est transmise, elle agit en conséquence, sans raisonnement inductif d'aucune sorte ; que lorsqu'une idée, ou une suggestion est fermement implantée dans la conscience subjective, elle se manifeste immédiatement en une obsession de la pensée et par l'action de la conscience, et jusqu'à ce que cette idée soit retirée de la conscience, elle devient le facteur dominant et directeur des manifestations psychologiques de l'homme, et elle a une grande influence sur son état psychologique et sur son comportement.

Les désordres mentaux liés à des maladies affectant le cerveau, ou à des traumatismes sur la tête, des surmenages, à une tension excessive, peuvent causer des troubles physiologiques en certains centres cérébraux, comme par exemple l'inflammation ou la rupture d'un vaisseau sanguin dans cette partie du cerveau dont le travail a été trop intense, ou dont le repos a été insuffisant. La personne qui a ainsi abusé de sa santé peut être soudainement ou lentement affectée dans la faculté physique ou objective et dans le fonctionnement de la partie intéressée du cerveau. Lorsque le trouble physiologique est établi, cette personne entre dans un état plus ou moins subjectif, et il est alors possible à certaines idées, qui à d'autres moments auraient été repoussées par un cerveau normal et parfaitement objectif, de passer dans la conscience subjective, de s'y enraciner et d'en devenir les facteurs dominants. Ce sont ces idées, qui prédominent dans la conscience subjective en cet état anormal, qui différencient les diverses formes de troubles mentaux ou de démence.

Pour le traitement de ces sortes d'états pathologiques, il est tout d'abord nécessaire de déterminer s'ils proviennent d'un trouble physique créé dans le cerveau, c'est-à-dire s'il y a eu maladie ou blessure d'un tissu, d'un nerf ou d'un vaisseau sanguin cérébral. Lorsqu'il y a destruction physique complète, il est impossible de changer quoi que ce soit ou d'apporter une amélioration, mais lorsqu'un centre nerveux ou une partie du cerveau n'est que partiellement paralysée, ou bien n'est qu'inactive sans qu'il y ait lésion, s'il s'agit simplement d'un fonctionnement anormal provoquant un état subjectif trop prononcé, vous pourriez dans ce cas donner un traitement pour stimuler les facultés objectives afin que le cerveau, à son tour stimulé, puisse redonner au centre nerveux affecté une activité normale. Vous devrez alors donner des vibrations, alternativement négatives et positives, au ganglion cervical moyen, pendant 5 à 10 minutes, chaque jour, durant 2 à 3 semaines. Après chaque traitement, vous vous assoirez devant le patient et, en concentrant

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

profondément votre pensée, vous dirigerez votre regard, très fermement, vers la racine du nez du patient, c'est-à-dire vers un point situé entre les deux yeux, au niveau d'une ligne passant juste en dessous des sourcils. Votre visage ne devra pas être à moins de quarante-cinq ou cinquante centimètres du sujet, et à plus de quatre-vingt-dix centimètres environ, afin que vous puissiez vous concentrer sans difficulté sur ce point de la figure du patient, et sans qu'il en soit incommodé. Essayez alors d'engager une conversation plaisante ou familière avec lui, y ajoutant à l'occasion quelques phrases comme celles-ci : « vous allez mieux. », « Vous avez eu accumulé une grande tension nerveuse, dernièrement, mais tout cela va s'arranger, il y a déjà de l'amélioration. », « Vous voilà redevenu fort et actif. ». Par ces suggestions, et d'autres similaires, sans qu'il soit jamais fait allusion à un état anormal d'aucune sorte, vous constaterez que votre patient se soumet lentement à ces mêmes suggestions et que son état général s'améliore. De temps à autre, un traitement tonique de vibrations positives sur le ganglion situé entre la septième vertèbre cervicale et la première vertèbre thoracique, sur le côté gauche, aidera le patient à recouvrer la santé. Mais il devra avoir une bonne alimentation, boire beaucoup d'eau, faire beaucoup d'exercice et veiller au bon fonctionnement de ses intestins.

Les chocs nerveux ou mentaux de toutes sortes peuvent être au début traités de cette façon, mais s'ils ont dépassé les premiers stades, d'autres traitements psychiques, d'une nature entièrement différente, devront être donnés, ainsi que nous vous l'expliquerons ultérieurement.

Dans tous les traitements en général, ayez toujours bien présent à l'esprit que votre propre attitude mentale, la manière dont vous vous approchez du patient, la confiance que vous avez en votre travail, la force positive de vos paroles et de vos arguments, la simplicité même de votre façon de faire, la certitude que vous réussirez dans votre entreprise, compteront pour beaucoup, plus que toute autre chose, dans la réussite de votre traitement. Vous devez également vous rappeler que, lorsque vous donnerez des traitements après 18 heures, il sera nécessaire que votre patient boive un verre d'eau fraîche, aussi fraîche que possible, au moment où il se couchera, quelle que soit l'heure. Assurez-vous aussi qu'il aura soin de ne pas prendre froid durant la nuit, ou que quelqu'un d'autre y veillera, particulièrement entre deux heures et quatre heures du matin, ou bien entre trois heures et six heures, lorsque la température montera et qu'il aura l'impression qu'il doit se découvrir pour avoir davantage d'air. Un refroidissement à ce moment là serait mauvais, et si le patient reste couvert, la température redescendra avant six ou sept heures et, en même temps, s'en iront en grande partie les troubles au sujet desquels vous traitez le patient.

LA LOI DE LA POLARISATION

Nous devons admettre, vivant dans un monde physique, qu'il nous faut tenir compte de notre corps physique et écarter toute négation de son existence. Tous les guérisseurs métaphysiques qui veulent fermer les yeux sur ce fait oublient aussi que la guérison qu'ils cherchent se manifesterait sur le plan matériel et physique, donc en contradiction avec leur refus d'admettre ce même plan. Nous ne devons pas oublier que, même si la maladie a une origine métaphysique, sa manifestation est physique. C'est une nécessité logique, scientifique et raisonnable, que toute compréhension parfaite et complète devrait prendre en considération les lois de l'immatériel et du matériel, et la relation qui est établie entre les deux. Voilà pourquoi nous devons regarder les choses en face et admettre la réalité physique aussi bien que la réalité non physique, la première étant la contrepartie physique de la seconde qui, elle, est spirituelle, les deux ayant leur plan de manifestations.

En tant que rosicruciens, nous devons affirmer que, selon nos enseignements et après des siècles d'expérimentation, le moyen qualifié de relation entre le métaphysique et le physique s'établit par la vibration, avec sa loi essentielle et caractéristique que nous connaissons sous le nom de polarisation. Aussi, sans vouloir jeter aucun discrédit sur la valeur et l'efficacité du domaine métaphysique, puisque nous employons nous-mêmes pleinement son influence créatrice, et d'une façon plus scientifique que ceux qui nient la sphère dans laquelle ils puisent pour leurs manifestations curatives, nous nous servons de vibrations,

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

dirigées selon la loi de polarité que, comme nous l'avons dit plus haut, nous reconnaissons comme l'intermédiaire qualifié entre la pensée (idée), et le résultat désiré (physique), c'est-à-dire physique plus idée et non, comme certains voudraient le faire croire, idée moins physique.

A l'arrière-plan de notre pensée de la partie métaphysique en nous, la loi de polarisation existe et agit. La polarisation de la pensée, le contrôle de la polarisation de la matière, des cellules du sang, agissent comme un moyen de redonner au corps tout entier sa polarité normale. S'il y a une chose qui, plus que toutes les autres, est en parfaite harmonie avec l'unité de l'être, loi agissant dans tous les domaines, c'est la polarité, puisqu'elle est la première loi de manifestation et le point de relation entre l'unité de l'être et toutes ses manifestations.

Nous voyons donc par cette leçon, si elle est bien comprise, que dans la maladie, nous devons avant tout corriger la polarité, car elle est un facteur primordial en tout traitement, et cela est si vrai que nous pouvons dire que l'efficacité et le succès de toutes les méthodes de traitement sont dus au changement de polarité qui est effectué, quel que soit ce changement.

Le rosicrucianisme enseigne que la santé et l'état normal de tout corps physique, ou de toute manifestation matérielle, dépend de la vibration harmonieuse des qualités positives et négatives qui constituent ce corps physique ou cette manifestation matérielle. Nous appelons cet état, harmonie, et tout trouble de l'équilibre de polarité du corps physique ou de la manifestation de la matière, produit, selon la fréquence de vibrations constituant sa polarité, ce que nous appelons inharmonie.

Nous avons, durant de longues années, maintenu ce point de vue et il est très encourageant de noter que certaines personnalités faisant autorité dans le monde médical l'ont récemment adopté. Certains, d'une façon empirique et par expérience inductive, sont arrivés aux mêmes conclusions que nous. Nous n'en citerons que deux: « *La maladie et la mauvaise santé sont des manifestations d'un trouble électronique de l'équilibre.* », et, ce qui est encore plus frappant, « *Rien ne peut plus aisément remettre en état la matière constituée qu'un changement de polarisation* ». Cependant, nous connaissons la loi, et il y a longtemps que nous sommes arrivés déductivement aux mêmes conclusions.

Rappelez-vous une vérité rosicrucienne que nous retrouvons aisément premièrement, l'unité de l'être ; deuxièmement, la dualité de nature ; troisièmement, la trinité de manifestation ; et quatrièmement, les quatre principes. Nous nous y sommes référés afin que vous puissiez remarquer la proportion croissante de différenciation. Ce que nous désignons par la lettre **E** dans un diagramme précédent est cellulaire, et par conséquent a une dualité de nature, ou bien ce ne pourrait être une cellule. L'esprit et la force vitale sont également doubles en nature, c'est-à-dire positifs et négatifs. L'électron qui se manifeste comme une particule d'esprit a également cette dualité de nature; de même l'atome, la molécule, les composés de nature organique, les 144 éléments, dont plusieurs restent à découvrir par les scientifiques. Cependant, dans l'atome et la molécule, dans les éléments simples et composés, nous découvrons, en tous, la loi ou principe de polarité, qui est la relation d'équilibre de la dualité essentielle de tout être, déterminée par la proportion de positif et de négatif dans le simple et dans le composé, dans les manifestations élémentaires ou complexes de l'être. Nous allons donc graver profondément en notre conscience, non seulement pour que nous ne l'oublions pas, mais aussi pour que nous en fassions la base de toute notre pensée, que le fait primordial et fondamental de la loi de polarité est évident, intégralement et essentiellement, en toutes les manifestations et en toutes les relations de manifestations, qu'elles soient simples ou complexes. Toute modification structurelle, qu'il s'agisse de croissance ou de déclin, de création ou de transmutation, d'un fonctionnement normal ou anormal, s'accomplit par, et selon la loi de polarité.

Au point de vue pratique, nous trouvons comme extrême opposé de la nature négative de polarité, l'air qui est tout autour de nous, et constitue l'intermédiaire le plus pratique et le mieux à notre portée, manifestation de polarité positive extrême. D'un autre côté, nous avons l'eau qui est relativement l'extrême négatif, parce qu'elle est si proche de l'autre extrémité de l'échelle des polarités.

Plus positives encore que l'air, sont les radiations du soleil et ces autres vibrations qui partent du centre du soleil - ou de ce centre qui est au-delà du soleil - et dont les vibrations sont autres que celles de la

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

lumière, et même de l'électricité, telle qu'on la comprend du point de vue scientifique. Ce sont ces vibrations dont nous nous servons et que nous dirigeons par notre respiration, selon les indications qui nous ont été données dans les instructions relatives aux traitements.

D'un autre côté, plus négative encore que l'eau, est la terre, et aussi la nourriture que nous prenons, qui vient de la terre en état pour ainsi dire prédigéré dans la matière organique, végétale et animale. Mais l'eau, que l'on peut obtenir si facilement et dont l'application est si aisée, par suite de son état fluide, constitue un élément de valeur pour obtenir une polarisation négative, que les vibrations soient mises ou non en mouvement par l'emploi des exercices négatifs de respiration qui nous ont été indiqués.

En tant que rosicruciens, nous déclarons que, puisque la loi de polarité est l'important facteur déterminant de toutes les manifestations, et de la relation entre les manifestations, toutes les guérisons qui ont jamais été effectuées, qui sont ou seront effectuées, sont le résultat de la modification des polarités dans le domaine des manifestations spirituelles, mentales et physiques, ou dans la relation qui existe entre celles-ci. Ceci, comme une méthode dans la manipulation des choses matérielles, est amené par sympathie ou antipathie, croissance ou choc, semblables ou contraires.

Si nous nous reportons en arrière, à l'époque des premiers essais de guérison, lorsque la conscience de l'homme était encore dans une sorte de gangue grossière et que son organisme physique était relativement beaucoup plus fruste et plus primitif qu'il ne l'est de nos jours, nous retrouvons l'emploi de nombreuses méthodes qui diffèrent grandement de nos méthodes actuelles, et qui cependant, en leur essence, étaient les mêmes. On peut constater en elles une unité en ce qui concerne les principes fondamentaux employés. Les mesures archaïques au moyen desquelles on obtenait la guérison, dans un lointain passé, auraient peut-être eu comme résultat une augmentation de la maladie ou des troubles pathologiques chez l'homme plus sensible et beaucoup plus évolué des temps modernes. Il est possible aussi, et il peut être vrai, que les cruelles brûlures, les opérations dans la chair vive, les rudes méthodes de torture physique, les incantations, la sorcellerie et les superstitions des guérisseurs primitifs, aussi bien que les plus précis dosages médicamenteux, ou les méthodes chirurgicales les plus modernes, aient tous eu un résultat réparateur et curatif, par une modification de la polarité, lorsqu'ils étaient bien compris.

Il est vrai qu'il n'y a pas, dans la matière dont sont fait les médicaments, de panacée universelle et que, par suite de la diversité des cas, elle ne peut tout guérir ni être un remède général pour toutes les maladies, mais nous avons, nous rosicruciens, ce remède efficace et général en la direction de la loi de polarités. Ceci, dans notre méthode curative, peut être comparé à la pierre philosophale de l'alchimiste, avec laquelle, du point de vue de la transmutation, il y a une certaine relation médico-scientifique.

Un scientifique vous dira que l'homme a besoin de certaines combinaisons d'oxygène, d'hydrogène, d'azote, de carbone, etc., et partant de cette base, il vous fera une savante démonstration en mettant l'organisme humain en pièces et en le réduisant à ses parties composantes chimiques. Mais il n'a jamais pu, jusqu'à présent, donner une preuve à l'appui de sa thèse, en remettant en place les parties composantes qui ont été séparées.

Les scientifiques peuvent mettre un corps en pièces, mais ce faisant, ils détruisent la vie, c'est-à-dire la manifestation de la force vitale, polarisation beaucoup plus proche de la source de l'être, que ne peuvent l'être les parties composantes d'un corps. La chimie synthétique pourrait peut-être faire du pain, de la roche, mais ce pain ne pourrait pas être mangé, il ne serait pas nourrissant. La chimie synthétique pourrait faire un grain de blé, mais celui-ci ne germerait pas. Le mieux qu'elle puisse faire, ce serait une synthèse et non pas une transmutation, ou une vitalisation. La synthèse dirige la polarisation sur le plan de la matière. La transmutation la dirige sur le plan de la relation de la manifestation de la matière. Mais ce qui est nécessaire, c'est la direction de la polarisation sur le plan du corps physique, du corps mental, du corps psychique, et ceci ne peut être accompli que sur le plan de la force vitale, directement du Cosmos, et par l'intervention d'une conscience subjective dirigeante, en tenant compte de la loi du genre - le négatif et le positif - qui constitue la loi de polarité.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Ceci, nous l'avons vu, est la loi qui gouverne tout être, aussi bien que la relation de tout être. C'est la loi infinie et omnipotente qui agit en toute manifestation, que celle-ci soit psychique, mentale, physique ou matérielle, et c'est la loi dont se servent les rosicruciens dans leurs méthodes curatives.

Voici maintenant la dernière partie de cette communication, qui termine notre introduction à de très anciennes méthodes curatives rosicruciennes. Vous y aurez trouvé des enseignements de valeur ; que vous pouvez employer à titre personnel, et non pas seulement pour guérir autrui. Nous devons vous rappeler que le Cénacle de la Rose+Croix n'est pas et n'a jamais été une organisation de « guérisseurs » et que nous ne nous sommes jamais consacrés à faire des miracles du point de vue curatif. S'il est vrai que certains serments rosicruciens exigeaient que tous les membres fassent leurs efforts pour guérir ceux qui étaient malades ou qui souffraient, et, qu'ils soient reconnus par leurs amis et leurs relations comme représentants d'une école thérapeutique, d'un autre côté il ne s'agissait pas pour eux de guérir seulement la douleur ou les maux physiques ou bien encore les désordres mentaux, mais aussi certains troubles moraux et spirituels. La Rose+Croix n'est pas actuellement une institution ou un mouvement qui tente de former des multitudes de « guérisseurs » ou de praticiens, ce n'est pas non plus une école qui s'attache à renverser ou à contredire les autres méthodes de travail thérapeutique.

Mais n'allez pas croire non plus, parce que le travail de ce cercle a été modernisé et qu'il se réfère, dans sa terminologie, à certaines des souffrances ou des états pathologiques de notre temps, que c'est un élément nouveau apporté à notre travail et qu'il ne faisait pas partie, autrefois, des anciens enseignements rosicruciens. De très anciens ouvrages publiés au XVIème et au XVIIème siècles, qui contiennent un aperçu des diverses connaissances des rosicruciens en ce qui concerne la santé, la maladie et la meilleure manière de soulager et de guérir les troubles physiques et mentaux, n'avaient été imprimés qu'en de très rares exemplaires et n'ont jamais été portés à la connaissance du public. Ils contiennent des illustrations et des diagrammes et l'auteur de ces communications a pu y voir, entre autres choses, que ce que nous appelons maintenant l'appendicite, était connu des anciens rosicruciens. Ces ouvrages nous prouvent aussi qu'on n'ignorait pas la méthode qui consiste à employer les couleurs ou les lumières comme moyens de guérison, pas plus que la musicothérapie, et à ce sujet, ces livres nous donnent même certains passages musicaux qui étaient employés à l'époque. Il est bien évident qu'au cours des âges, les rosicruciens ont apporté de nouvelles contributions à l'anatomie, à la physiologie, à la biologie et, en un mot, à toutes les branches de la science qui servent à l'homme pour s'améliorer, pour mieux comprendre son corps et sa propre existence. En réalité, un grand nombre de scientifiques tout aussi bien en biologie, en pathologie, qu'en toutes autres sciences, étaient des rosicruciens et ils donnèrent leurs premiers rapports scientifiques à leurs frères, longtemps avant que le public en général n'en soit informé. Nous n'avons heureusement pas eu à éliminer de nos enseignements certaines conceptions ou idées fausses, ou erreurs dans les méthodes curatives, car les rosicruciens ont toujours eu grand soin de rester très précis en ce qui concerne les détails qu'ils donnaient dans leurs enseignements et ils n'ont jamais accepté à la légère certaines théories qui paraissaient justes et qui, par la suite, se sont révélées fausses.

Que vous croyiez ou non ce que nous vous avons dit ne change rien à la vérité de nos assertions. Nous savons que beaucoup de médecins se refuseront à en admettre certaines, mais cela n'a pas d'importance : les faits demeurent, que l'on y croit ou non, et cela est heureux pour le genre humain. Mais toute personne à l'esprit ouvert, sans prévention injustifiée, admettra qu'il existe des vérités, en contradiction apparente avec ce qu'elles connaissent déjà, mais qui peuvent facilement être démontrées et prouvées.

Il serait bon que nous terminions cette communication par une étude de certains des principes cosmiques fondamentaux et divins dont nous avons parlé au sujet de nos méthodes curatives.

Une étude attentive des procédés dont se servait le Maître Jésus lui-même, et qu'il a enseignés à ses disciples, nous indiquera certains points qui, soutenus par notre propre inspiration et par les résultats du raisonnement déductif de certains principes déjà prouvés, nous permettra une plus grande efficacité et un succès plus uniforme dans notre travail.

Il envoyait ses disciples deux par deux, munis de certaines instructions et, entre autres choses, celle de guérir les malades. Il s'est également référé au travail que deux disciples devaient faire ensemble, en

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

termes tels, que nous pouvons en déduire que la coopération de deux personnes pouvait être nécessaire en certains cas pour les guérisons. Cependant cela peut n'être qu'une hypothèse ayant besoin d'être confirmée et cela nous amène à revoir la loi du triangle, selon laquelle, pour avoir un maximum de manifestation, il est nécessaire d'avoir deux points du triangle sur le plan divin ou positif, ce qui ne manquera jamais de produire une manifestation sur le plan physique.

C'est ce qui se produit lorsqu'un rosicrucien donne un traitement : le Cosmique est l'un des points du triangle, sur le plan spirituel ; l'opérateur est le second point du triangle sur ce même plan, et le patient est le troisième point du triangle, en lequel la manifestation sur le plan physique est désirée.

C'est la raison pour laquelle, lorsque des traitements sont donnés, une parfaite confiance est nécessaire de la part de celui ou celle qui donne les traitements, c'est-à-dire une reconnaissance ou une mise en harmonie avec le plan cosmique. Mais si vous n'avez pas en même temps la confiance du malade, il manque l'un des points du triangle.

Cependant, la réponse cosmique vient toujours, directement par l'intermédiaire. Il a été démontré par l'expérience que l'application d'un traitement, par personne interposée entre le domaine cosmique et le patient, réussit lorsqu'il s'agit de ramener certains états pathologiques à la normale, et particulièrement lorsque des résultats immédiats ou presque immédiats sont nécessaires.

Il semblerait donc préférable aussi que s'il y avait deux rosicruciens, l'un devrait être un frère et l'autre une soeur, afin que lorsque tous deux donneraient des vibrations propres à amener une amélioration, l'un des deux servirait de moyen de transmission d'une polarité positive-positive, et l'autre d'une polarité positive-négative.

Par cette méthode de contact, nous avons la compréhension la plus sainte et la plus mystique de la génération, et par conséquent, de la régénération. L'expérience démontre que cette méthode est la meilleure pour chacun des opérateurs, en tenant compte des instructions générales qui ont été données dans cette communication. Il devrait être tenu compte, comme principe essentiel, que les deux personnes donnant le traitement ne devraient rien donner d'autre qu'un traitement positif. En certains cas, lorsque le trouble est nettement localisé, l'une des deux personnes pourrait établir le contact et appliquer le traitement aussitôt que possible, et directement sur l'endroit où le trouble est localisé : très probablement il y aurait un résultat immédiat, selon nos méthodes rosicruciennes. Ce que d'autres obtiennent, par d'autres méthodes, nous pouvons, nous-aussi, l'obtenir par les nôtres.

De toute façon, l'hypothèse que nous avons émise - que Jésus demandait à ses disciples de procéder aux guérisons deux par deux, et que cette méthode est plus efficace - est assez bien fondée par ce que nous venons de dire, et l'expérience mérite d'en être faite, dès que l'occasion s'en présentera.

Puisque nous avons parlé de la relation de sympathie entre l'opérateur et le patient, nous devons attirer votre attention sur un autre point. Il vous arrivera souvent, lorsque vous souffrez d'un léger rhume ou d'une autre indisposition passagère, de penser qu'il ne serait pas bon que vous donniez un traitement de vibrations curatives, au motif que vous pourriez passer votre indisposition au patient. Si réellement vous êtes sérieusement indisposé, ou si votre souffrance physique peut être décelée par votre patient, ou encore si vous souffrez vous-même d'un trouble pour lequel le patient cherche une amélioration, il est préférable de ne pas donner de traitements aussi longtemps que vous ne serez pas en bonne santé. Mais il s'agit là beaucoup plus de l'influence mentale que vous pouvez avoir sur le patient, que d'une inefficacité cosmique, ou de votre impuissance à donner des vibrations curatives. Le public, en général, attend du médecin qu'il se guérisse lui-même et s'il ne le fait pas, la confiance des malades peut en être diminuée.

Mais ce dont vous devez vous rappeler constamment, c'est que ce n'est pas vous qui opérez la guérison. Vous ne faites que capter et diriger les forces cosmiques qui amèneront la guérison, par des moyens parfaitement naturels. Vous n'êtes que l'intermédiaire, le canal par où passe l'énergie ; vous n'êtes pas cette énergie. Par conséquent, vous ne devez pas penser à vous-même lorsque vous donnez un traitement, mais aux forces cosmiques qui passent par vous et, dans ces conditions, vous ne transmettez pas votre

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

propre malaise ou votre indisposition à votre patient, mais seulement des vibrations d'origine cosmique. Et, vous oubliant ainsi, le remède que vous cherchez pour ce patient sera aussi sûrement votre propre remède.

Ce que nous disons là est parfaitement exact, et vous pouvez constater l'action de la loi dans une large mesure. En supposant que vous soyez malade vous-même, au point de n'être plus capable de visualiser pour vous l'image de la santé, si, par un concours de circonstances, un appel est fait pour que vous aidiez une autre personne, ce sera l'occasion offerte de vous guérir vous-même. La confiance en la loi cosmique et sa mise en action pour autrui, vous mettra dans l'état exact d'harmonie dont vous avez besoin.

Parfois, en donnant un traitement, il pourra vous arriver de ressentir la douleur dont souffre le patient et dont vous essayez de le guérir. Un peu de réflexion vous donnera l'explication de ce fait. Cela n'est possible que parce que vous étiez dans un état négatif au moment où vous donniez le traitement. Un grand nombre de nos étudiants, au moment où ils faisaient les premières expériences de guérison, imaginaient que la meilleure façon et la plus naturelle de guérir le patient était de prendre en eux-même son mal, puis de s'en débarrasser ensuite. Il est infiniment meilleur de garder une attitude positive, et de directement donner la polarisation convenable. Une fois de plus, nous vous le rappelons, vous n'êtes qu'un intermédiaire, ce sont les radiations du Noûs qui passent par vous, et le contact établi, par vous, un état Cosmique. Vous ne faites qu'établir la connexion entre la force cosmique et le patient, et lorsque vous donnez des traitements, ce doit être dans le but de former chez votre patient une habitude de contact cosmique, d'équilibre de polarité cosmique.

Si cependant vous ressentez le malaise de votre patient, pratiquer la respiration profonde et positive, retenue- aussi longtemps que possible et exhalée lentement, en pensant que le malaise s'en va avec l'air que vous expirez, vous soulagera immédiatement. La polarité positive en vous, aussi bien d'un point de vue mental que d'un point de vue physique, empêchera le retour du mal.

Ceci nous amène à l'étude d'une des meilleures méthodes de traitement pour nous-mêmes. Il s'agit de faire une sorte de suggestion au cosmique, et de nous placer dans une attitude négative. Par négative, nous voulons dire passive et réceptive. Les forces cosmiques, étant constructives et curatives, répondront à la suggestion, puisqu'elles ne rencontreront pas d'obstacles qui pourraient être créés par un état objectif de la pensée ou de la conscience, et qu'au contraire elles seront dirigées par cette suggestion.

Il existe une autre méthode de traitement qui donne de bons résultats et devrait être essayée par nos frères et nos soeurs. Certains d'entre eux constateront qu'elle est particulièrement efficace. Par cette méthode, il n'y a pas le contact polarisé habituel de vibrations positives, appliquées sur le côté négatif du patient, ou vice-versa, mais une harmonisation, ou plutôt une égalisation des polarités de celui qui donne et de celui qui reçoit le traitement. Ceci se fait en croisant les mains, et en prenant la main droite du patient dans votre main droite, et sa main gauche dans votre main gauche, en recevant et transférant les vibrations du Noûs, par la méthode de respiration et l'attitude mentale appropriées.

Ceci termine les enseignements rosicruciens de cette communication, relatifs à la guérison de la maladie. Quelques autres méthodes additionnelles se rapportent au travail de futures communications et elles vous seront donc données ultérieurement. Cependant, nous devons dire que la sincérité de l'intention et un pur désir de guérir conduiront ceux d'entre-vous, qui auront suivi loyalement et consciencieusement les instructions, à se servir intuitivement de ces méthodes, avant même que la technique ne leur en soit expliquée, ceci étant un résultat direct d'impulsion cosmique en chaque cas particulier et individuel.

Dans notre correspondance ou dans nos causeries avec certains des membres de ce cercle, nous avons constaté chez eux l'idée prédominante qu'ils ne pouvaient se guérir eux-mêmes. Ils croient qu'il est nécessaire d'être aidé par un autre membre pour pouvoir se débarrasser des troubles dont ils souffrent. Il est vrai que, lorsque nous sommes réellement malades, il nous devient difficile de faire de la concentration, dans les cas de souffrance extrême, de forte douleur, d'excitation nerveuse intense, ou d'accident. Il est alors bon de demander l'appui de nos frères et de nos soeurs, ou bien de notre comité d'entraide spirituelle.

Généralement, cependant, pour le plus léger malaise, la plus petite gêne, beaucoup de nos membres appellent à l'aide. Ceci est une attitude négative qui retarde le développement de nos facultés. Il y a

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

à cela deux raisons : la première est que le membre ignore réellement le moyen de se guérir lui-même, parce qu'il a lu les communications dans le seul but d'acquérir une connaissance intellectuelle, qu'il suppose être suffisante pour son avancement spirituel ou pour son progrès général. L'autre raison, c'est que le membre connaît les principes dont il doit se servir, mais qu'il ne tient pas à les appliquer. Il adopte cette attitude parce que, dit-il, cela prend trop de temps, mais aussi parce qu'il est plus facile de faire le travail par un autre membre ou encore parce que ces membres n'ont pas confiance eux-mêmes.

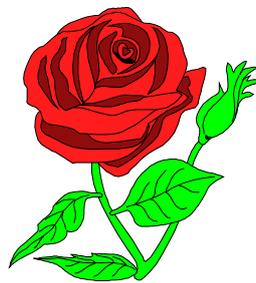
Nous devons comprendre que ces façons de penser purement négatives ne peuvent aider l'étudiant dans son développement. Le processus curatif est basé sur l'harmonie, la communion de l'individu avec les forces créatrices cosmiques. Cette communion est un acte positif : c'est la volonté de recevoir l'énergie dont nous avons besoin, pour rétablir l'équilibre en notre organisme, et pour cela nous devons nous préparer nous-mêmes, par une détente de tout notre être, et par la purification de notre esprit que nous devons débarrasser de tout souci.

Nous avons indiqué, au début de nos enseignements, certaines lois qui permettent de se guérir personnellement, mais nos membres semblent y accorder peu d'attention, car ils s'imaginent qu'elles sont trop simples. Nous pensons qu'il est bon de faire remarquer que c'est justement dans leur simplicité que réside leur valeur et leur efficacité. Elles sont simples, parce que les lois cosmiques, justement, sont simples aussi. Notre raisonnement objectif nous mène parfois à croire que plus une loi ou un processus curatif est compliqué, plus il est efficace. Mais il n'en est pas toujours ainsi.

Il est bon de se souvenir aussi que certaines maladies ou troubles pathologiques, causés par la violation de lois cosmiques durant de longues périodes, exigent l'intervention d'un agent extérieur, parfois le médecin, parfois même le chirurgien, pour que notre organisme puisse retrouver son équilibre normal, mais cela vous a déjà été souligné précédemment.

Notre intention, en citant les paragraphes qui précèdent, n'est pas de décourager l'étudiant en lui exposant certaines attitudes négatives qu'il adopte parfois, mais seulement de bien faire remarquer les faiblesses qui peuvent retarder son développement.

Ainsi s'achève cette septième communication du deuxième cercle.



TABLES DES MATIERES

LA TECHNIQUE CURATIVE ROSICRUCIENNE.....	1
LE RÔLE DU SYSTÈME NERVEUX SYMPATHIQUE	2
PLEXUS ET FORCE VITALE.....	5
ÉQUILIBRER LES ÉNERGIES.....	7
LA COLONNE VERTÉBRALE VÉHICULE LES ÉNERGIES.....	8
L'IMPORTANCE DE LA PENSÉE.....	10
DES PROPORTIONS HARMONIEUSES	11
L'IMPORTANCE DE LA RESPIRATION	13
UTILISER LE SURPLUS D'ÉNERGIE	16
APPLICATIONS PRATIQUES.....	18
AIDER LA NATURE	21
LE TRAITEMENT PAR CONTACT	22
LE SYSTEME GRAND SYMPATHIQUE	26
LES CONNEXIONS DES GANGLIONS SYMPATHIQUES	26
LES PRINCIPES DE LA MÉTHODE.....	29
L'ORIGINE ÉGYPTIENNE DE LA MÉTHODE.....	32
LA SUGGESTION COMME AUXILIAIRE DE LA GUÉRISON.....	35
REVITALISATION PAR LE NOÛS.....	38
ÉTAT DE CONSCIENCE OBJECTIVE ET SUBJECTIVE.....	42
LA LOI DE LA POLARISATION	44
TABLES DES MATIERES	51
INDEX DES NOTIONS ABORDES.....	2



INDEX DES NOTIONS ABORDES

A

air 6, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 21, 22, 25, 29, 30, 40, 44, 45, 49
 alimentation 7, 41, 44

B

bouche 3, 14, 19, 26, 39, 42

C

cellule 11, 12, 22, 45
 cellules ... 1, 3, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 21, 22, 36, 40
 centres psychiques 1, 3, 6
 cérébro-spinal .. 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9, 21, 23, 24, 26, 27
 cerveau 1, 2, 3, 4, 6, 7, 23, 27, 30, 33, 42, 43
 cervical 24, 26, 27, 29, 30, 43

D

diagnostic 20, 32, 34
 doigts 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 29, 33
 douleur 1, 2, 7, 9, 10, 13, 19, 42, 47, 49
 dualité 1, 10, 45

E

eau 2, 11, 19, 44, 46

F

force vitale 6, 8, 11, 14, 32, 45, 46

G

ganglions 2, 3, 4, 6, 8, 10, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 39, 40, 41, 42
 glandes 1, 2, 18, 21, 26, 38
 grand sympathique. 1, 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 13, 17, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 29
 guérir 7, 13, 20, 30, 36, 46, 47, 49, 50
 guérison 1, 7, 8, 9, 10, 13, 30, 32, 37, 38, 42, 44, 46, 47, 48, 49

H

harmonie 7, 10, 12, 13, 36, 38, 45, 48, 49, 50

J

Jésus 47, 48

L

loi 7, 11, 15, 35, 36, 37, 38, 44, 45, 46, 47, 49, 50
 lombaires 28, 41

M

magnétisme 1, 11
 médicaments 2, 7, 9, 21, 23, 40, 46
 méthode curative 16, 30, 32, 36, 46

N

nourriture .. 3, 6, 7, 8, 11, 12, 13, 17, 21, 40, 42, 46

P

pensée .. 3, 6, 26, 30, 33, 34, 36, 37, 38, 43, 45, 49
 pinéale 6, 21
 pituitaire 6, 21
 plexus 2, 6, 8, 10, 18, 19, 24, 25, 26, 27, 28, 40, 41
 polarité négative 22
 polarité positive 22, 30, 45, 48, 49
 pouce 17, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 29, 30

R

radiations 13, 17, 18, 20, 24, 29, 33, 34, 38, 39, 45, 49
 régime alimentaire 7, 13, 39, 40
 respiration... 6, 7, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 29, 30, 46, 49

S

suggestion 35, 36, 37, 38, 43, 49

T

thoracique 24, 25, 27, 28, 40, 41, 44
 thyroïde 1, 26
 traitements .. 1, 8, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 29, 32, 35, 39, 41, 42, 44, 46, 48, 49

V

vertèbres 3, 4, 6, 8, 9, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 32
 vibrations négatives 12, 20, 40
 vibrations positives 8, 11, 13, 20, 29, 32, 40, 41, 42, 44, 49

De l'amour...



Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✠ Croix
BP 374 - 87010 LIMOGES Cedex 1 - FRANCE

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'oeil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incroyables et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/ de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Avec la Communication numéro huit du deuxième Cercle nous abordons l'étude de la nature psychique et spirituelle de l'homme. Sans doute êtes vous impatients d'aborder ces sujets mais les enseignements rosicruciens sont progressifs et même si le S.E.T.I. Cénacle de la Rose+Croix s'est donné entre autres pour tâche d'accélérer la progression du chercheur sur le sentier nous ne pouvons pas brûler les étapes.

Nous sommes convaincus cependant que vous êtes parvenus à un stade de compréhension des phénomènes naturels qui vous permet d'appréhender en toute sérénité des phénomènes que d'aucuns considèrent comme paranormaux.

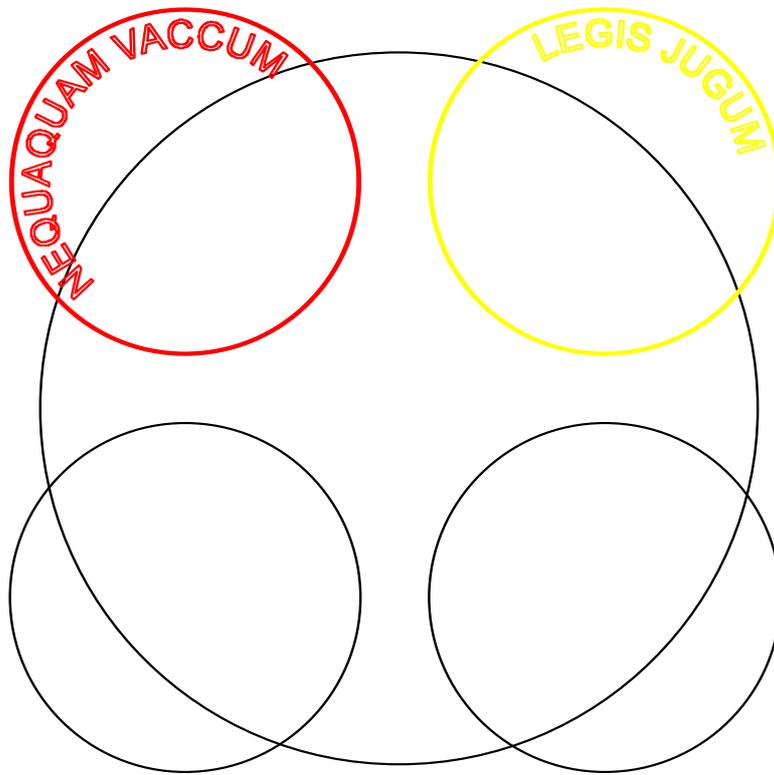
Comme à l'accoutumé vous voudrez bien nous faire parvenir votre commentaire pour que nous puissions poursuivre les envois.

Dans l'attente recevez nos pensées les plus fraternelles.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

DEUXIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 8



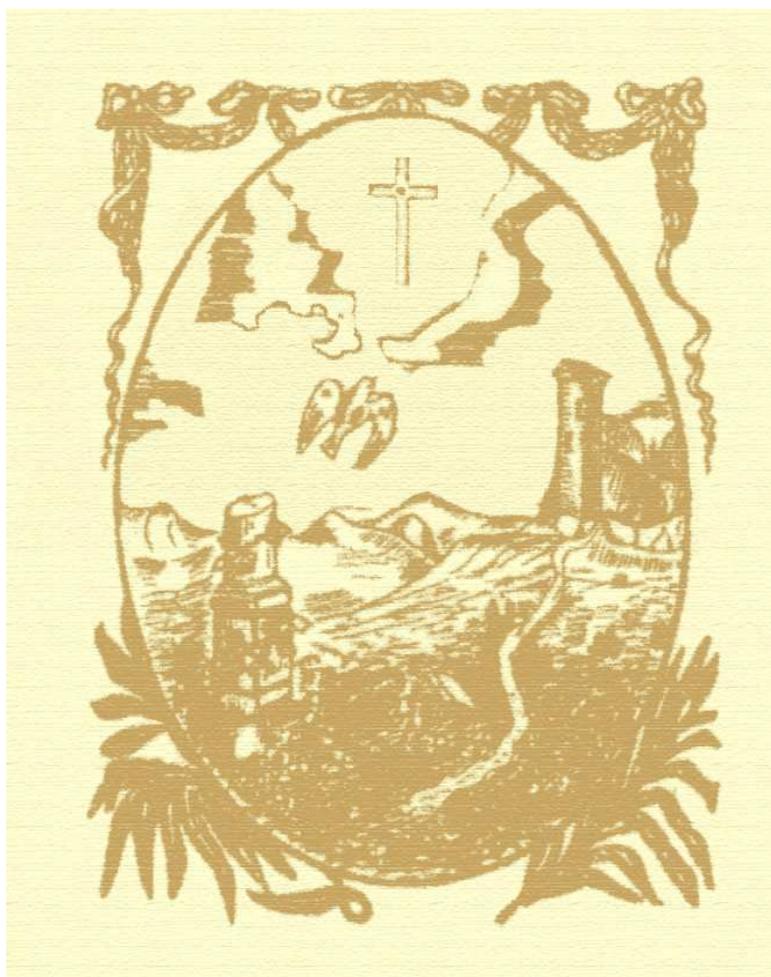
Cénacle de la Rose+Croix

SUR LE SEUIL D'UN MONDE NOUVEAU

Nous allons commencer aujourd'hui une étude approfondie de la nature psychique et spirituelle de l'homme. Nous nous sommes jusqu'ici occupés de sa manifestation physique et de ses caractéristiques psychologiques, telles que les habitudes, l'imagination, la volonté, le processus du raisonnement, etc., mais nous allons maintenant explorer le domaine que l'on définit généralement sous l'appellation d'ésotérique ou spirituelle.

Nous constaterons que des règles cosmiques bien définies gouvernent les fonctions de ce domaine, tout aussi bien que celles de la nature physique de l'homme. Nous trouverons en outre que, par sa nature intérieure, il est plus facilement en contact avec la sagesse Infinie qu'il ne peut l'être en la cherchant, comme il l'a toujours fait, en dehors de lui-même.

Paracelse, médecin, métaphysicien et alchimiste rosicrucien appelait ce pouvoir intérieur « La Médecine Divine », « dont les germes existent dans le coeur humain et doivent être développés aux rayons du soleil de la divine sagesse ». Car, poursuivait-il, « ce n'est pas dans les livres que nous trouverons la sagesse, pas plus que dans les choses extérieures; nous ne pouvons la trouver qu'en nous mêmes. L'homme ne peut créer ni le jour ni la nuit; il ne peut davantage créer la sagesse mais elle doit lui venir d'en haut. Celui qui la cherche dans la fontaine de sagesse est le vrai disciple; mais celui qui la cherche où elle n'existe pas, la cherchera en vain. »



Ancien symbole représentant la dualité de nature de l'homme.

LE MAITRE DU TEMPLE

Les chercheurs engagés sur la voie mystique ont souvent lu ou entendu qu'ils devaient devenir les « *Maîtres du Temple* » et à ce point de nos études, nous devrions avoir compris que ce Temple est le corps de l'homme que Dieu a voulu parfait afin d'y abriter un puissant maître qui n'est autre que le « Dieu Intérieur » qui habite dans le sanctuaire du cœur humain, et qui trouve sa puissance dans la conscience humaine.

« Le Maître réside dans le Temple ! »

Voilà une très belle et très noble pensée, digne de nous inspirer. Mais ce Maître a été emprisonné et beaucoup plus que cela encore, nous ne pouvons croire que le Maître, dans son temple parfait, aura jamais le désir de le quitter aussi longtemps qu'il pourra lui servir, et le bien servir pour le travail qu'il a à accomplir. Mais lorsque ce Temple ne lui conviendra plus, qu'il ne sera plus une demeure digne de lui, il en quittera les murs et il en cherchera une nouvelle et meilleure. Ainsi par son départ, l'âme quittera ce Temple vieux et imparfait, ce corps qui ne lui servira plus et le Maître entrera dans un nouveau temple, avec de nouvelles et plus vastes possibilités.

L'ENFANCE DU TEMPLE

Quand l'âme divine entre, avec le premier souffle, dans l'enfant, c'est la conscience cosmique du Maître qui doit régner en l'homme intérieur et gouverner l'homme extérieur qui pénètre dans ce nouveau temple.

La conscience de ce Maître fait partie de la conscience cosmique, son âme et sa vie font partie de la vie et de l'âme de divines, ses pouvoirs sont infinis parce qu'ils sont ceux du Dieu infini qui lui inspire ses ambitions, ses buts et ses mobiles, nobles et bons; sa connaissance, son jugement et son intellect sont parfaits et merveilleux parce qu'ils ont été accumulés par des années d'expérience, au cours de nombreuses incarnations et de contacts avec les problèmes matériels.

Considérons ce jeune Temple. Il est non seulement petit, mais incomplet et peu développé. Sa structure est faible, incomplète et loin d'être arrivée à maturité. L'action mécanique qui l'anime et son assujettissement au cerceau et à la conscience, par suite de son inexpérience, sont lents et imparfaits.

Le Maître intérieur voudrait parler et commander mais le fonctionnement du Temple ne répond que lentement et imparfaitement. Il voudrait remplir sa mission sur terre, mais le temple ne lui en offre que peu d'occasions et ne répond pas à ses désirs. Il ne peut que contempler autrui par ses yeux de bébé, et révéler l'amour qui habite en lui, par les fenêtres du Temple, par des expressions que peu de gens comprennent et reconnaissent.

Le Maître doit patienter en attendant que le nouveau temple apprenne à le servir. Il en préserve la santé, il apprend au cœur à être aimable, au cerveau à penser et à raisonner. Il attend l'heure, le moment où le cerveau et le cœur lui diront : « Maître, ce Temple est le tien, qu'il en soit fait selon Ta volonté ! »

UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ

Bien trop souvent, cependant, le Maître intérieur se voit déçu dans ses aspirations. En effet, dès que le petit cerveau peut raisonner et comprendre, que les yeux - ces fenêtres du Temple - sont suffisamment aguerris pour apporter la lumière de la connaissance, dès que les oreilles apportent les messages au cerveau et à la pensée, dès que la bouche veut proférer les paroles qui lui viennent de l'intérieur, l'homme, dans son ignorance et sa vanité, décrète que le Temple de l'enfant deviendra le Temple de Mammon et de l'Ignorance,

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

du matérialisme et du doute, la chambre obscure de la superstition et du mensonge, ce qui constitue la plus grave de ses erreurs.

Qui pourrait dire combien de ces temples sont tombés dans l'oubli, ont été lentement ébranlés, détruits alors qu'ils étaient encore jeunes, parce que la main de l'homme et un esprit diabolique ont voulu les reconstruire à leur manière, corriger leurs tendances naturelles et empêcher leur communion avec le Divin.

Alors que le Maître intérieur attend, il voit le trône-même sur lequel Dieu l'a placé, s'écrouler sous lui. Il voit détruit et mal dirigé, l'ordre que Dieu a instauré dans le temple; il voit le jeune et merveilleux cerveau que Dieu y avait placé, libre de toute connaissance, rempli d'un faux et inutile savoir; il voit l'esprit aux merveilleuses facultés de raisonnement partir lentement sur des bases différentes, illogiques et dénaturées. Il voit le corps lui-même, malmené par ceux qui prétendent en savoir plus que Dieu sur sa composition et les soins qui doivent lui être donnés, et au fur et à mesure que le cerveau de l'enfant se fortifie, qu'il devient plus conscient, on ne lui dit rien de ce qui concerne la vérité de ce Temple, mais au contraire on le maintient dans l'ignorance et dans l'erreur sur sa nature, ses buts et les soins qu'il doit en prendre...

UNE ABUSIVE SUPREMATIE DU MATERIALISME

Au fur et à mesure que passent les jours et les années, le temple humain devient plus fort. Chacun des organes et des facultés créés pour manifester les souhaits du Maître est consacré à la manifestation de l'ignorance humaine. Sa conscience se développe toujours plus dans l'interprétation et l'accomplissement de son subtil travail d'assistance au système nerveux, dans sa compréhension, sa finesse de perception et d'interprétation, mais toujours au point de vue matérialiste.

Ainsi l'oeil physique subit un entraînement et on y ajoute même des microscopes ou des télescopes pour lui permettre de dépasser les limites naturelles de vision sans que l'oeil psychique du Maître, à l'intérieur, ne soit développé ou qu'on reconnaisse au moins son existence.

De même, on cultive l'acuité auditive de l'enfant qui reçoit toute l'aide possible pour lui permettre d'entendre à de plus grandes distances à l'aide de téléphones, de radios... Parallèlement, l'oreille psychique du Maître intérieur reste à l'abandon et on nie son existence.

La voix du maître reste elle-aussi silencieuse, cette voix psychique qui s'efforce si souvent de murmurer son message, que l'on refuse d'écouter et à laquelle on ne permet pas de parler, préférant laisser l'exclusivité à cette voix physique qui prononce les voyelles d'une certaine façon en omettant certains sons rauques ou peu euphoniques.

Le maître intérieur est donc aveugle, sourd et muet ce qui ne constitue certainement pas la maîtrise ! Et cependant Dieu, notre Dieu, a placé ce Maître en nous pour y régner, pour diriger, pour guider, pour parler et être entendu, pour voir et comprendre, pour entendre et percevoir par les facultés psychiques, qui avaient le même développement et le même pouvoir que les facultés objectives à notre naissance mais qui se sont paralysées, auxquelles des limites ont été imposées, qui ont même été niées par le majestueux homme matériel.

Il nous appartient donc de rendre la vue à l'oeil psychique, l'ouïe à l'oreille psychique, la parole à la langue psychique en restant en paix et en harmonie jusqu'à ce que le Maître intérieur redevienne vraiment Maître, et non esclave de nos folies, jouet de notre ignorance, ou automate de nos fausses créations.

Seules la miséricorde et la bonté en nos coeurs nous permettront d'atteindre ce but et d'encourager le maître à nous sauver du péché et des ténèbres envahissantes.

UNE INTERESSANTE ILLUSTRATION

Le récit qui va suivre relate une expérience d'Harvey Spencer Lewis, qui peut projeter quelque lumière sur les questions que nous venons d'aborder.

Une enfant de douze ans lui fut amenée parce qu'elle souffrait encore des effets d'une chute qu'elle avait faite lorsqu'elle avait cinq ans. Son système nerveux avait été ébranlé et son développement mental avait été arrêté par cette chute. Elle n'avait pas de mémoire, s'exprimait difficilement et d'une façon inintelligible; elle était si nerveuse et si impressionnable qu'elle ne pouvait rester tranquille ou dormir paisiblement plus de quelques minutes.

Après quelques traitements donnés par le Harvey Spencer Lewis et d'autres qu'elle reçut d'un ostéopathe, l'état physique de la petite fille s'améliora presque jusqu'à la perfection et toute nervosité disparut. L'enfant redevint vive et gaie, anxieuse d'apprendre et de savoir et elle posait continuellement d'intéressantes questions.

A ceux qui ne la connaissaient pas auparavant, elle semblait être ce que l'on appelle « mentalement déficiente ». Autrement dit, au point de vue mental, elle semblait quelque peu arriérée et déficiente dans ses raisonnements et sa compréhension. Mais à vrai dire, elle était mentalement aussi vive et fine que n'importe quelle enfant de douze ans, les traitements ayant ramené son cerveau et son système nerveux à une action normale. Mais sept années manquaient dans l'intellect de l'enfant.

Pendant sept ans, elle n'avait rien appris de nouveau et n'avait pas progressé, de sorte qu'à douze ans elle se trouvait dans le même état mental, en ce qui concerne son intellect, qu'au moment de sa chute, à l'âge de cinq ans.

Considérée comme une enfant de cinq ans, mentalement, elle était vive et normale; mais, considérée comme une enfant de douze ans, elle était déficiente. Il était donc nécessaire de la faire progresser lentement, par petites étapes jusqu'à ce qu'elle atteigne un niveau normal.

En ce qui concerne notre nature intérieure, nous nous trouvons dans le même état que cette enfant. Physiquement, nous pouvons avoir vingt, trente ou quarante ans, mais notre intellect psychique n'est guère plus avancé que celui de bébés, à moins que nous n'ayons étudié, raisonné et permis à notre être intérieur de progresser et de se développer par la méditation comme nous avons entrepris de le faire depuis que nous participons à l'oeuvre rosicrucienne du Cénacle de la Rose+Croix.

Seules les personnes qui n'ont jamais accordé une pensée à Dieu, un moment d'attention aux questions psychiques ou mentales, qui n'ont jamais rien lu au sujet de l'âme ou de l'être intérieur, n'en ont jamais entendu parler, ou qui ne savent pas ce qu'est la méditation ou l'état subjectif, peuvent demeurer à un stade assez fruste de développement psychique. Mais l'enfant, en général tout enfant normal, quelles que soient les croyances de ses parents, a plus de développement psychique durant les deux premières années de sa vie, que durant les autres années de son existence - en réalité, jusqu'à ce qu'il commence à fréquenter d'autres enfants, qu'on lui apprenne, à l'école maternelle ou ailleurs, à lire et à ne dépendre entièrement que de ses facultés objectives.

Les enfants de deux ou trois ans voient des formes psychiques ou entendent des voix, et beaucoup d'entre eux peuvent conter les merveilles qu'ils perçoivent ou qu'ils sentent dans une chambre quelque peu obscure alors que les adultes ne verront ou n'entendront rien.

Nous devons donc repartir du moment où notre développement s'est arrêté, que ce soit au berceau ou plus tard. Nous avons beaucoup à faire pour revenir à la normale. Mais nos enfants peuvent cependant disposer d'un certain avantage si nous veillons à leur dispenser une éducation respectueuse de leur intériorité, de sorte qu'au lieu de rester dans un état de stagnation psychique, ils peuvent progresser à cet égard au fur et à mesure de leur développement objectif.

L'EMERGENCE DE LA PERSONNALITE

L'homme naît essentiellement sans avoir choisi, mais avec le pouvoir de choisir, la possibilité d'être libre ou d'être esclave.

Dès l'instant de sa naissance, cette condition commence à se modifier. Dans l'enfance, il est esclave des règles autocratiques de deux esprits, de deux consciences, celle de ses parents et celle de la conscience cosmique, plus communément appelée lois de la nature. La régularité avec laquelle l'enfant en général, et dans un état normal, se nourrit, dort, avec laquelle aussi fonctionnent son coeur, son estomac, ses intestins et les autres organes, prouve qu'une loi naturelle ou cosmique veille autocratiquement à ses intérêts. Les parents, cependant, exercent aussi une influence autocratique dans le choix de la nourriture qui doit lui être donnée, le moment où il doit être baigné, où il devra dormir et autres questions relatives à la vie du bébé.

Au fur et à mesure qu'il grandit, il commence de nombreuses manières, à exercer son pouvoir de choisir. Ce privilège de choix se manifeste de bonne heure dans la préférence pour certains aliments, pour certaines périodes de sommeil, certaines positions du corps durant ce sommeil, et divers éléments de sa petite vie.

Une étude fort intéressante peut être faite de la vie de l'enfant, ou de son éducation, qui s'attacherait entre autres à son développement graduel, du « non-choix » à la liberté de choix.

Presque toutes les méthodes éducatives sont basées sur les principes fondamentaux de cette psychologie qui démontrent que l'enfant moyen manifeste certains choix ou préférences qu'il développe, et qui s'ajoutent ou se modifient de semaine en semaine. A un certain âge, il préférera la couleur rouge à n'importe quelle autre couleur; les objets brillants ou faiblement lumineux aux objets sombres ou ternes, le mouvement à l'immobilité.

A une certaine époque, aisément déterminée en chaque enfant, il commence à témoigner non seulement d'une préférence ou d'un choix volontaire pour certaines choses, mais d'une puissance de volition pour demander ce qu'il a choisi ou ce qu'il pense préférer.

A partir de ce moment, l'enfant, devenant adulte, est doué du libre arbitre, avec le droit, le pouvoir et la faculté de choisir ou de refuser, de demander ou d'accepter, d'agir ou de ne pas agir. C'est ce qu'en dernière analyse on pourrait appeler la liberté de penser.

LE LIBRE ARBITRE

Imaginons qu'un enfant de cinq ans préfère, à toute autre sorte de musique, les sons mélodieux du violon, et que cette préférence s'affirme d'années en année en sa conscience jusqu'à ce qu'il demande à jouer exclusivement du violon bien qu'il ait été élevé dans une famille où le père et la mère jouaient d'un autre instrument - supposons qu'il s'agit du piano. Les deux parents insistent pour lui apprendre le piano, le punissent même pour l'obliger à aimer ou à choisir cet instrument; ce que l'enfant n'accepte cependant pas.

Plus tard, étant devenu un violoniste accompli, il serait certainement amené à se dire qu'en insistant pour apprendre le violon et rien d'autre, il avait revendiqué et manifesté une liberté certaine.

La philosophie rosicrucienne nous dit cependant que nous ne devons pas prendre en considération le fait que l'enfant a exprimé et réalisé une préférence pour le violon, sinon que cette préférence est venue en sa conscience.

D'où est-elle venue ? Si elle est venue d'une compréhension ou d'un ordre dans sa jeune âme, si l'amour du violon lui est venu du domaine cosmique, alors l'enfant n'a pas été libre dans sa direction comme il le supposait. autrement dit, les idées ou les préférences viennent du dedans ou du dehors et forment la direction ou l'impulsion en la conscience et en la pensée. Si nous acceptons ces impulsions, si nous nous y

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

abandonnons, nous prouvons ainsi que nous avons la liberté de choisir entre des impulsions de diverses sortes, mais nous restons les esclaves - de véritables esclaves - des impulsions et des désirs.

Dieu a accordé à l'homme la faculté de raisonner afin qu'il puisse porter un jugement sur ses impulsions, les étudier et faire un choix approprié. Pour l'aider dans ce raisonnement, Dieu lui a également donné la mémoire afin qu'il puisse y enregistrer ses expériences ou les principes qu'il a appris afin de s'en servir ou s'y référer, pour en projeter la lumière sur quelque problème à résoudre. Ainsi l'enfant qui s'est brûlé les doigts, enregistre cet incident dans sa mémoire, et lorsqu'il voit le feu, le souvenir de l'expérience passée et son raisonnement l'avertissent qu'il doit faire attention.

Le Maître intérieur est là comme le représentant personnel de Dieu, comme une entité partielle de Dieu, résidant en l'homme. L'homme est alors libre de choisir entre ce que lui suggère ce directeur et ce qu'il désire lui-même. Toutefois, l'éducation de l'homme ayant été faussée de façon matérielle comme nous l'avons précédemment expliqué, il tend à n'écouter que les appels du monde extérieur et à baser son choix, en presque toutes choses, sur ce qu'il a appris du dehors.

Par conséquent, quel que soit son choix, il reste trop souvent l'esclave du matérialisme et n'est pas aussi libre qu'il le pense.

LE CORPS PSYCHIQUE

Dans les premiers chapitres de cette communication, nous avons été frappés par l'idée qu'il y a en chacun de nous, encore à l'état latent, une conscience appelée le maître intérieur qui possède certaines fonctions malheureusement trop souvent inhibées.

Ce Maître dispose d'une personnalité, résultat d'incarnations précédentes ou d'expériences passées, et, en outre, d'une conscience et d'un intellect divins. Cependant nous n'avons étudié jusqu'à maintenant les attributs mentaux et la personnalité de ce Maître intérieur que d'un point de vue purement psychologique. Nous allons maintenant étudier ce que nous pouvons considérer comme son corps.

Un des principes essentiels qu'il nous faut retenir, c'est que **le corps psychique en nous possède sa propre organisation**, ou son propre organisme, en étroite relation avec l'âme, la conscience subjective, la force vitale et les autres attributs psychiques de l'homme.

Un merveilleux lien, désigné parfois comme un « *cordons d'argent* », relie cet organisme psychique de l'homme à son organisme physique, en sorte que les deux, l'homme intérieur et l'homme extérieur, peuvent travailler en coopération.

Si nous n'étudions pas dans cette communication la nature de ce cordon, on peut raisonnablement conjecturer qu'il s'apparente à ce qui relie les deux consciences objective et subjective, qu'il peut se manifester dans cet état qui forme la ligne de séparation entre ces deux consciences - c'est-à-dire entre l'état de veille et celui de demi-sommeil - et qu'il se rompt au moment de la mort comme l'évoque ce passage du *Livre de l'Ecclésiaste* 12, 6-7 :

*« Car l'homme s'en va vers la maison de son éternité - et les pleureurs parcourent les rues;
Avant que se rompe le cordon d'argent, et que se brise l'ampoule d'or,
Et que la cruche se casse à la fontaine - et que la poulie se brise dans la citerne,
Et que la poussière retourne à la terre comme auparavant - et que le souffle retourne à Dieu qui l'a donné. »*

Si nous considérons le système nerveux central de l'homme comme le moyen de transmission des ordres de la conscience objective au cerveau, nous pouvons penser que le système nerveux sympathique est l'intermédiaire qui transmet les ordres de la conscience subjective, ou psychique, au corps psychique.

En d'autres termes, dans le corps physique, nous avons la conscience objective, ou le cerveau, et dans le corps psychique il y a la conscience subjective.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Dans le corps physique le système nerveux central travaille pour le cerveau, dans le corps psychique, le système nerveux sympathique travaille pour la conscience subjective ou Cosmique.

Dans le corps physique le système nerveux objectif étend ses ramifications dans tous les organes, dans chaque partie des tissus, de la chair et du sang. De même, dans le corps psychique, le système nerveux sympathique est en contact avec chaque organe, chaque partie des tissus, de la chair et du sang. De cette façon, le système nerveux qui est en relation directe avec le cerveau et le système nerveux qui est en relation avec la conscience subjective, sont tous deux en contact avec toutes les parties du corps humain, le système nerveux objectif transmettant une énergie matérielle et les impressions correspondantes à tous les organes, tissus et sang, le système nerveux sympathique transmettant à ces mêmes organes, tissus et sang, une énergie psychique aux vibrations plus subtiles, d'une fréquence vibratoire plus élevée.

Néanmoins, à chaque vertèbre de l'épine dorsale, le système nerveux sympathique est en contact avec le système nerveux central au travers de courtes ramifications qui établissent une importante et délicate liaison entre l'organisme matériel de l'homme et son organisme psychique. La connexion ainsi établie est de nature à permettre de merveilleuses manifestations psychiques et occultes en relation avec le plan cosmique.

Par conséquent, il faut admettre, comme les anciens mystiques, qu'un état psychique, aussi bien que matériel, peut être créé dans les diverses parties de l'organisme. Autrement dit, le corps de l'homme peut souffrir de maladies, de désordres ou d'anomalies tout aussi bien psychiques que physiques.

L'homme n'est donc parfaitement normal, en parfait état de santé, que lorsqu'il est à la fois **physiquement et psychiquement normal**, c'est à dire lorsqu'il y a parfaite harmonie en lui.

Ceci projette une certaine lumière sur les grands principes d'influences astrologiques et planétaires. Certains mystiques disent avoir observé de telles influences qui pourraient induire certains états anormaux. Cette croyance fut maintenue jusqu'à ce que l'homme réduise l'étude de sa constitution à un angle purement matériel, oubliant complètement son être intérieur.

Une telle approche permet difficilement de comprendre comment les planètes pourraient avoir une influence sur le coeur, les poumons, les intestins, les reins, le système nerveux, le sang, etc. Mais si nous admettons qu'il y a aussi en l'homme un être intérieur, en étroite relation avec le domaine cosmique par son âme et par l'énergie divine et infinie, il devient plus facile de comprendre que les subtiles influences des planètes, affectant les vibrations cosmiques, puissent également affecter le psychisme de l'homme ou les organes de son système nerveux.

LES PERCEPTIONS SUBJECTIVES

En relation avec ce qui précède, nous avons vu dans la deuxième communication de ce présent cercle, que la conscience subjective dispose de ses propres moyens de perception, indépendants de la conscience objective. Ainsi, l'oeil subjectif peut voir, l'oreille subjective peut entendre, le sens subjectif du toucher ou de l'odorat peut sentir, même si la conscience objective n'a pas connaissance de ces sensations diverses.

On prétend même - et nous ne devons pas ignorer cet argument - que l'oeil objectif ne voit pas réellement toutes les fois que nous le pensons, mais qu'à certains moments l'oeil subjectif voit et perçoit des impressions d'une nature plus élevée qui s'impriment non pas sur les nerfs ordinaires de la rétine, mais sur des nerfs sensoriels spéciaux, conçus pour recevoir ou percevoir une plus haute fréquence de vibrations.

Ces impressions ainsi reçues seraient transférées à la conscience subjective, pour être y emmagasinées à l'insu de la conscience objective en attendant de pouvoir traverser la frontière entre ces deux consciences et d'être ainsi, pendant un moment, portée à la connaissance de la conscience objective.

La philosophie rosicrucienne considère une grande partie de cette explication comme fondamentalement vraie, arguant que notre conscience objective peut recevoir certaines impressions de la conscience subjective tout aussi facilement que celle-ci en reçoit pratiquement sans arrêt de la conscience objective et comme en témoignent certaines formes, obsessionnelles ou autres, d'aliénation mentale.

Toute personne normale, avec un entraînement psychique et subjectif convenable, devrait pouvoir faire appel aux vastes possibilités de la conscience subjective, où sont emmagasinées les idées, et en faire passer exactement ce qu'elle désire dans la conscience objective. A l'inverse, elle devrait être à même, à tout instant, de contrôler l'afflux de ces idées et de s'en tenir fermement à sa conscience objective et à son raisonnement.

Les déments sont incapables d'y parvenir parce qu'ils souffrent d'une conscience objective déficiente et qu'ils ont perdu l'usage de la volonté, par laquelle ils pourraient contrôler tout état psychique. Ils reçoivent continuellement, certes des impressions nouvelles, mais également, ce qui est moins communément admis, d'anciennes, si anciennes même qu'elles peuvent se rapporter à une incarnation passée.

La « réserve » de leur mémoire étant ainsi toute grande ouverte, avec son chaos d'impressions plus ou moins cohérentes atteignant la conscience objective, celle-ci en devient instable, incohérente en ses sentiments ou en ses idées, ou bien, comme disent les psychiatres, dérangée ou démente.

Si on y ajoute aussi les nouvelles impressions que la conscience subjective reçoit constamment du domaine Cosmique, impressions qui peuvent ainsi franchir la « frontière » et s'emparer de la conscience objective, on trouve là une nouvelle explication à l'instabilité et à l'incohérence des déments, en pensées et en actes.

LA FRONTIÈRE

Le fait que la conscience subjective peut recevoir des impressions de sources extérieures et les y maintenir en son domaine, à l'insu de la conscience objective, nous ouvre un vaste horizon.

Lorsque nous sommes entièrement plongés dans le domaine subjectif, comme pendant le sommeil, nous ne percevons pas immédiatement ce que reçoit la conscience subjective et nous devons revenir à la « frontière » entre les deux consciences pour percevoir objectivement l'idée ou l'impression qui a été reçue par la conscience subjective.

Le seul but la méditation et de la concentration est de nous amener vers cette frontière. Car lorsque la conscience objective devient inactive, nous nous approchons de la conscience subjective et, lorsque nous sommes totalement inconscients objectivement, nous sommes alors pleinement actifs, subjectivement. Mais

il existe un point entre les deux états, moment pendant lequel les deux consciences sont également actives, et ce fait nous remet en mémoire l'équilibre de la balance, auquel nous avons fait allusion dans la deuxième communication du second cercle. C'est à ce point d'équilibre que la transmission de pensées et d'impressions et la communion sont possibles entre les deux consciences.

Cet état d'équilibre, comme celui des deux plateaux de la balance, offre divers degrés. Il y a d'autres états que celui produit par la zone de frontière. Nous pouvons facilement nous plonger dans un assoupissement partiel objectif en fermant les yeux, en restant dans le silence, ne goûtant rien et ne sentant rien, en paralysant autant que possible notre faculté de raisonnement.

A ce moment là, pratiquement, la seule phase ou attitude de notre conscience objective qui reste active est celle du sens du toucher. Peut-être sommes-nous aussi légèrement conscients de notre propre existence. Nous sommes, dans ce cas, approximativement aux 4/5èmes inactifs au point de vue objectif, et aux 4/5èmes actifs subjectivement. Nous sommes donc davantage dans un état subjectif que ne le comporte le moment de passage à la « frontière », mais cette condition ne conduit pas à une communion aussi fructueuse entre les deux consciences.

L'AURA



L'aura humaine est le résultat des radiations de l'esprit qui émanent du corps humain. Ces radiations proviennent à la fois de l'âme et du corps physique, et sont un mélange des deux.

Si nous étudions le magnétisme, nous constatons que tous les corps magnétiques sont entourés d'une aura qu'on désigne en électricité comme un champ magnétique, parce qu'elle couvre une certaine surface ou espace autour du corps. Le corps humain est chargé de magnétisme, et comme tel émet des radiations dans l'espace qui l'entoure, et c'est ce que nous appelons « l'aura ».

Ce magnétisme augmente au fur et à mesure que nous fortifions les éléments matériels de l'organisme et que nous leur ajoutons la force des vibrations positives du Noûs.

Lorsqu'il y a maladie, c'est à-dire déplétion de la force physique, l'aura est affaiblie. En effet, le magnétisme est moins fort, particulièrement dans sa phase négative qui s'affaiblit, alors que la qualité positive, ou cette partie qui émane du corps psychique, reste forte. C'est pourquoi, dans certains états anormaux, l'aura n'est vue que sur le plan psychique, et y déploie certaines couleurs que l'on ne voit pas lorsque le corps est dans un état normal, et que les émanations du corps physique et celles du corps psychique sont bien mélangées et bien équilibrées.

Tout comme les facultés mentales peuvent être développées par certains exercices mnémotechniques ou mentaux, que les muscles peuvent être fortifiés et développés par des exercices musculaires, de même nous pouvons développer l'aura en concentrant sa force et sa qualité en un petit espace afin que ses différentes couleurs et ses deux qualités soient bien mélangées, même si nous devons souligner, naturellement, que le développement de l'aura dépend principalement de la santé du corps et de l'esprit. Pour ce faire, nous devons exercer notre volonté afin de déterminer laquelle des deux polarités de notre aura prédominera.

Si vous êtes l'esclave de conditions matérielles, qu'il s'agisse de pensées malsaines ou de maux corporels, l'aura négative du corps, c'est-à-dire l'énergie de l'esprit, prédominera en vous, compromettant certaines opérations de votre être spirituel.

En revanche, si nous pouvons développer la qualité positive de l'aura, associée au corps psychique, un grand nombre de réalisations seront facilitées car nos visualisations, nos perceptions seront pour ainsi dire portées depuis notre conscience, vers le Cosmique, par l'intermédiaire des émanations de cette aura de l'être psychique.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

On peut juger des caractéristiques de l'aura humaine à l'observation de sa couleur qui témoigne de l'état du corps et de la conscience de l'individu. Selon cette couleur, on peut déduire les causes de l'état de l'aura, ce qui nous permet donc, si nous le désirons, d'en corriger les imperfections en modifiant par exemple notre milieu ou encore notre façon de penser.

Les auras ne sont cependant pas toujours visibles. Paradoxalement, nous pouvons même affirmer que nous ne les voyons pas directement et réellement. En fait, les auras n'ont pas de couleur mais elles en produisent à une fréquence vibratoire considérablement supérieure à celles du spectre lumineux, si bien que les nerfs optiques ne sont pas suffisamment sensibles pour produire, à partir de ces vibrations, des sensations que nous appelons couleurs.

Par contre, une première méthode permet d'en obtenir une perception indirecte : il s'agit d'interférer avec la fréquence de l'aura, à l'aide d'une autre fréquence obtenue à partir d'une source vibratoire quelconque : Il se produit alors un « battement » dont nous pouvons observer les effets, parce que sa fréquence s'inscrit dans la gamme des vibrations perçues dans les conditions normales de vision.

Nous retrouvons ici une application de la *loi du triangle* où la combinaison de deux facteurs en produit un troisième de nature différente.

Une autre méthode par laquelle nous pouvons percevoir la couleur de l'aura existe, mais elle exige une telle détente et une telle harmonisation de notre être psychique avec l'aura d'autrui, qu'elle présente une réelle difficulté. Voici, brièvement, en quoi elle consiste : quand l'aura d'une autre personne entre en contact avec le champ de la nôtre, ses radiations sont transmises à notre système nerveux grand sympathique, qui agit alors comme une antenne réceptrice en les retransmettant au système nerveux central où elles produisent une interférence sur les basses fréquences de l'énergie nerveuse. Cette interférence produit des vibrations d'une autre fréquence associée dans la conscience objective à une sensation similaire à celle de la couleur. En réalité, cependant, la couleur s'est produite en notre propre conscience et n'existe pas, extérieurement à nous, mais par cette méthode, naturellement, on peut fermer les yeux et « voir » les couleurs de l'aura de la personne qui est en notre présence.

PROJECTION PSYCHIQUE

Cette étude sommaire de l'aura étant terminée, nous allons pouvoir aborder un sujet qui lui est directement lié : il concerne l'art de projeter la conscience et le corps psychiques dans l'espace et de les diriger. Mais avant d'entamer cet intéressant exposé, commençons par observer ce qui se passe au moment de la mort, quand l'âme quitte le corps.

Suite à la décomposition chimique du corps physique, l'émanation du magnétisme de l'esprit dans la matière n'étant plus en harmonie avec les émanations du corps psychique, ces deux corps ne ressentent plus aucune attraction et se séparent. C'est seulement par cette attraction que ces deux corps maintenaient leur relation, qui sitôt rompue, permet à chacun d'eux retourner à sa propre source originelle : le corps psychique, au plan divin, d'une nature positive d'esprit, et le corps physique au « limon de la terre », polarité matérielle négative de l'esprit. Cette observation démontre que chacune des polarités de la dualité humaine tend naturellement à manifester ses qualités sur le plan auquel il appartient.

D'une façon plus générale, on peut dire que lorsqu'une manifestation va se produire, les qualités négatives de la manifestation cherchent à obtenir cette manifestation sur le plan terrestre ou négatif, tandis que l'élément positif vise à la produire sur le plan positif ou Cosmique.

Ainsi, les manifestations du corps physique se font aisément sur le plan matériel, parce que ses diverses activités n'y rencontrent que peu d'entraves. Il y a bien dans le corps physique des vibrations positives et négatives de l'esprit, mais par suite de la prédominance de l'élément négatif, cette dernière polarité prévaut.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Parallèlement, le corps psychique, tout en étant imprégné de l'élément négatif, compte davantage de vibrations positives par suite de la prédominance de la qualité positive de l'essence animique; par conséquent il tend à demeurer caché sous le manteau du corps physique où ses activités sont rarement perceptibles. C'est lorsqu'il manifeste son activité sur son propre plan qu'il domine alors le corps physique ou matériel et s'en sert comme d'un instrument, d'un moyen, s'il en a besoin.

Si donc le corps psychique doit se manifester, le corps physique doit lui être soumis pour lui permettre de s'exprimer sur le plan cosmique, en accord avec sa nature illimitée et infinie, et d'autant mieux que nous aurons su exalter, à l'aide d'exercices adaptés, sa nature positive. Une prochaine communication vous instruira précisément des techniques à mettre en oeuvre, et avant de pouvoir la recevoir, vous devrez nous avoir adressé, comme vous le faites régulièrement, un rapport qui portera en la circonstance, non pas sur un mot, mais sur une image, celle que vous avez pu découvrir sur la première page de cette communication. Il s'agit d'un symbole ancien dont la belle allégorie est en harmonie avec les sujets traités dans nos présents exposés. Méditez-le quand vous aurez achevé l'étude de cette communication et faites-nous savoir ce qui a pu vous être inspiré.

ANALYSE D'UN FASCINANT PHENOMENE

Lorsque nous disons qu'il nous est possible de projeter notre corps psychique hors du corps physique, nous ne devons pas croire que ce corps psychique serait comme un corps matériel qui lentement et tranquillement s'en irait flotter dans l'espace vers l'endroit désiré.

C'est notre conscience ou, en quelque sorte, les radiations mentales du corps psychique que nous projetons hors de notre corps physique. Lorsque cette conscience, ou ces radiations, sont visibles, la projection psychique prend quelquefois la forme d'un corps. Cependant il lui arrive de se présenter sous l'aspect d'une sorte de brume légère, de vapeur, de forme ovale, comme l'aura qui entoure le corps humain; d'autres fois encore, on peut distinguer comme une sorte de sphère d'un blanc lumineux, assez étendue et flottant dans l'espace; quelquefois seules la tête ou une partie du corps sont visibles. Mais ce que nous pouvons voir est toujours transparent et jamais de nature matérielle, suggérant la subtile évanescence d'une gaze légère d'où s'irradie en général une lumière blanc violet ou d'une teinte très douce équivalente.

Lorsque nous nous exerçons à l'art de la projection, nous projetons en fait notre pensée, notre conscience, vers les radiations que projette de son côté la réalité que nous voulons atteindre, tout comme nous le faisons naturellement, lors d'une projection cinématographique, jusqu'à nous sentir présent à l'endroit où fut prise la scène. Il s'agit d'une question si profonde que la psychologie classique préfère souvent l'ignorer en raison de son caractère prétendument excessivement mystique.

Les rapports de ceux qui parvinrent avec succès à se projeter concordent en un point : si la personne qui conduit la projection n'a pas décidé de quelle façon elle apparaîtra à la personne réceptrice, c'est-à-dire déterminé quelle sera son apparence physique (tenue vestimentaire, attitude, mimique, posture et gestuelle...), le destinataire la verra dans une sorte de nuage blanchâtre, avec le visage et la personnalité de sa dernière incarnation. Autrement dit, la personne qui conduit la projection **apparaîtra telle qu'en sa jeunesse, mais dans sa dernière incarnation**, si elle n'a pas clairement décidé qu'elle devra avoir son apparence actuelle.

Il s'agit là d'une démonstration de plusieurs lois occultes dont nous parlerons dans d'autres communications, mais ce que nous pouvons noter c'est que la conscience objective de chaque individu est encore sous l'impression de la personnalité de sa dernière incarnation qui lui est plus familière que celle de sa vie présente, plus nouvelle pour elle. Mais si le même individu prend de l'âge, et qu'il s'adonne à de régulières projections, inconsciemment, elle finira par projeter sa personnalité actuelle à laquelle sa conscience subjective s'est graduellement accoutumée.

Il faut toutefois comprendre que chaque projection est toujours accompagnée de la personnalité de celui qui la conduit, personnalité qui reste la même, quels que soient les vêtements ou l'apparence extérieure. C'est le corps psychique qui est projeté, et ce corps n'a ni vêtements, ni forme matérielle mais doit cependant apparaître sous une forme quelque peu matérialisée. Par conséquent, bien que nous ayons eu le même corps psychique durant nos diverses incarnations, avec la même conscience subjective au cours de chacune d'elles, nous disposons d'un nouveau corps physique, d'une nouvelle conscience objective, de nouvelles particularités physiques, en bref d'une nouvelle individualité, à chacun de nos passages sur cette terre, dont il nous appartient d'associer à la projection de notre être psychique, pour que son immuable et intangible singularité puisse être aisément identifiée.

PROJECTION ET TELEPATHIE

Il existe une différence essentielle entre les expériences télépathiques et celles liées à la projection.

Dans la simple télépathie, on peut tout aussi bien atteindre d'autres personnes que celle à laquelle on pense, et de surcroît, le contact peut rester ignorant de l'identité de l'émetteur. Parfois, ce message est interprété par celui qui le perçoit comme une idée propre, une impression intérieure, même comme une inspiration divine, au lieu d'un message défini nous venant d'une autre personne. Il est parfois préférable de recevoir des messages de cette manière, de ne savoir ni comment, ni par qui ils sont envoyés, mais d'autres fois il vaut mieux savoir d'où ils émanent, particulièrement lorsque teneur appelle une réponse en retour.

Les avantages que l'on peut retirer de communications clairement comprises, reconnues de suite, et appréciées comme venant d'une personne connue et qui ne peuvent être perçues par d'autres - avantages sur les simples messages télépathiques - nous démontrent clairement que la méthode de projection vaut la peine d'une étude approfondie et de l'application de certaines expériences. Un simple message télépathique peut être comparé à une communication par radio, qui peut aussi bien être captée par tous ceux qui écoutent sur une même longueur d'onde, que par celui à qui il est destiné; et vous ne pouvez être sûr qu'il atteint vraiment ce dernier, ni qu'il saura qui le lui a envoyé.

La méthode de projection, par contre, peut être comparée à l'envoi d'une lettre sous enveloppe, fermée, et qui est remise exclusivement à celui à qui elle est destinée. Cette méthode comporte d'autres avantages, qui font défaut à la télépathie.

Ainsi, en même temps que la projection de vous-même et de votre message, vous pouvez transmettre le parfum de fleurs, l'odeur de l'encens, de la musique des images et de nombreux autres détails; tout ceci peut être transmis si clairement que chaque détail sera perçu non pas tant comme une impression mentale que comme une sensation matérielle. Il est possible de transmettre, par exemple, une odeur d'encens ou de fleurs de telle façon que non seulement le destinataire la percevra, mais également les autres personnes qui peuvent se trouver dans la même pièce, et qui, ne sachant ce qui se passe, percevront une légère odeur.

Dans un rapport conservé par Harvey Spencer Lewis, un rosicrucien relatait comment une page musicale avait été transmise tard dans la nuit à une maman qui dormait dans sa propre chambre. Elle entendit parfaitement la transmission et reçut le message, tout comme le petit bébé, qui, dormant près d'elle, fut réveillé par cette musique.

PROJECTION ET SPIRITISME

Dans les enseignements mystiques, la thèse est souvent avancée que lorsque quatre ou cinq personnes, parfois davantage, sont réunies dans une salle, et concentrent leur attention sur quelque principe, désir ou espoir commun, leurs auras et leurs pouvoirs conjugués établissent un état psychique, au moyen duquel des forces invisibles et inconnues sont révélés et des manifestations particulières se produisent.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

L'influence causée par cet état psychique est telle, chez certaines personnes, que leur conscience objective est ouverte à toutes sortes d'illusions et d'erreurs d'interprétation des impressions reçues. Ceci est particulièrement vrai pour les réunions spirites où trop souvent pas une seule personne dans le groupe ne connaît les lois relatives à ces phénomènes, et dont pas même le médium n'est à même de contrôler ou de diriger les manifestations psychiques. Il y a là une sorte d'intrusion aventureuse tout autant qu'immorale, dans un domaine réservé.

En outre, le but avoué de ces réunions spirites est d'entrer en contact avec les âmes désincarnées, ou la conscience psychique de ceux qui sont supposés vivre sur un autre plan en l'attente d'une nouvelle incarnation sur le plan terrestre, ou bien du « Jugement dernier » dont parle la Bible, mais dans ces réunions se sont souvent les personnalités ou les projections de ceux qui sont encore sur le plan terrestre qui se manifestent. Comment, dans ces groupes, les assistants pourraient-ils discerner si la manifestation vient réellement d'une personne désincarnée ou bien si elle ne résulte que d'une simple projection en astral d'un vivant ?

Par les déclarations qui leur sont faites ?

Cela équivaudrait à accepter la parole de n'importe quel individu qui entrerait dans votre maison. Pourriez-vous et devriez-vous vous y fier ?

Certains peuvent prétendre que la personnalité susceptible de se projeter de cette manière ne mentirait pas, et ne serait pas capable de se présenter ainsi sous un faux jour. Cela serait vrai si l'art de la projection était l'apanage de ceux qui en sont dignes, qui sont parvenus à un certain degré d'évolution et sont en même temps sincères et vrais, mais ce n'est pas le cas.

Un grand nombre de personnes sombrent dans un état de détente tel, particulièrement la nuit, que leur corps psychique s'échappe et erre dans l'espace, sans but, sans méthode ni raison, tout en gardant un lien avec la conscience objective. Si cette conscience objective est celle d'une personne mal intentionnée, fautive, malhonnête, prompte à mentir, alors cette projection errante mentira facilement et habilement à tout propos, pour s'enrichir de quelque expérience, pour satisfaire quelque désir.

De même, lorsqu'une personne est plongée dans un sommeil artificiel, à l'occasion d'une opération chirurgicale, par suite d'un traumatisme cérébral, ou sous l'emprise de certaines drogues, elle a parfois de si merveilleuses visions que son corps psychique divague au sens propre du terme, prêt à entrer par toute porte cosmique qui pourrait être ouverte.

Auriez-vous confiance en la personnalité de ceux qui trouvent leur seule joie ou leur seule détente dans la stupeur provoquée par l'héroïne ou la boisson ? Et cependant, en certains cas, nous risquons de les y inviter nous-mêmes, si la stupeur psychique dans laquelle nous plonge certaines réunions spirites nous amène à accepter les corps psychiques errants de ce genre de personnes, abusivement assimilés à des âmes divines et saintes résidant sur le plan Cosmique avec Dieu, et à les prier de communier avec nous en croyant tout ce qu'elles nous diront.

L'AVERTISSEMENT DU GARDIEN DU SEUIL

Si nous pensons qu'il était de notre devoir de vous avertir ainsi de l'irréfléchie hardiesse qu'il y aurait à assister à certaines réunions ayant pour objet d'évoquer de prétendus « esprits » et d'ouvrir toutes grandes les portes de votre domaine saint et sacré, nous estimons qu'il est tout aussi important d'attirer votre attention sur les risques encourus par ceux tentés d'utiliser les techniques de projection dans quelque but ignominieux.

Vous devez vous rendre compte que si la morale doit être observée sur le plan matériel de notre vie terrestre, en relation avec nos affaires matérielles, à plus forte raison est-elle indispensable dans les oeuvres des plans spirituels. Si les règles de la morale n'ont parfois qu'une grossière expression sur le plan physique, nous devons nous souvenir que, sur le plan Cosmique, la vanité, l'hypocrisie et le mensonge ne sont plus de mise et ne servent à rien.

Dans une certaine initiation rosicrucienne, l'impétrant était confronté à ce qu'on avait coutume de désigner comme la « terreur du seuil », qui revêtait l'aspect menaçant d'un gardien sur le seuil du temple. Ce gardien représentait la Vie, la Lumière et la Vérité, et vous avertissait que si vous écoutiez sa voix - celle de votre conscience - le passage du seuil vous serait doux, paisible et glorieux, et que votre conduite vous libérerait de la condamnation et des peines que la mort est toujours prête à apporter à ceux qui font le mal...

Dans une de nos communications, vous avez appris que ce gardien, sentinelle de la conscience subjective, agit comme votre guide et votre protecteur, toujours prêt à protéger votre existence par la voix de l'instinct de conservation, à vous guider et à maîtriser vos actes en cas de crise, afin que votre vie et vos intérêts soient sauvegardés.

Il faut aussi que vous sachiez que ce « Gardien du Seuil » se tient aussi au seuil de l'invisible domaine cosmique, au seuil de chaque âme et de tout ce que nous considérons comme notre domaine privé, depuis notre conscience et notre coeur, jusqu'à notre maison.

« Malheur à vous ! - tonnait le gardien du seuil au cours l'ancienne initiation - si jamais vous vous serviez de la Rose+Croix dans un but de tromperie. La mort vous a fait entendre que si vous vous serviez de la Rose+Croix pour couvrir le mensonge, pour cacher la tromperie ou pour faire le mal sous couvert de sa gloire, elle saurait revendiquer son droit sur vous ».

Vous devriez donc comprendre que vous ne pouvez vous servir de des principes, des règles, des méthodes rosicruciens, pour couvrir la mal ou le mensonge. Si vous vous laissez aller à de tels actes, vous arrêteriez votre progrès, vous paralyseriez votre évolution et le développement de votre personnalité animique et seriez contraint à un terrible retour en arrière. Ce faisant, ce n'est pas à autrui que vous feriez du mal, mais à vous-même, car vous devriez vous soumettre à la loi de Compensation, à votre propre Karma !

Nous avons tous notre invisible gardien du seuil, au seuil intérieur de la conscience subjective, pour nous garder, pour nous protéger dans nos plus chers intérêts, et pour écarter de nous les forces destructives envoyées par les puissances des ténèbres.

Chacun de nous dispose d'un gardien secret et sacré au seuil du domaine de la volonté pour l'avertir et le garder éternellement dans ses actes, pour le protéger des manœuvres déloyales ou mesquines, des tentations, d'une trop fréquente inconduite.

Cet invisible gardien de nos chambres secrètes veille sur le seuil aux circonstances dans lesquelles nous pouvons nous trouver, lorsque nous nous livrons à la méditation ou à la concentration, pour que nos auras et notre entourage immédiat soient à l'abri des forces du mal qui passent et de l'intrusion d'éléments destructifs ou peu souhaitables.

Il n'est pas dans notre intention de vouloir vous effrayer, et de vous plonger dans un état de suspicion et d'appréhension qui ne se justifierait pas, car chaque demeure sacrée, chaque chambre, chaque retraite, temple où se trouve une créature tolérante, aimant Dieu, et où prévalent des radiations de bonté et de

compréhension mystique, est sous la surveillance de cet invisible gardien qui écarte toute intrusion et nous fait entendre un avertissement très clair lorsque le mal ou le danger s'approche.

En fait, nous voulions simplement vous responsabiliser, vous éviter la rigueur d'une lourde compensation, si l'ignorance vous décidait à passer outre les avertissements du gardien.

PEURS ET PRUDENCE

La crainte est un obstacle au succès de nos expériences mystiques. Elle est causée psychologiquement par une présomption des effets que peut produire l'inconnu sur nous. Nous ne craignons que ce que nous ne connaissons pas, que nous ne pouvons percevoir ni comprendre facilement, aussi étrange que cela puisse paraître.

Cette crainte de ce que nous imaginons comme pouvant se produire, provient d'une conclusion erronée déduite de ce que nous méconnaissons, et puisque les choses que nous craignons n'existent pas encore réellement, si nous nous appesantissons sur cette crainte, nous paralysons notre conscience, nos actes et notre liberté d'agir, pour des choses ou des conditions inexistantes.

Lorsque nous sommes confrontés à une situation qui présente la probabilité d'un résultat semblable à celui dont nous avons déjà eu à pâtir, nous sommes amenés à nous montrer raisonnablement et légitimement prudents, à nous entourer de précautions.

Par exemple, si nous avons eu le malheur de provoquer un début d'incendie dans notre foyer, en plaçant une bouteille de liquide inflammable près d'une source de chaleur, il est fort probable que si nous voyions un peintre nettoyer ses pinceaux à l'essence tout en fumant négligemment quelque cigarette, nous craindrions le retour de mêmes conséquences et que nous nous hâterions de lui conseiller de l'éteindre. Cela ne serait cependant pas réellement de la « crainte », mais la similitude des conditions observées, avec celles dans lesquelles nous nous trouvions lorsque l'incendie a éclaté, nous laisse présager les mêmes résultats à défaut des précautions idoines.

Nous vérifions qu'il existe donc une grande différence entre la connaissance de circonstances qui nous obligent à être prudents, c'est-à-dire qui nous indiquent une démarche inspirée par l'expérience, et la crainte de faire ou ne pas faire quelque chose, parce que nous ne comprenons pas ce qui pourrait en résulter ou parce que la chose à faire nous paraît étrange. La première attitude est la manifestation de l'intelligence, la seconde, une sorte de timidité sans fondement et aliénant.

Si vous avez besoin d'être rassuré à ce sujet, sachez qu'au travers de vos études rosicruciennes vous ne mettez en action des lois qu'exclusivement cosmiques, issues de la Conscience Divine. Il est tout naturel qu'elles puissent vous paraître étranges et que certaines expériences soient nouvelles pour vous, mais les lois qui les sous-tendent, elles, ne sont pas nouvelles, et n'ont rien que de naturel, du point de vue cosmique ou humain en général. Si vous considérez toujours ces expériences sous cet angle, vous n'en aurez plus de crainte, et lorsque vous en aurez recueilli les remarquables fruits, vous vous rendrez compte qu'il était puéril d'éprouver de la frayeur quant aux processus mis en oeuvre ou des résultats à escompter.

PRIMAT DE L'EXPERIENCE

Les connaissances que nous pouvons acquérir par une assimilation consciente de lois comme celles que nous venons d'étudier dans cette communication, nous donne un pouvoir qui, cependant, ne peut être comparé à celui acquis par l'expérience.

Aussi parfaite que soit la présentation des faits, ou la manière de les exprimer clairement et exactement, rien ne vaut l'impression sur notre conscience, que donne l'expérience de ces mêmes faits. Mieux encore, si dans notre étude ou notre expérimentation, nous cherchons à développer cet élément subtil

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

que nous appelons psychisme, alors seule l'épreuve personnelle peut nous permettre d'obtenir le résultat désiré.

Lorsque nous avons personnellement une expérience quelconque, que nous nous en rendons compte par la sensation ou par notre perception consciente, certaines cellules nerveuses du cerveau, certains centres du système nerveux et les cellules spécifiques de notre conscience, sont stimulés par l'expérience, et la répétition de la sensation ou du stimulant développe ces cellules spécifiques ou ces centres nerveux, au sens physique aussi bien qu'au sens psychique.

Si l'on regarde fixement une lumière brillante de façon périodique et répétée, certains centres de la rétine et du cerveau seront stimulés et, par la répétition, ils se développeront en force et en rapidité d'ajustement à l'intensité de la lumière, et nous pourrons constater que le choc, devant la forte lumière, devient de moins en moins prononcé par suite de l'accoutumance. Ces centres se seront mis en harmonie avec la brillante lumière, alors qu'auparavant, confrontés brusquement à cette même lumière, la surprise les paralysait partiellement.

De même les exercices de gammes, au piano ou au violon, ou bien simplement pour étudier un clavier d'ordinateur, stimulent certaines cellules ou centres nerveux et ceux-ci se fortifient et se développent tant physiquement que psychiquement, pour percevoir plus rapidement les impressions directrices du cerveau, et pour permettre une exécution plus rapide des muscles des doigts.

Si nous concentrons notre faculté auditive sur certaines nuances délicates de sons, nous développons certaines fonctions de l'oreille et un accord psychique de cet organe avec les subtiles variations d'harmoniques ou de vibrations de sons.

De la même façon, les expériences répétées, dans le domaine psychique, développeront certains centres et cellules de conscience, les harmonisant à des manifestations ou des conditions qui ne peuvent être appréciées ou perçues par une conscience non évoluée ou non développée. Nous pouvons donc tirer un double profit de nos expériences personnelles : en premier lieu elles nous apprennent à saisir et à comprendre certaines lois ou principes que nous ne pourrions comprendre ou dont nous pourrions nous souvenir que d'une façon imparfaite et partielle ; et en second lieu elles développent graduellement des fonctions qui doivent permettre de percevoir intensément certaines manifestations subtiles.

Chacune des expériences qui vous sera indiquée dans notre prochaine communication concourra à développer et à maintenir en bon état certaines fonctions de votre être psychique. Vous pourrez juger alors de vos progrès à l'aune du lent et silencieux progrès de votre conscience psychique, tandis que votre cerveau et ses facultés intellectuelles se développeront par notre exposé raisonné des lois et des principes rosicruciens.

ILLUMINATION

Cet éveil graduel de divers centres cellulaires associés à la compréhension psychique, s'étend à tout ou partie de la conscience psychique, et c'est alors que nous pénétre, comme par un influx de lumière lorsque les yeux s'ouvrent le matin, le grand courant d'illumination.

Notre conscience a certainement déjà pu faire l'expérience soudaine de sa propre existence, au terme d'un assoupissement qu'un éblouissant jet de lumière, pénétrant dans les chambres obscures des yeux, interrompait. Ainsi, au fur et à mesure que l'être psychique se développe cellule par cellule, centre nerveux par centre nerveux, et prend conscience, nous l'amenons graduellement à une parfaite conscience. De cette manière l'ouïe psychique arrive à son parfait développement par nos expériences, de même que notre vue psychique se développe lentement et pleinement.

Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatiques

Chaque essai, chaque épreuve, éveille et développe également nos sens du toucher, du goût, de l'odorat, et finalement nous nous rendons compte que nos cinq sens fonctionnent en un groupe actif et uni.

Cette activité du groupe tout entier constitue la conscience psychique complète où les cinq sens agissent en coopération, en harmonieuse collaboration. Lorsque la dernière minute de ce développement arrive, lorsque le parfait éveil et la parfaite coopération parviennent à ce stade ultime, alors le disciple s'éveille en son corps psychique et il trouve l'illumination.

La compréhension de la parole perdue, la communion avec Dieu et l'influx de pouvoir mystique, ne viennent qu'à l'heure de l'illumination. Cette heure n'est pas annoncée à l'avance comme l'heure du réveil le matin, mais elle est inattendue, brusque et soudaine. Elle se manifeste inévitablement et sûrement à la conscience du mystique sincère et persévérant qu'elle invite à vivre constamment dans sa lumière pour autant qu'il ne ferme pas les yeux et ne la repousse pas volontairement.

Nos communications ne sont pas comme les cartes d'un grand jeu cosmique de patience, par lequel, lorsque vous receviez l'ultime fascicule, vous compléteriez le puzzle en parvenant ainsi soudainement à la Conscience Cosmique. Il y a dans les divers cercles de notre enseignement une série de lois qui produiront, si vous savez en profiter, un enchaînement d'effets en vous. Certaines causes auront un effet immédiat, d'autres ne seront pas si rapides en leur action et cela pour deux raisons majeures.

La première est la volition, c'est à dire que certains membres peuvent ne pas avoir la même force de volonté, ni la même ténacité que d'autres, pour s'appliquer et persévérer. Ils peuvent parcourir nos communications à la recherche des points les plus intéressants, de ceux qui, dans l'instant, leur plaisent davantage. Ils ne tiennent pas compte des sujets qui ne flattent par leur fantaisie du moment; ils peuvent aussi être simplement paresseux, aimer à remettre tout au lendemain. Le placard où ils rangent leurs affaires, leurs casiers ou le tiroir de leur bureau, peut contenir davantage de Rosicrucianisme qu'ils ne l'imaginent souvent, caché dans des communications qu'ils n'ont fait que survoler.

La seconde est qu'il existe une telle inégalité de développement chez les hommes qu'il est difficile de trouver deux personnes, même parmi celles ayant reçu la même instruction, qui possèdent la même compréhension des choses. Les divisions qui opposent trop souvent les fidèles d'une même religion en sont souvent une saisissante illustration.

L'Illumination Cosmique est ce pur influx de Lumière Divine qui, s'il a été éprouvé pendant un moment, même fugitif, donne à l'homme un aperçu du Tout, avec lequel il le met en communion. Cette expérience peut ne jamais être éprouvée par certains membres durant cette vie. Il existe cependant des récompenses, des réalisations, certes accessoires, mais qui peuvent diminuer les difficultés de la vie, pour rendre celle-ci plus agréable, longtemps avant que l'on ne puisse parvenir à l'Illumination Cosmique. Nous pouvons par exemple, en stimulant notre pouvoir imaginaire, en l'appliquant aux réalités de ce monde, arranger notre existence d'une façon plus satisfaisante, obtenir ce dont nous avons besoin, nous projeter en astral, soigner nos proches...

On ne peut fixer la date de cette illumination et nul ne peut dire quand elle se produira dans la vie de qui que ce soit. Lorsqu'elle viendra, ce sera soudainement. Il se produira alors en vous un bouleversement tel, que vous ne pourrez jamais l'oublier; le souffle divin vous pénétrera et produira une impression ineffaçable. En outre, lorsque la Voie aura été ouverte et que les centres psychiques travailleront en harmonie pour permettre cet événement, ce que vous aurez ainsi obtenu vous restera à jamais acquis.

La formation politique, financière ou social, le niveau intellectuel, n'ont rien à voir avec le développement des facultés psychiques. Une personne peut être considérée comme très modeste du point de vue social ou financier et s'avérer cependant un sage qui a reçu quelque Illumination. Ainsi en fut-il pour nombre d'éminentes personnalités des Saintes Ecritures ou pour certains grands mystiques des temps passés, comme Jacob Boehme, le cordonnier. Ils ne jouissaient que d'une humble situation, ne possédaient pas de grands biens et souvent même vivaient dans la plus extrême pauvreté. Il ne faut cependant pas se méprendre : il n'est pas nécessaire de pratiquer un ascétisme extrême, de s'imposer des mortifications corporelles ou autres, pour recevoir l'Illumination Cosmique. Simplement, le fait d'afficher une très modeste situation ne

ferme à personne les portails de l'illumination, mais permet d'esquiver l'écueil que représente souvent la richesse.

EVOLUTION ET PERFECTION

Selon les paroles d'un des anciens mystiques : « *La perfection de l'être humain consiste en son absorption en l'infini, comme la vague qui finit en mourant sur la surface des eaux du Nil* ». Cette allégorie exprime une loi aussi absolue que toute loi de la chimie ou de la physique.

La perfection de l'être humain ! Les expériences de projection devraient vous permettre de vérifier que l'être qui se réalise dans le corps humain est le corps psychique. Ce qu'il y a de réel en l'homme est l'âme dont l'expression se manifeste en notre corps au travers de la personnalité animique, du corps psychique immortel. L'Être n'est pas parfait et c'est pour cela que de nombreuses traditions présentent la réincarnation comme une nécessité. Grâce au passage en différents corps et toute une série d'épreuves, d'essais, par des cycles de manifestations différentes, avec leurs expériences variées dont la lutte contre le mal associée à une mise en harmonie avec le bien, la personnalité animique continue son avancement progressif et son évolution.

Nous retrouvons dans le monde divin et cosmique, dans l'essence immatérielle de l'homme, la contrepartie des lois et des principes observés et manifestés dans le monde matériel et mortel, à savoir la purification de la matière par un processus d'élimination, et la survivance des expressions les mieux adaptées de l'évolution matérielle, ce qu'un scientifique résumait ainsi dans un ouvrage consacré à l'évolution : « *Il semble que toutes les espèces animales et végétales puissent être classées en une série, de telle sorte que, par degrés, insensiblement, le minéral passerait dans le règne végétal, le végétal dans le polype, et ainsi de suite par les diverses formes de la vie animale, jusqu'à l'homme, sommet du monde matériel animé* ». Autrement dit, l'expression matérielle de la vie animale atteint l'apogée dans la forme humaine.

Or, si dans le processus d'évolution sur le plan physique, les corps matériels atteignent la perfection à l'apogée de leur cycle de progression, est-il surprenant que, sur le plan cosmique et spirituel, le corps immatériel de la vie animale atteigne la perfection au sommet de la progression de son propre élément ?

Le plus haut point d'évolution du monde animal se trouve en l'homme ; l'élément divin en l'homme ou dans la vie animale trouverait donc son plus haut point, la perfection de son évolution, en la plus haute expression que nous connaissions sur ce plan divin, qui est Dieu lui-même. Nous pouvons par conséquent mieux comprendre ce que signifiaient les paroles du mystique lorsqu'il disait : « *La perfection de l'être humain est dans son absorption en l'infini* », car cette absorption ne peut rien signifier d'autre que la communion finale, l'harmonie et la fusion complètes et absolues de la personnalité animique, du corps psychique dans l'Âme pure de Dieu, duquel il émane et de l'essence duquel il est composé. De même que la vague sur l'eau est une partie agitée, troublée, donc inharmonieuse de l'élément eau dont elle est composée, de la même manière l'être animique, le corps psychique de l'homme est une partie agitée, séparée, bien que non isolée, de l'âme Divine. Tout comme la vague vient mourir et s'harmoniser dans la masse d'eau dont elle n'est jamais complètement isolée, ainsi l'être psychique tirera profit des leçons et des expériences, se soumettra à la loi d'évolution et de purification, pour être finalement absorbé par la Conscience Cosmique et ainsi atteindre à la perfection de son expression et de sa manifestation.

Vous conviendrez qu'il s'agit là d'une merveilleuse leçon que celle qui clôt cette présente communication, d'une inspirante image que d'ici notre prochain envoi vous gagnerez à méditer.

TABLE DES MATIERES

SUR LE SEUIL D'UN MONDE NOUVEAU	1
LE MAITRE DU TEMPLE.....	2
L'ENFANCE DU TEMPLE.....	2
UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ.....	2
UNE ABUSIVE SUPREMATIE DU MATERIALISME	3
UNE INTERESSANTE ILLUSTRATION	4
L'EMERGENCE DE LA PERSONNALITE.....	5
LE LIBRE ARBITRE.....	5
LE CORPS PSYCHIQUE	6
LES PERCEPTIONS SUBJECTIVES	8
LA FRONTIÈRE.....	8
L'AURA.....	9
PROJECTION PSYCHIQUE.....	10
ANALYSE D'UN FASCINANT PHENOMENE.....	11
PROJECTION ET TELEPATHIE.....	12
PROJECTION ET SPIRITISME.....	12
L'AVERTISSEMENT DU GARDIEN DU SEUIL.....	14
PEURS ET PRUDENCE.....	15
PRIMAT DE L'EXPERIENCE.....	15
ILLUMINATION.....	16
EVOLUTION ET PERFECTION	18
TABLE DES MATIERES	19
INDEX DES NOTIONS ABORDEES.....	20



NDEX DES NOTIONS ABORDEES

A

aliénation8
 âme.....2, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 14, 18
 assoupissement.....9, 16
 astrologie7
 aura2, 9, 10, 11, 17

B

balance9
 Bible.....13

C

centres psychiques17
 cerveau2, 3, 4, 6, 7, 16
 coeur1, 2, 5, 7, 14
 communion3, 9, 17, 18
 compensation15
 concentration.....8, 14
 conscience cosmique.....2, 5, 17, 18
 conscience objective6, 8, 9, 10, 11, 12, 13
 conscience psychique.....13, 16, 17
 conscience subjective.....6, 7, 8, 11, 12, 14
 cordon d'argent.....6
 crainte.....15

D

Dieu.....2, 3, 4, 6, 13, 14, 17, 18

E

éducation4, 5, 6
 enfance2, 3, 4, 5, 6
 esprit3, 9, 10
 évolution.....13, 14, 18

G

gardien du seuil14

H

harmonie3, 7, 10, 11, 16, 17, 18
 Harvey Spencer Lewis.....4, 12

I

ignorance2, 3
 illumination17, 18
 Illumination17
 initiation14

L

liberté5, 15

M

Maîtrise2, 3, 6
 méditation.....4, 8, 14
 mensonge3, 14

O

oeil.....3, 8

P

perfection4, 18
 personnalité6, 11, 12, 13, 14, 18
 projection11, 12, 13, 14, 18
 purification18

R

réincarnation.....2, 6, 8, 11, 12, 13
 Rose+Croix.....14

S

spiritisme13
 système nerveux.....3, 4, 6, 7, 10, 16

T

Temple2, 3

De l'amour...



Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose et de la Croix
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org/org/cenacle/ de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Avec la Communication numéro neuf du deuxième Cercle nous poursuivons l'étude de la nature psychique et spirituelle de l'homme. Vous allez découvrir des horizons nouveaux ou en tout cas avec un angle de vision différent.

Nous sommes persuadés que vous saurez mettre à profit ces connaissances pour servir Dieu et les hommes, au travers de l'œuvre que nous avons entreprise ensemble au sein de ce qui est devenu aujourd'hui le Cénacle de la Rose-Croix.

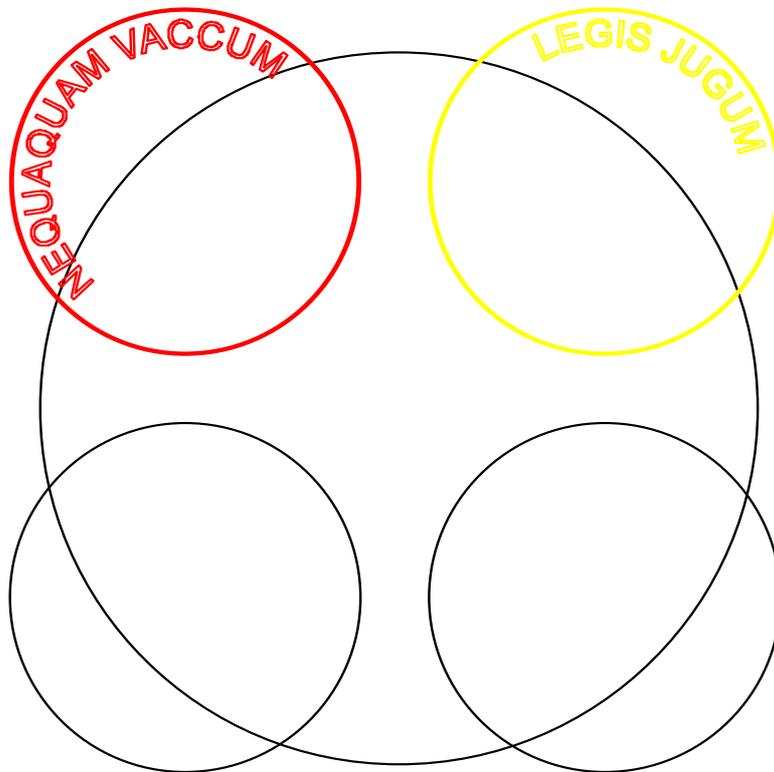
Comme à l'accoutumé vous voudrez bien nous faire parvenir votre commentaire pour que nous puissions poursuivre les envois.

Dans l'attente recevez nos pensées les plus fraternelles.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

DEUXIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 9



Cénacle de la Rose+Croix

MISE EN PRATIQUE DES EXERCICES MYSTIQUES

Cette communication spéciale est entièrement consacrée à des exercices simples, destinés à démontrer la véracité des principes, développés dans la communication précédente du deuxième cercle de réflexion.

Toutes ces expériences sont intéressantes et sont strictement sans dommage tant sur le plan physique que psychique. Néanmoins, pour des raisons évidentes d'efficacité, nous vous conseillons de les aborder l'une après l'autre, en vous imposant un rythme adapté à votre personnalité, mais en respectant entre chaque exercice des pauses de plusieurs jours si possible.

Étant donné la subtilité des plans sur lesquels ces expériences sont destinées à être conduites, compte tenu également des inhibitions généralement imposées par une éducation trop souvent positiviste et matérialiste, vous devrez peut-être témoigner d'une certaine persévérance pour escompter quelque résultat probant.

Nous vous précisons, une fois encore, que le fait de ne pas accomplir ou de ne pas réussir ces exercices, ne constitue pas une entrave à votre développement personnel. La réalisation intérieure permet d'accéder progressivement aux facultés psychiques, mais l'efficacité de certaines personnes dans ce domaine ne démontre pas forcément leur valeur sur le plan spirituel. De plus, il se peut que vous n'ayez pas immédiatement conscience de la réussite de tel ou tel exercice, alors qu'en réalité le but que vous recherchez est déjà atteint.

Vous pourrez reprendre par la suite, si vous le souhaitez ou si vous en éprouvez le besoin, l'une ou l'autre de ces applications pratiques, à un moment quelconque de votre quête mystique, ce document restant un outil de travail permanent.

I - PUISSANCE DE LA PAROLE

La première expérience devrait permettre de nous placer en état d'harmonie et de communion, pour que nos facultés intérieures puissent s'étendre en dehors du corps. Dans ce but, nous nous servirons de certaines des voyelles qui appartiennent à ce que la tradition rosicrucienne désigne comme la **Parole Perdue**, et dont la prochaine communication fera le thème central de son exposé.

Nous vous invitons à vous asseoir commodément, et à demeurer ainsi, toutes lumières éteintes, dans le silence et l'obscurité, pendant quelques minutes. Ensuite, vous entonnerez les sons suivants, lentement : THA - RA - THA (le son TH se prononçant Z en plaçant la langue entre les dents). Vous resterez tranquilles pendant une dizaine de minutes après avoir prononcé ces sons, en observant quels effets ils produisent sur votre être.

Cela pourra prendre la forme d'une expérience auditive ou visuelle, ou celle d'une modification de votre énergie nerveuse, de vos facultés cérébrales, ou de votre sensibilité aux impressions, c'est-à-dire un changement intérieur très subtil. Ceci indiquera que les sons associés à votre communion, votre harmonisation, auront provoqué un léger éveil en vous. Si légère que soit la sensation, elle aidera à votre développement, qui s'affirmera d'autant plus que vous répéterez régulièrement cette expérience.

II - AURA ET ALCHEMIE DU FEU

Pour cette expérience, vous devrez préparer dans un récipient qui puisse résister à une vive chaleur, un mélange d'un quart environ d'une cuiller à café de salpêtre, mêlé à la même quantité de sulfate de cuivre, de 50 grammes d'alcool à brûler et enfin d'un peu d'encens en poudre.

Asseyez-vous le plus commodément possible, après avoir plongé la pièce où vous vous trouvez dans la pénombre, et placé le récipient qui contient le mélange inflammable devant vous, sur votre table de travail ou votre bureau (attention ! Le récipient, porté à une température élevée, risque de brûler le bois du meuble sur lequel il se trouve, ou la nappe qui le recouvre).

A l'aide d'une allumette, enflammez le mélange. Dans un premier temps, entonnez le son RA, trois fois, puis au bout de trois minutes, tandis que le feu brûle encore, prononcez, trois fois encore, le son ZA. Ensuite, étendez votre main ouverte vers le feu. Tout en la maintenant à une distance raisonnable de sécurité, placez-la de telle façon que le reflet de la flamme en éclaire le tour et que vous continuiez aussi à voir ce reflet. Pendant que vous tenez votre main dans cette position, faites très attention aux couleurs de l'aura qui, dans la plupart des cas, deviennent visibles, sans qu'elles correspondent nécessairement à celles de la flamme. Essayez d'abord avec la main droite, puis avec la main gauche.

Lorsque le feu s'éteindra, demeurez en silence pendant environ dix minutes au bout desquelles vous pourrez considérer votre expérience comme achevée.

III - AURA ET ALCHEMIE DE L'EAU

La formule chimique de l'eau, comme beaucoup d'entre-vous le savent, est H₂O, ce qui signifie que, dans sa composition, il entre deux parties d'hydrogène et une partie d'oxygène ou encore que pour chaque volume d'oxygène, il y a deux fois plus d'hydrogène. Si nous examinons l'hydrogène au point de vue de la fréquence vibratoire, nous verrions qu'il correspond à la première note de la première octave du clavier cosmique, et l'oxygène à la sixième ; autrement dit, l'hydrogène est comme la note UT (DO) et l'oxygène le LA de la même octave ; ces deux notes frappées ensemble donnent ce qui, en musique, est appelé un harmonieux intervalle de sixte majeure où chaque ton renvoie aux qualités positives et éthérées, et aux qualités négatives.

Pour cette raison, lorsque nous tenons un verre d'eau entre nos deux mains et que nous nous concentrons sur lui, fournissant à notre aura une attraction magnétique puissante, la nature négative de l'eau, attirant la nature positive de l'aura, et la nature positive de l'eau, attirant la nature négative de l'aura, cette dernière se soumet lentement aux forces attractives du liquide et, finalement, devient visible et s'intensifie autour du verre, tandis qu'elle diminue partiellement ou totalement autour du corps.

Voici comment concrètement vous pratiquerez :

Remplissez un verre d'eau, asseyez-vous dans une chambre obscure, où vous serez seul et tranquille, et tenez ce verre d'eau fraîche entre vos mains afin que celles-ci entourent parfaitement le verre. Placez vos mains, tenant ainsi le verre, devant vous, sur vos genoux si la position n'est pas inconfortable, ou devant le plexus solaire, et concentrez votre regard sur le verre d'eau jusqu'à ce que le magnétisme de vos mains produise une sorte de halo bleu ou violet autour du verre, puis, finalement autour de vos mains et de vos bras. Répétez chaque soir jusqu'à ce que l'aura augmente graduellement en force et en volume. Vous gagneriez à répéter cet exercice conjointement avec l'expérience de projection qu'il devra précéder d'au moins vingt minutes, et sans le prolonger au-delà d'un quart d'heure.

Les principaux résultats généralement observés sont l'apparition de petits globules ou bulles de lumière ou d'air qui flottent à la surface, autour du verre, se mouvant parfois très rapidement ou tremblant en une sorte de vibration, ou celle de bulles d'air qui remontent sur les côtés jusqu'aux points d'appui des doigts.

Parfois, des rayons de lumière semblent s'irradier du verre et se diriger, soit vers le plafond, soit vers le sol, et quelques raies lumineuses convergent vers l'expérimentateur.

Une lueur peut également entourer le verre ou dans certains cas les doigts, voire les mains. Cette lumière peut prendre une teinte violette, plus ou moins intense, et aller jusqu'à gagner les bras.

Enfin, il arrive que la seule réponse à notre expérience consiste en un léger fourmillement ou picotement dans nos membres supérieurs, sans pour autant que l'aura devienne perceptible. Vous ne devez pas vous décourager pour autant, mais plutôt escompter quelque progrès au prix d'une pratique régulière.

Si vous désirez vous rendre compte de l'effet merveilleux de votre expérimentation sur l'eau, nous vous proposons de faire un soir l'essai suivant.

Commencez tout d'abord par réaliser l'expérience avec le verre d'eau jusqu'à ce que vous aperceviez autour, quelque lumière. Préparez-vous ensuite à vous coucher et, dès que vous serez au lit, buvez l'eau dont vous vous êtes servi et remarquez immédiatement son effet vivifiant : elle produira rapidement dans l'estomac une sensation de picotement ou de fourmillement qui se propagera finalement dans tout l'organisme, comme si vous aviez absorbé un verre « *d'électricité fluide* ». La sensation sera à la fois apaisante et vivifiante, et lorsque vous vous endormirez vous éprouverez une impression de repos et de détente plus parfaite que jamais.

Il ne serait pas étonnant que vous connaissiez quelque expérience psychique durant la nuit, démontrant ainsi que vous avez véritablement magnétisé l'eau du verre durant vos quelques minutes de concentration.

IV - METHODE DE PROJECTION

Nous allons vous livrer la marche à suivre pour projeter votre corps psychique : vous devez, dans un premier temps, vous asseoir, bien à l'aise, dans une pièce obscure ou à demie obscure.

Attendez ensuite un moment, jusqu'à ce que vous soyez parfaitement détendu, sans aucune tension dans les membres et aucune pression sur aucune partie du corps et demeurez ainsi pendant quelques minutes.

Commencez alors à concentrer votre attention sur la conscience dans vos pieds, jusqu'au bout des orteils. Passez ensuite en vous concentrant vers les chevilles, les mollets, les genoux, les cuisses, les hanches, l'abdomen, la poitrine, les mains, les bras, les épaules, le cou, la figure, la tête et finalement les cheveux et le cuir chevelu. A chaque point sur lequel vous vous concentrez, vous éveillez une sensation, qui vous permet de prendre conscience de toutes les parties de votre corps, de ressentir la vie qui parcourt votre sang. Ceci a pour objet d'éveiller la conscience psychique dans toutes les parties de votre organisme, et vous devriez y consacrer au moins cinq minutes.

Faites suivre cette période de concentration d'une inspiration profonde que vous retiendrez aussi longtemps que possible, puis exhalez lentement jusqu'à ce que les poumons soient revenus à leur capacité normale, et pendant que vous exhalez l'air, dites lentement : « RA ». Ayez soin d'aspirer l'air par le nez et de le rejeter par la bouche.

Enfin, tandis que vous rejetterez l'air par la bouche et que vous finirez de dire « RA », exercez votre volonté à libérer votre corps psychique, à l'expulser de votre corps physique.

Vous sentirez quelque chose, ou peut être verrez-vous quelque chose bouger devant vous, hors de votre corps, peut être légèrement au-dessus, quelques minutes plus tard, vous sentirez retourner à votre corps. Si vous ne voyez ou n'éprouvez rien ce sera parce que vous n'aurez pas réussi l'expérience.

Les résultats obtenus lors de telles expériences, peuvent se classer sommairement ainsi :

Certains auront eu sommeil ou bien se seront réellement endormis durant l'expérience. Ceci indique que, physiquement, ils étaient trop fatigués.

D'autres auront simplement éprouvé un fourmillement ou un engourdissement des bras ou des jambes, sans autre impression. Ceci indique que la concentration sur toutes les parties du corps n'a pas été suffisante avant de pratiquer la respiration, et qu'ils n'ont par conséquent, éveillé que les bras et les jambes du corps psychique.

D'autres encore auront senti qu'ils n'étaient que légèrement hors de leur corps physique, puis sont revenus rapidement à la conscience physique ou objective. Ceci signifie qu'ils n'ont pas été plus loin que leur propre aura, et que la nouveauté de cette expérience les a fait ramener leur corps psychique, par suite de crainte ou de timidité.

Quelques-uns connaissent un succès partiel et se rendent compte que quelque chose semble quitter le corps physique mais rester tout près, avec ou sans impressions mentales. Ceci veut dire que le corps psychique n'a pas été plus loin que l'aura qui entoure le corps humain, par suite de la brièveté de la concentration sur le corps psychique avant de faire la respiration profonde et de la retenir.

Parfois, le corps psychique semble avoir quitté le corps physique mais y est retourné si soudainement, qu'il s'en est suivi un choc mental de quelques secondes, dû généralement à la peur ou à une sensation de froid sur le corps psychique, qui s'est transmise au corps physique, conduisant le système nerveux et la conscience objective à terminer rapidement l'expérience. Il ne devrait pas y

avoir de crainte quant à cet exercice, car il n'y a aucun danger pour le corps, la conscience ou le système nerveux pour lesquels elle constitue au contraire un repos et un bienfait.

Moins nombreux sont ceux qui réussissent la projection, qui voient ou sentent le corps psychique quitter le corps et y retourner, mais qui n'ont que peu d'impressions de scènes ou de messages. Ils peuvent toutefois raisonnablement espérer que graduellement le corps psychique se mettra en résonance pour recevoir de telles impressions.

Enfin, certains ont si bien réussi qu'ils ont effectué la projection, ou dédoublement pendant un temps relativement long, en percevant peu ou beaucoup d'impressions, témoignant d'un bon développement.

L'échec, total ou partiel, ne doit pas vous décourager. Il est nécessaire de montrer de la patience et de la persévérance. Continuez les expériences, mais si, après quelques autres essais infructueux vous n'avez pas davantage de résultats, vous pouvez tenter d'améliorer l'efficacité de notre technique en pratiquant votre respiration profonde avec vos mains, doigts soigneusement croisés, près de l'abdomen, afin qu'elles restent ainsi près du plexus solaire.

Vous demeurerez dans cette posture tout le temps de l'exercice.

V - CREATION PSYCHIQUE

Une parfaite maîtrise de la véritable méthode de visualisation devrait nous permettre d'améliorer les résultats de nos expériences de projection et de garantir l'efficacité de notre technique.

Nous avons déjà beaucoup appris à ce sujet et si nous devons croire ce qui nous a été dit, il semblerait que la seule chose que nous ayons à faire, pour cette visualisation, soit de fermer les yeux et de voir ce que nous voulons voir. Mais à la pratique, nous constatons que si cela est parfois aisé pour certaines choses, cela n'est pas toujours aussi facile que nous le désirerions.

Supposons que nous fermions maintenant les yeux et que nous nous concentrons, en pensée, sur la pièce principale de notre maison. Au bout de quelques minutes, chacun de nous arrivera probablement à visualiser cette pièce dans ses moindres détails au point d'en voir les couleurs du papier, celles des livres sur les rayons et chaque objet ou meuble, avec sa forme, son style, etc..

Nous pouvons en effet voir tout cela et penser que nous avons atteint un haut degré de perfection en ce genre de travail; et cependant ce ne serait que le premier pas en cet art de la visualisation psychique, car comparons cette chambre, dans notre maison, que nous voyons si clairement en notre image mentale, avec la même chambre vue en rêve. Quelle est la différence ?

Si la chambre que nous voyons en rêve ne bénéficie pas de toute la minutie de détails que nous percevons en notre image mentale, il y a cependant en elle plus de vie, plus de notre conscience, au point de nous y sentir réellement.

Il y a donc cette différence essentielle qui constitue l'élément que nous devons insuffler dans une véritable visualisation. Dans les deux cas la chambre paraît réelle mais ne l'est pas. Toutefois notre conscience sait que, dans l'un des cas, il s'agit d'une simple image mentale, sans impression ou sens du réel ; dans l'autre cas, notre conscience est pleinement persuadée que ce qu'elle perçoit est réel pour le moment, et est si impressionnée par cette apparente matérialité qu'elle donne de la vie et de la réalité à l'image. C'est pourquoi nous pouvons tomber d'une chaise en rêve et sentir l'impression physique de la chute et que nous pouvons monter un escalier en courant et éprouver un tel sentiment d'excitation, qu'en nous réveillant nous éprouverons une sensation de fatigue et des signes de transpiration. Ces mêmes expériences ne peuvent être ressenties par l'effet d'une image mentale, par la simple visualisation, si parfaite soit-elle...

Autrement dit, dans la véritable visualisation psychique, telle que nous nous efforcerons de la pratiquer, nous devons mettre une conscience de réalité dans l'image visualisée. C'est ce que les anciens mystiques appelaient création psychique, que nous pourrions appeler **création d'une réalité**, qui permet, à partir d'une conception ou d'une impression ne reposant éventuellement sur aucune réalité, d'en faire quelque chose de réel, du point de vue de notre propre conscience.

Ceci peut vous paraître confus, voire impossible, mais nous pouvons cependant en trouver de nombreux exemples, comme en premier lieu, celui d'une concentration sur un état mental ou physique qui n'existe pas réellement, mais que nous arrivons finalement à éprouver, transformant par ce biais notre impression ou notre conception en une réalité tant physique que mentale.

Choisissons l'image que nous allons visualiser. Il est bon, pour un début, de choisir un endroit que nous connaissons bien, pour en faire une image nette. Commençons donc par nous asseoir dans une pièce obscure, éclairée seulement d'une faible lumière, les yeux fermés, et pensons au cadre d'un grand tableau, d'un mètre vingt environ sur un mètre quatre-vingts et, dans ce cadre, au lieu d'une image, imaginons un velours noir bien tendu, offrant une surface solide et douce.

Voyons en pensée cette toile avec le centre noir, en nous concentrant sur son cadre imaginaire, constitué de quelconques moulures jusqu'à ce que nous le voyions parfaitement ; concentrons ensuite notre pensée sur l'espace vide et noir à l'intérieur du cadre jusqu'à ce que nous ne voyions plus que ce cadre et l'espace vide. Ensuite, un après l'autre, plaçons dans l'espace noir, à l'intérieur du cadre, les objets de la pièce que nous désirons visualiser, comme si nous placions des images découpées d'objets sur un carton noir.

Au début, nous pouvons perdre de vue le premier objet lorsque nous aurons placé le second et le troisième mais, après un certain nombre d'essais, nous pourrions avoir huit ou dix objets placés dans notre cadre et les voir tous. Nous pouvons ensuite ajouter le papier mural, les tableaux fixés aux murs, les tapis, et ainsi de suite.

Dans l'image que nous visualisons, nous devons alors mettre cet élément de vie qui donnera du relief aux objets de votre tableau. Si difficile que cela paraisse au début, cela est faisable : aussitôt que tous les objets sont placés dans notre image mentale, continuons à la regarder avec ce que nous pourrions appeler « notre œil mental » jusqu'à ce que, finalement, le relief et l'atmosphère apparaissent dans notre tableau.

Supposons que cette chambre soit celle d'un(e) ami(e) à qui nous désirons envoyer un message en nous projetant vers elle. Visualisons sa chambre selon la méthode ci-dessus expliquée, à l'heure à laquelle nous pensons qu'elle y sera endormie, et visualisons-la, en personne, plongée dans un profond sommeil, si clairement que nous l'entendons respirer. Nous devons maintenant nous mettre tout entier dans l'image, comme si nous y vivions.

Notre projection vers la personne que nous désirons atteindre dépend de la perfection avec laquelle nous nous placerons nous-mêmes dans l'image au point de nous sentir dans la pièce, comme si nous y étions réellement, personnellement.

La meilleure méthode consiste à choisir un endroit, dans l'image visualisée, où nous pourrions nous tenir debout, et ensuite à nous concentrer jusqu'à ce que nous nous y sentions et que nous nous y voyions. Pour faciliter cet exercice et nous voir nous-mêmes, nous pouvons nous placer en face d'un miroir, pendant quelques secondes, avant de tenter la projection et, avec une faible lumière dans la pièce, nous regarder fixement dans le miroir jusqu'à ce que nous ayons en quelque sorte photographié cette impression de nous-mêmes, dans la lumière atténuée, sur notre conscience objective.

Fermons ensuite les yeux et visualisons la même image que celle perçue dans le miroir, avec notre visage tourné vers la personne endormie pour que lorsqu'elle sera lentement éveillée par le sentiment d'une présence, elle regarde naturellement vers le pied du lit et nous voit plus rapidement. Ensuite, appelons le destinataire par son nom, étendons notre main droite, arrêtons-nous et visualisons-nous pendant l'instant où nous tendons la main d'une façon naturelle, comme si nous allions donner une poignée de main. Nous pouvons enchaîner alors par quelque autre geste, comme marcher vers la personne à laquelle nous voulons nous adresser, lui toucher l'épaule.

Il pourra être utile de nous lever de notre chaise, tandis que nous transformerons notre réalité visuelle en une réalité imaginaire, comme si la personne que nous désirons atteindre se trouvait dans la même pièce que nous et que nous fassions les mêmes gestes et les mêmes choses que si nous étions réellement près d'elle.

Nous devons cependant, tout le temps, rester jusqu'à un certain point dans un état subjectif, retenant l'image en notre esprit et sans plus nous sentir chez nous ou dans notre chambre, mais au contraire, réellement dans le lieu où nous prétendons nous projeter.

Après que nous aurons maintenu cette image de nous-mêmes pendant environ une demi-minute, commençons alors à parler mentalement. Si nous sommes seuls, nous pouvons prononcer le message tout haut et en même temps le visualiser sous forme d'image.

Notre méthode a ceci de particulier que nous ne pouvons vous donner de règles précises pour ce que vous pouvez désirer faire. Dès que vous aurez commencé à expérimenter cette sorte de travail, vous adopterez votre propre méthode, qui pourra différer grandement de celles d'autres personnes.

Certaines personnes visualiseront les paroles du message comme si elles étaient écrites sur le mur de la chambre de l'autre, en caractères lumineux. D'autres se visualiseront touchant le bras de la personne en lui murmurant les paroles à l'oreille. D'autres encore n'essaieront pas de se servir de mots mais enverront simplement une image du message.

Vous pouvez désirer que quelqu'un vous écrive et vous visualiserez aisément cette personne mettant une lettre à la poste, et vous-même recevant cette lettre, cette image que vous aurez en l'esprit transmettant le message.

Celui-ci peut ne pas être aussi clair, pour le récepteur, que le seraient des paroles, mais il prend moins de temps et produit une impression plus indélébile dans l'esprit de la personne réceptrice.

La première chose à faire, lorsque vous allez donner un message à la personne que vous voulez atteindre par la projection, c'est de vous arrêter dès l'instant où vous vous trouvez en sa présence, et de faire attention à ce que le gardien du seuil, votre sentinelle intérieure, va vous dire. Elle vous fera savoir si elle a reçu un avertissement du gardien de la personne que vous voulez visiter ; elle vous dira si vous risquez d'enfreindre les lois morales, les règles de la bienséance et de la bonté. Et si vous devez continuer, que votre conscience qui est toujours en résonance avec le corps psychique sur le plan cosmique vous permet de rendre la visite que vous désirez faire, alors, doucement, appelez cette personne par son nom ou son prénom, selon le degré d'intimité qui vous unit, en lui indiquant qui vous êtes, et lui disant vous même votre prénom.

Présentez-vous d'une façon aimable et répétez votre avertissement plusieurs fois, distinctement et lentement, jusqu'à ce que vous sentiez, dans votre projection, que la personne à qui vous parlez vous regarde et qu'elle vous reconnaît. Servez-vous de votre volonté pour que votre action et vos paroles soient projetées en même temps que votre corps psychique.

C'est seulement par la pratique de ces expériences que vous pourrez comprendre comment vous devez faire, car dès la première réussite, vous constaterez l'action de la loi. Ne vous laissez pas décourager par les premiers échecs, soyez suffisamment opiniâtres pour surmonter les obstacles qui s'opposent à votre réussite, sur le métier, remettez cent fois l'ouvrage, et réjouissez-vous des progrès réguliers qui récompenseront vos efforts et votre assiduité.

VI - RENDRE L'AURA VISIBLE

Nous vous proposons de construire un appareil qui vous permettra, pour un investissement modique, de tester les couleurs de votre aura.

N'importe quelle quincaillerie ou magasin de bricolage pourra vous fournir les divers éléments qui le constituent. L'assemblage de ses différentes parties est simple au point que n'importe quel écolier de treize ou quatorze ans pourrait aisément en venir à bout pour peu qu'il suive attentivement les instructions. Si vous fréquentez un cercle de réflexion, demandez à son animateur s'il ne dispose pas d'un appareil déjà monté dont un de ses compagnons aurait fait don. Dans la négative, peut-être pourrez-vous y remédier en réalisant un exemplaire de cet appareil qui pourra être mis au service de vos frères et soeurs qui fréquentent le même cercle de réflexion.

VOICI LES ARTICLES DONT VOUS AUREZ BESOIN

1. Une bonne boîte en bois mince, ou bien en carton solide, ayant environ 37 centimètres de long sur 23 centimètres de large, et si possible 20 centimètres de haut.
2. Une planche lisse de 5 ou 6 millimètres d'épaisseur, de 20 centimètres de long et 15 de large.
3. Deux douilles de lampes électriques, qui devront être vissées droites sur la planche et qui pourront recevoir les ampoules électriques (Voir Fig. F).
4. Une prise de courant ordinaire et environ cinq mètres de fil souple électrique.
5. Dix feuilles de papier blanc, à peu près de la grandeur de cette feuille (environ 21 x 27 cm).
6. Un tube de colle, et un petit rouleau de ruban adhésif (d'environ deux centimètres et demi de large).
7. Quatre vis à bois de longueur et de diamètre suffisants pour fixer les douilles des lampes.
8. Des punaises ordinaires.
9. Une feuille de carton, souple, mais cependant solide, d'environ 25 centimètres par 40.
10. Trois ampoules électriques pouvant fonctionner sur votre courant électrique et pouvant s'adapter aux douilles indiquées plus haut. La couleur et la puissance de ces lampes devraient être comme suit :
 - a) Une ampoule donnant une lumière rouge clair, de 20 watts
 - b) Une ampoule donnant une lumière bleu clair, de 60 watts
 - c) Une ampoule donnant une couleur vert clair, de 20 watts
11. Un drap de lit ou un grand morceau d'étoffe parfaitement blanche et un miroir ordinaire d'environ 30 centimètres par 35.

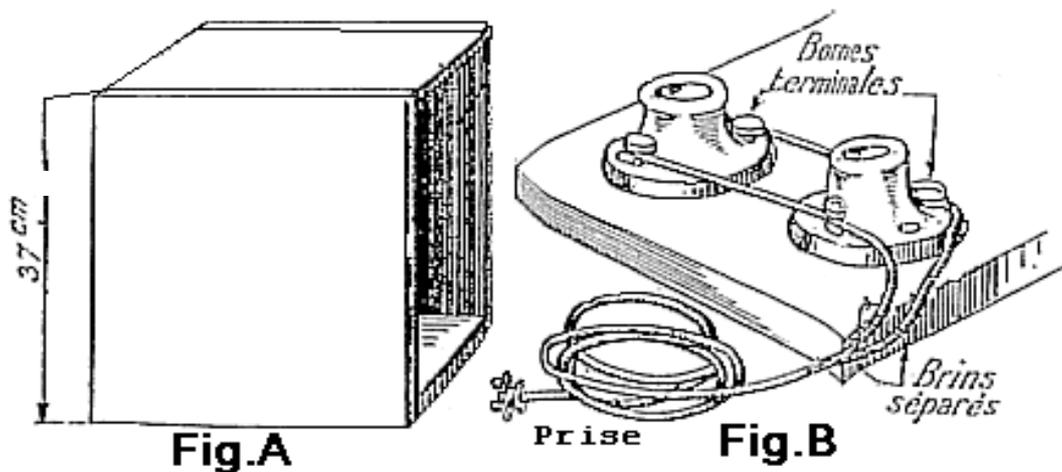
ASSEMBLAGE

1. Placez la boîte de façon à ce qu'elle soit debout sur sa plus grande hauteur, c'est-à-dire sur 37 centimètres environ. Arrangez-vous pour que la partie la plus haute soit celle de l'ouverture, ainsi qu'il est indiqué sur la figure A.

2. Prenez les feuilles de papier blanc et habillez-en l'intérieur des différents côtés de la boîte (vous pouvez vous servir de papier adhésif). Ne collez pas de papier sur le côté ouvert de la boîte.

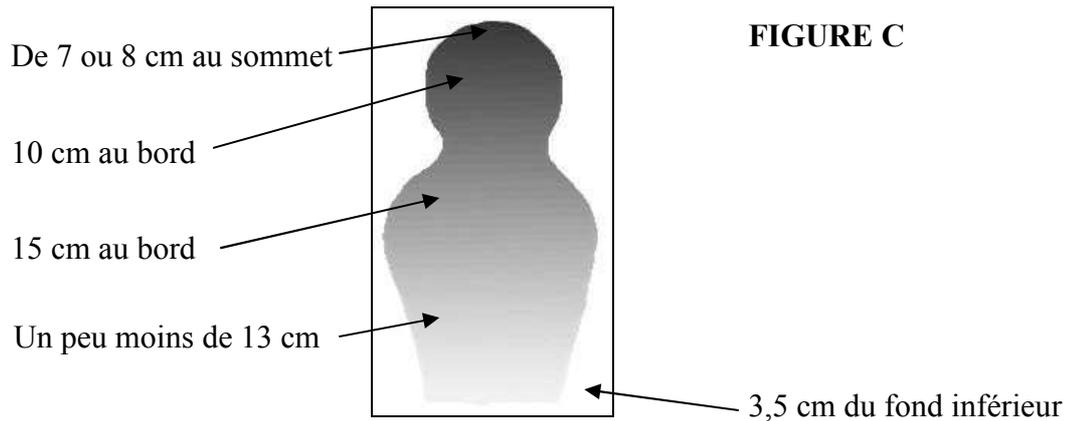
3. Mettez le fil à nu en grattant la matière isolante de chaque brin, sur une longueur d'environ trois centimètres. Fixez le fil en l'enroulant sur la borne de l'une des douilles et assujettissez-le avec l'écrou pour qu'il soit solidement fixé. Faites de même avec l'autre brin sur la borne opposée de la même douille (voir figure B). Fixez l'un des fils électriques sur la borne de la seconde douille, les deux douilles devant être distantes d'environ 12 ou 13 centimètres et le fil étant naturellement mis à nu à l'endroit où il sera enroulé sur la borne. Fixez ensuite l'autre brin de fil, sur le côté opposé de la seconde douille (voir figure B).

4. Prenez l'autre extrémité de chacun des fils, et mettez-les à nu, sur environ deux centimètres.



5. Prenez votre feuille de carton et avec un cutter ou une lame de rasoir, faites-y une ouverture nette, ainsi qu'il est indiqué sur la figure C.

Cette ouverture, ainsi que le montre l'illustration, devrait ressembler au contour général du torse et de la tête du corps humain...Assurez-vous que le découpage de la tête soit à environ 7 ou 8 centimètres du bord supérieur du carton et la partie inférieure à environ 3 centimètres et demi, ou 4 centimètres tout au plus, du bord inférieur. L'importance de la découpe est montrée sur la figure C.

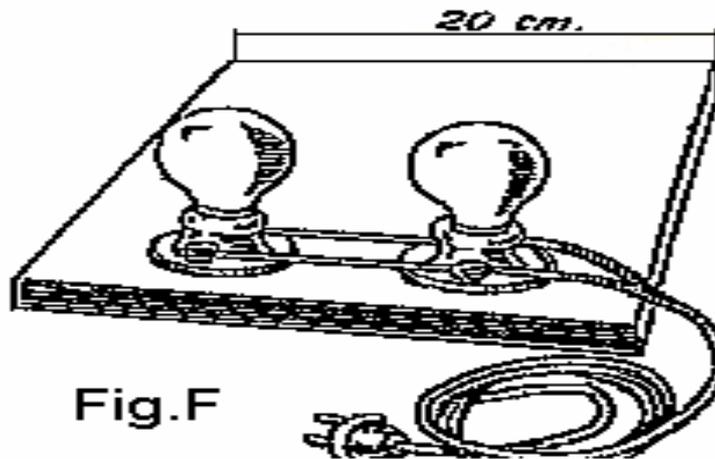
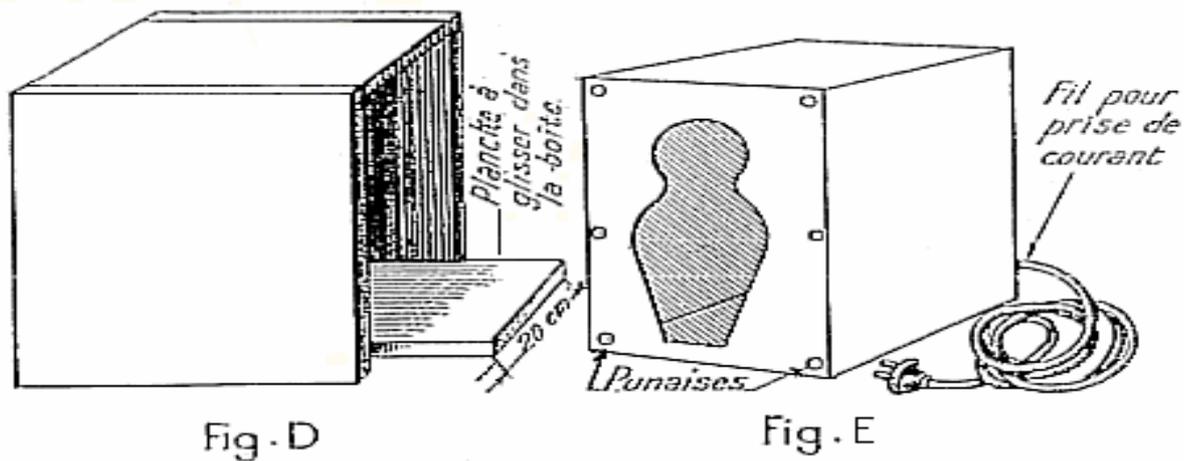


6. Veuillez maintenant fixer les douilles sur la planche en prenant soin au préalable de placer la planche dans la boîte comme indiqué sur la figure D. C'est l'un des côtés de 20 centimètres de large qui doit entrer dans la boîte, l'autre côté de même largeur étant du côté de l'ouverture. La planche devrait aisément glisser d'avant en arrière, et vis-versa.

La planche étant dans la boîte, placez le carton de la figure C, juste devant l'ouverture de la boîte, ainsi qu'il est indiqué sur la figure E. Vous pouvez vous servir des punaises pour le maintenir en place, mais si votre boîte est en carton, servez-vous de ruban de papier adhésif.

Mettez les deux douilles à l'intérieur de la boîte, côte à côte, (et non pas l'une derrière l'autre), en face et aussi près de l'ouverture que possible; maintenez-les à environ un demi-centimètre ou trois quarts de centimètre sur le devant de la planche, c'est-à-dire l'extrémité de la planche qui se trouve juste devant l'ouverture de la boîte. Assurez-vous que les deux douilles sont aussi devant le centre de la partie inférieure de la découpe, afin que la lumière des ampoules puisse éclairer à l'extérieur. Prenez ensuite un crayon et, en passant la main par l'ouverture de la boîte, dessinez autour de la base des douilles une ligne pour marquer l'endroit où elles devront être fixées. Puis enlevez le carton devant la boîte, sortez la planche et fixez-y les douilles avec les vis à bois ainsi qu'il est indiqué sur la figure F.

7. Lorsque les douilles sont fixées sur la planche en une position convenable, remettez la planche dans la boîte, les douilles se trouvant face à l'ouverture de la boîte. Remettez le carton sur le devant de la boîte, soit avec les punaises si elle est en bois ou bien avec du papier adhésif si elle est en carton, ainsi qu'il est montré par la figure E. Faites bien attention à ce que le carton soit hermétiquement fixé sur les bords de la boîte, afin que la lumière ne sorte que par la découpe et que des rais de lumière ne puissent filtrer par des fissures.



8. Placez les ampoules bleue et rouge dans les douilles : l'ampoule rouge peut être placée dans n'importe quelle douille. En passant la main dans la boîte et en poussant légèrement les ampoules vous pouvez faire glisser légèrement la planche tout entière dans la boîte, en avant ou en arrière.

9. Percez maintenant un trou à l'arrière de la boîte, d'une dimension suffisante pour y passer le fil électrique, et lorsque cela sera fait, le fil sortira en arrière de la boîte, comme indiqué sur la figure E. Vous fixerez ensuite les deux bouts séparés du fil, chacun sur une des vis de la prise de courant mâle que vous vous êtes procurée, cela naturellement lorsqu'ils ont été dénudés, mais faites bien attention à chacun des fils nus ne touche que son écrou ou sa vis respective, et qu'ils ne se touchent pas l'un et l'autre. Votre appareil de lecture d'aura est maintenant prêt.

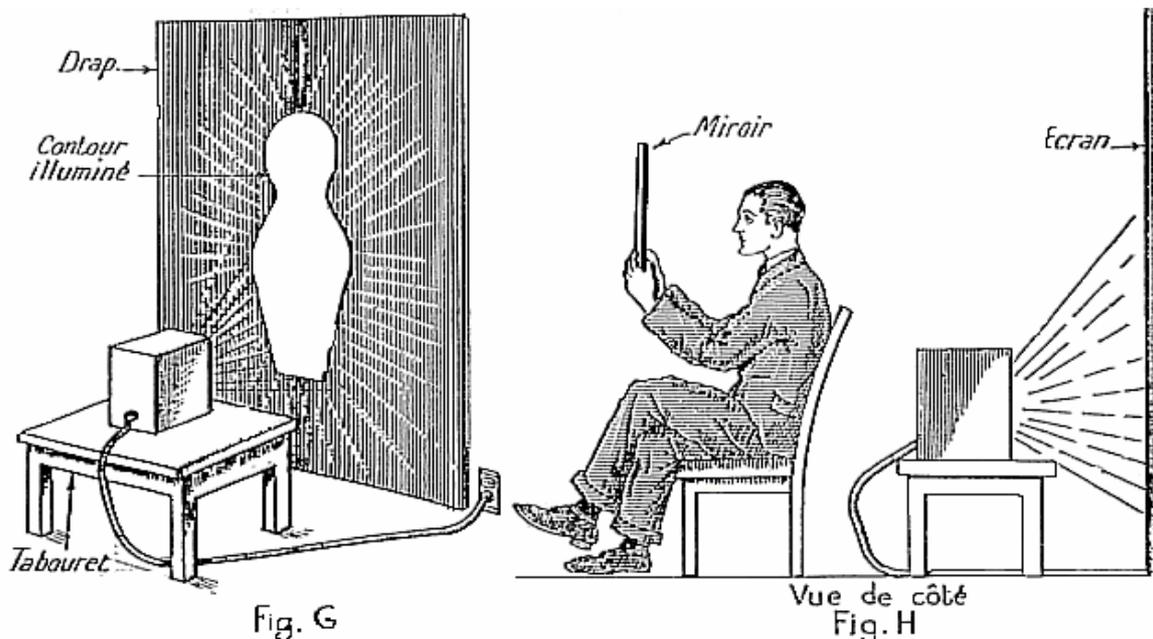
PROCEDURE

Choisissez un mur, dans votre chambre, près d'une prise de courant femelle et placez-y le drap blanc à plat, suspendez-le de façon qu'un des bords du drap touche le sol ; mettez ensuite un tabouret ou une petite table de la hauteur du siège de votre chaise devant le drap (voir figure G). Sur ce tabouret ou cette petite table, dressez la boîte que vous venez de fabriquer, c'est à dire debout sur sa

grande hauteur, comme dans figure E, l'ouverture de la boîte devant se trouver exactement devant le drap ou écran, comme nous l'appellerons maintenant.

Branchez le courant et les ampoules devraient s'allumer. Placez ensuite votre chaise juste devant le tabouret ou la petite table, à environ 30 cm, comme indiqué par la figure H. Faites l'obscurité. Il ne doit pas y avoir d'autres lumières dans la pièce que celle qui vient des ampoules par l'ouverture de la boîte.

Si un peu de lumière passe par le trou de la boîte, à l'arrière, où vous avez passé le fil conducteur, bouchez la fissure soit avec du papier gommé ou fixez un papier avec de l'adhésif.



Regardez votre écran : vous y verrez projeté un contour illuminé correspondant à l'ouverture dans la boîte, mais peut être plus étendu (voir figure G), mélange des couleurs bleu et rouge, donnant une teinte violette.

Asseyez-vous maintenant sur la chaise le dos à l'écran, et tenez le miroir devant vous pour que vous puissiez y voir la silhouette de votre tête et de vos épaules (voir figure H). Si vous désirez avoir les mains libres durant l'expérience, il vous sera peut être possible de placer un plus grand miroir sur une chaise, à distance convenable, devant vous.

Vous devriez voir, autour de votre tête et de vos épaules, et réfléchi dans le miroir, le halo qui apparaîtra sur l'écran. Le contour de la lumière ne devrait pas s'étendre à plus de vingt centimètres des lignes de votre silhouette dans le miroir. Si le contour est plus grand, rapprochez la boîte sur le tabouret ou sur la table, un peu plus près de l'écran, pour réduire la zone de réflexion de la lumière à la dimension convenable.

Vous pouvez aussi repousser votre chaise en arrière, c'est-à-dire un peu plus près du tabouret qui supporte l'appareil d'essai. Si vous n'arrivez pas encore à la distance requise, faites glisser la planche, à l'intérieur de la boîte, en avant ou en arrière, jusqu'à ce que vous l'ayez convenablement ajustée.

Après chaque tentative d'ajustement, asseyez-vous et prenez le miroir pour voir si vous avez une grandeur de halo convenable. Par l'un de ces trois modes d'ajustement, vous devez pouvoir arriver à régler la lumière sur vous.

Lorsque vous avez parfaitement réglé la lumière, observez bien les bords de la silhouette de votre corps, de votre tête et de vos épaules, et voyez si votre aura rayonne au-delà du contour de lumière colorée. Votre aura peut n'avoir que deux centimètres environ, mais elle devrait faire un

contraste avec le contour de lumière et pouvoir être perçue facilement. Si vous ne réussissez pas avec les deux ampoules, l'une rouge et l'autre bleue, essayez avec l'une des deux seulement, ou alors enlevez-en une et remplacez-la par l'ampoule verte. Essayez les différentes combinaisons de lumière colorée.

Pour conduire cette expérience avec les meilleures chances de réussite, asseyez-vous sur une chaise, et détendez-vous. Restez tranquillement assis, posez vos pieds à plat sur le sol, séparés l'un de l'autre d'environ huit à dix centimètres. Laissez les mains sur les genoux, sans les fermer, faites une profonde aspiration et retenez l'air aussi longtemps que possible, gardant en vos poumons autant que vous le pourrez d'énergie positive du Noûs, puis exhalez lentement. Regardez ensuite dans le miroir, comme indiqué plus haut, puis fixez votre regard avec attention sur la réflexion de votre propre tête et de vos épaules.

Observez bien si autour d'elles, vous voyez une aura telle que le halo observable autour des lumières, dans la rue, par une nuit de brouillard.

Si vous voyez une aura, regardez ses couleurs avec une attention soutenue; voyez si elles sont uniformes en teinte et en intensité, ou bien si l'aura est plus prononcée, plus grande, au sommet de la tête, autour des épaules, ou bien d'un côté. Fixez-la pendant deux ou trois minutes, et gravez bien en votre pensée ses couleurs et sa forme, l'étendue de son rayonnement.

Allumez alors les lumières dans la pièce et reportez-vous au référentiel qui suit pour interpréter vos observations. Voyez si l'une des principales couleurs évoquées correspond à votre aura. Vous apprendrez ainsi si votre aura est fondamentalement négative, c'est-à-dire vient principalement de l'énergie de l'esprit de votre corps, ou bien si elle est de la polarité positive du corps psychique. Si la qualité positive de l'aura prédomine, vous pouvez alors pratiquer l'expérience de projection. Visualisez-vous dans l'image mentale la méthode que nous vous avons expliquée. D'un autre côté, si votre aura est à prédominance négative, reportez votre projection à un autre jour, où vous observerez une couleur favorable. Si l'aura persistait à présenter une couleur négative, vous devriez essayer, par une auto-analyse, d'en découvrir la raison, ce que personne ne peut faire pour vous.

N'essayez pas de penser à une couleur lorsque vous faites l'expérience, gardez-vous de toute auto-suggestion. Cette sorte d'expérience doit être conduite de façon absolument sincère et rationnelle, et doit même, en votre esprit, revêtir un caractère sacré. Elle peut être répétée autant de fois que vous le désirez.

PRINCIPALES COULEURS DE L'AURA

COULEURS	INTERPRETATION	POLARITE
Rouge sombre	Très passionné et matérialiste; malveillant; sensuel, bestial. Personne qui vit par la matière seule	Négative
Rouge brun	Très désagréable, hargneux, revêche, intolérant, mesquin, ladre. État le plus souvent provoqué par la mauvaise santé.	Négative
Rouge vif	Hardi, parfois indiscret, exceptionnellement agressif, querelleur, batailleur. Instable, tendances strictement matérielles et physiques.	Négative
Rose vif	Douceur, amabilité mais volonté hésitante; un peu timide et embarrassé; sujet aux inhibitions.	Négative
Rose	Douceur, amabilité, grande affection pour les amis, amour humain et pur; rêveur, poète, artiste, esthète.	Positive
Brun orangé	Subtil, sagesse relative aux choses de ce monde; bien élevé. Ne croit pas aux choses spirituelles, souvent agnostique.	Négative
Jaune orangé	Marque de l'adolescence. Compréhension, aspirations enthousiastes, aimant la vie, haut idéal mais impétueux.	Positive
Jaune	Sagesse intuitive. Mystique, philosophe, aimable mais ferme. Nobles principes.	Positive
Jaune pâle	Mystique, poète, rêveur, clairvoyant, puissamment intéressé par l'étude des lois naturelles et des choses spirituelles.	Positive
Vert	Virginité, hautes aspirations, espoir. Développement spirituel; candeur, ingénuité.	Positive
Vert foncé	Haine, envie, jalousie, dépit. Aura causée par de mauvaises pensées qui peuvent affecter la santé.	Négative
Bleu marine	Aime l'occulte, les choses psychiques, aimant le mysticisme.	Positive
Bleu pâle	Raisonné, bon, tempéré, tolérant, aimable.	Positive
Mauve	Bien décidé dans ses desseins, impulsif. Entreprenant mais juste et aimable.	Positive
Violet	Aimant la vérité, le bien; conservateur, humble. Tendances et ardeur spirituelles marquées. Mystique, haut développement des facultés psychiques.	Positive
Violet très foncé	Indice de celui qui tente de pratiquer la magie noire et qui est attiré par de basses superstitions.	Négative
Pourpre	Attraction magnétique, gloire, honneur succès, véracité. Les tendances ne sont pas nécessairement spirituelles mais la personne est habituellement très juste et très circonspecte.	Positive

Nous espérons que cette communication consacrée à la mise en pratique des lois mystiques vous a intéressé et vous apportera une aide pratique dans votre vie quotidienne. N'hésitez pas à vous reporter de temps à autre à l'un de ces six exercices, selon vos besoins.

La prochaine communication qui vous sera adressée après que vous nous aurez fait parvenir un rapport ou un commentaire concernant l'un ou l'autre des exercices qui vous ont été proposés, nous permettra de communier à ce que la tradition rosicrucienne compte de plus ésotérique.

En attendant de vous lire, nous restons unis en pensée avec vous dans les liens de la paix, de l'amour et de la solidarité humaine, et formulons cette prière :

*Dieu de mon Coeur,
Commandez-moi et je servirai,
Indiquez-moi où l'on a besoin de moi,
Montrez-moi le chemin et je travaillerai pour apporter
La Vie, la Lumière et l'Amour
Sur cette voie que vous me ferez prendre.
Ainsi soit-il !*

TABLE DES MATIERES

MISE EN PRATIQUE DES EXERCICES MYSTIQUES	1
I - PUISSANCE DE LA PAROLE	2
II - AURA ET ALCHEMIE DU FEU	3
III - AURA ET ALCHEMIE DE L'EAU.....	1
IV - METHODE DE PROJECTION.....	3
V - CREATION PSYCHIQUE	5
VI - RENDRE L'AURA VISIBLE	8
TABLE DES MATIERES.....	16



De l'amour...



Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✠ Croix
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !

ADRESSE AUX ETUDIANTS DU FUTUR

« ...Nous qui, en cette année 1936, constituons le douzième degré de ce présent cycle, nous n'avons aucun moyen absolu ou positif de connaître qui pourront être les futurs étudiants de ces monographies, mais nous sommes heureux de préparer des leçons et des entretiens qui non seulement nous profiteront, à nous-mêmes, à l'époque présente, mais qui auront aussi de la valeur pour vous, mystiques et rosicruciens inconnus de notre prochaine incarnation et de notre prochain cycle.

Nous vous demandons de ne pas considérer ces monographies comme anciennes et désuètes parce qu'elles ont été écrites et préparées cent, deux ou trois cents ans avant votre naissance. Nous aussi, aujourd'hui, étudions d'après des archives, des leçons et des entretiens qui furent écrits il y a un siècle, cinq siècles et un millier d'années de cela, et nous constatons que les vérités que vous lisez dans ces leçons, à des centaines d'années du temps présent, sont tout autant des vérités à votre époque qu'elles le sont en ce moment même ou nous les introduisons dans ces monographies, après les tests et les essais les plus stricts.

Chaque jour, en tant qu'Imperator de l'ordre et maître personnel de la classe d'étudiants du douzième degré, je peux fermer les yeux et projeter ma conscience vers une ville lointaine et vers la maison d'un membre éloigné, en utilisant les formules que ces monographies contiennent et je peux me rendre visible à un étudiant dans ce lieu éloigné et lui donner un traitement qui améliorera sa santé ou qui l'assistera en d'autres voies. De même qu'il peut me voir et me sentir, conformément aux formules et aux instructions de ces monographies, de même, frères et sœurs inconnus, vous pourrez faire la même chose avec ces mêmes formules et leçons dans cent ans, cinq cents ans ou un millier d'années d'ici.

Si je peux prouver, comme je l'ai fait ici pour les étudiants assistant personnellement à nos cours de science à l'université Rose+Croix, qu'en l'espace d'un instant je peux affecter les battements de mon cœur et faire que le pouls de mon poignet gauche batte différemment de celui du poignet droit, et vice-versa ; que par le pouvoir de la volonté et les suggestions du subconscient, je peux faire obéir mon cœur à mes désirs, et s'il est vrai qu'aujourd'hui je peux en un clin d'œil faire se tordre, tourner et se pencher dans la direction que je désire la flamme d'une bougie, si ces choses sont des vérités démontrables en ce moment, ce seront des vérités aussi dans mille ans d'ici et elles seront tout autant démontrables.

VOUS, futurs étudiants, inconnus de nous maintenant, et même insoupçonnés mais néanmoins respectés comme nos ouvriers personnels dans la tâche de perpétuer ce grand travail, vous ne devez pas penser que ces leçons et ces monographies sont inférieures parce qu'elles ont été écrites entre 1925 et 1936 ou parce qu'elles ont un style de langage peut-être différent de celui que la mentalité populaire peut avoir ou que peuvent discuter les savants, les philosophes et les expérimentateurs.

Etudiez-les consciencieusement, en mettant honnêtement chaque principe à l'essai, et vous découvrirez que les secrets d'aujourd'hui, qui étaient des secrets il y a des centaines d'années, seront encore des secrets, inconnus de la mentalité des masses, dans mille ans d'ici, car chaque cycle de civilisation a ses incrédules et ses sceptiques et comprend des gens qui ne connaîtront pas les grandes vérités secrètes de la vie, quelle que soit leur instruction en d'autres domaines. »

Harvey Spencer LEWIS
Monographie n°120 du 12ème Degré



! Note d'information :

Le document que vous avez entre les mains est identique à celui qui était envoyé aux membres du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, avant Juin 2007.

A cette époque, notre fraternité exigeait des étudiants de ses communications qu'ils renvoient un "travail" pour pouvoir recevoir la suivante. Depuis, nous nous sommes dotés de nouveaux statuts et d'un nouveau mode de fonctionnement qui prévoit un accès plus libre aux trésors de la philosophie rosicrucienne. Il n'est ainsi plus obligatoire de renvoyer le travail dont vous trouverez mention dans le corps du texte de la présente communication (se reporter à la page : www.crc-rose-croix.org/cenacle/ de notre site, pour davantage de précisions).

Toutefois, dans un souci de partage et d'enrichissement mutuel, nous encourageons ceux qui le souhaitent à nous faire part de leur réflexion en nous adressant leurs commentaires et leurs réflexions via la formulaire de contact de notre site www.crc-rose-croix.org, sachant que vous ne recevrez pas obligatoirement de réponse ni d'autre accusé réception que celui que vous auriez pu demander

Mention de Copyright © :

La reproduction, la cession, le prêt et la diffusion en téléchargement du présent document sont autorisés à la condition expresse qu'ils ne se fassent pas dans le cadre d'une démarche commerciale. Ils ne peuvent donc s'effectuer que de façon gratuite et totalement désintéressée. Le contenu du présent document doit demeurer scrupuleusement intact et inchangé.

Il peut être traduit, mais sa traduction ne doit pas être publiée sans accord écrit préalable du S.E.T.I., Cénacle de la Rose+Croix, qui en reste le propriétaire moral. Tout manquement aux clauses énoncées ci-dessus exposera son auteur aux poursuites prévues en cas d'infraction au code de la propriété intellectuelle.



Cénacle de la Rose+Croix

Chère Sœur, cher Frère,

Avec cette dixième Communication se termine ce deuxième Cercle nous espérons que vous aurez apprécié l'ensemble de ces documents qui renferment une quantité importante de principes fondamentaux du rosicrucianisme.

Le document que vous venez de recevoir bien que peu volumineux présente des aspects essentiels de notre travail et nous sommes convaincus que vous l'apprécierez à sa juste valeur.

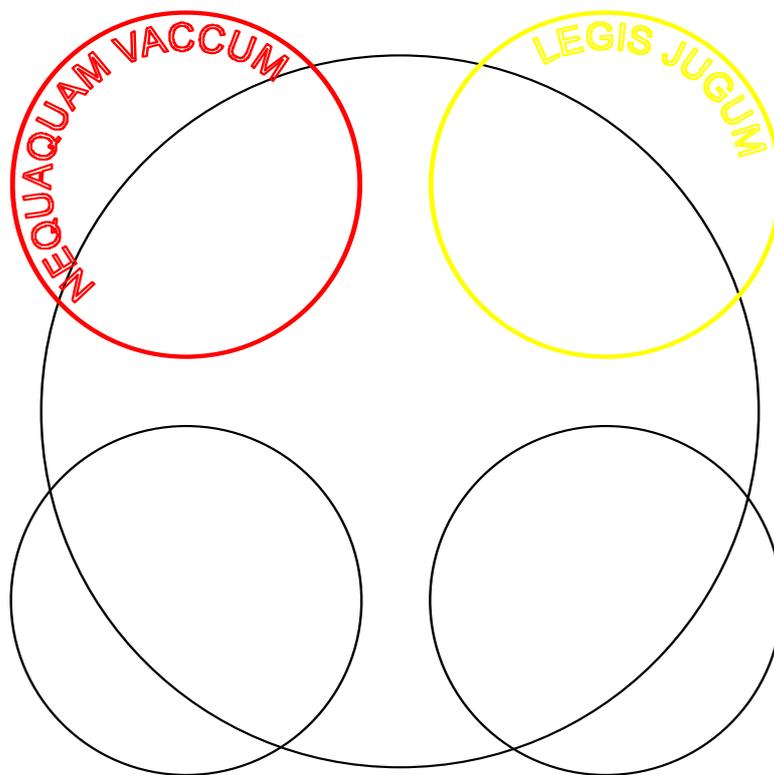
Comme à l'accoutumé vous voudrez bien nous faire parvenir votre commentaire pour que nous puissions poursuivre les envois.

Dans l'attente recevez nos pensées les plus fraternelles.

LE CONSEIL DE L'ETHIQUE

DEUXIEME CERCLE

COMMUNICATION N° 10



Cénacle de la Rose+Croix

PROLÉGOMÈNES

Cher frère, Chère soeur,

Nous avons la joie de vous adresser une communication spéciale dont vous ne manquerez pas d'apprécier la valeur spirituelle et le sublime ésotérisme. Le sujet qui y est traité constitue un motif essentiel de notre tradition ; il s'agit en effet d'évoquer ce que les rosicruciens désignent comme ***La Parole Perdue***.

Vous avez pu rencontrer, au travers de quelque ligne de nos précédentes communications, certaines allusions à cette *Parole Perdue*, comme, par exemple, lors de notre étude des principes développés par le *Manuscrit de Nodin* (Quatrième communication de notre deuxième cercle) ou encore dans les instructions relatives à certaines expériences proposées dans notre dernier fascicule.

Nous aurions pu développer ce sujet sans pour autant le rattacher à ce que l'héritage rosicrucien transmet au sujet de sa fabuleuse origine, mais il nous a paru important d'aller aujourd'hui plus avant dans la révélation des merveilleux arcanes relatifs au mystère du Verbe Primordial, en vous faisant profiter du dépôt sacré dont la Providence nous a désignés comme les gardiens. Pour ce faire nous avons puisé aux sources du fonds H.S.L. C'est dans la liturgie des initiations rosicruciennes qu'il sauvegarde que le Cénacle de la Rose+Croix a recueilli pour vous les lignes qui suivent et qui constituent l'essentiel de ce qu'il nous semble devoir être dit pour l'instant de cet intéressant sujet.

Le Cénacle de la Rose+Croix n'entretient pas par goût le mystère, et il a dès ses premières communications affirmé sa volonté de voir partager sa connaissance avec le plus grand nombre. Pour la question qui nous intéresse présentement, il en va de même, mais nous croyons tout de même devoir vous inviter à une saine circonspection dans la diffusion que vous pourriez être enclin d'assurer à ce qui va vous être révélé, vous conformant ainsi à la prescription évangélique qui recommande « *de ne pas jeter les perles aux porcs* ». N'en devenez pas pour autant ni élitiste, ni superstitieux, mais plutôt respectueux et responsable, sachez autrement dit faire preuve de discernement afin que la connaissance rosicrucienne demeure au service de l'Amour et la Lumière.

Dans les écrits sacrés, il est écrit qu'au commencement Dieu créa le monde et tout ce qu'il renferme, et qu'au commencement était le Verbe. C'est ce verbe, commencement de toutes choses, qu'en tant que rosicruciens nous cherchons, lui qui était perdu, est perdu, et doit être à jamais perdu pour ceux qui ne le cherchent pas. Allons, et, dans la paix et la joie, trouvons ce qui est, et n'est pas !

ORIGINE DE LA PAROLE PERDUE

Le verbe ou la parole perdus, viennent de l'Atlantide. Ce grand pays, d'où vint tant de compréhension et de connaissances des lois divines, était situé à l'ouest, ainsi que le savaient les fondateurs de l'Ordre de la Rose+Croix.

En Atlantide, il y avait une grande montagne, la plus haute connue de l'homme. Sa cîme, à ce jour, s'élève au dessus de la mer, et a pour nom *Pico*. C'est l'une des îles qui fait partie du groupe connu sous le nom d'Açores. Sur cette montagne, un grand autel fut placé à l'est, et il reçut un nom que notre langage moderne traduirait par **MATHREM** (*prononcer MAZREM*) et qui constitue la *Parole Perdue*. C'est à cet autel que le disciple sincère et dévoué se rendait une fois l'an pour adorer. On approchait du sommet de la montagne par sept plans. Chaque plan nécessitait généralement un jour de voyage, et, à la fin de chaque voyage, un service d'adoration et d'instruction avait lieu.

Le verbe perdu, la parole perdue, est formée de cinq lettres, dans la langue atlantéenne originale. Si ce mot, traduit en français, comporte six lettres alors que nous n'en prenons que cinq en considération, c'est que les troisièmes et quatrième lettre doivent être associées pour produire un son ressemblant au son Z.

Chacune de ces lettres revêt une signification distincte et indépendante que nous allons apprendre à connaître l'une après l'autre, nous aidant de mots dont elles sont respectivement l'initiale, pour mieux mémoriser la nature de leur pouvoir.

De plus vous devez d'ores et déjà savoir que le verbe lui-même, c'est-à-dire la combinaison ordonnée de ces cinq lettres possède sa propre signification qui explique une grande loi que nous découvrirons. Il vous faudra cependant attendre encore quelque temps, une communication future, avant qu'elle ne nous soit révélée.



DÉCOMPOSITION SYMBOLIQUE DE LA PAROLE PERDUE

MAT HRA

La première lettre, **M**, représente l'influence protectrice et maturante de la pensée et du corps, la mère ou l'intelligence première, et nous l'associerons au mot *Mathra* qui est le verbe, la parole sacrée longtemps perdue. Il doit être considéré par tous avec le plus sincère respect. Sa seule prononciation attire vers l'âme de celui qui le dit avec dévotion, les vibrations de pouvoir, de succès, d'amour et de paix qui émanent des maîtres à travers tout l'univers.

Ses vibrations sonores sont d'une nature et d'une fréquence qui neutralisent toutes les vibrations opposées et qui établissent l'harmonie avec les vibrations mystiques de l'univers. Mais encore plus merveilleuses que tout cela, sont les vibrations que ce mot éveille dans la pensée de celui qui, lentement, le prononce mentalement.

Si vous sentez qu'un désastre, un souci ou un malheur est proche, arrêtez-vous et, en silence, les yeux regardant fermement devant vous, dites mentalement le mot *Mathra*, trois fois, lentement. Tout sera neutralisé, et vous sentirez l'amour, l'harmonie et la paix descendre en votre pensée et en votre âme. Si jamais quelqu'un cherche à commettre envers vous une injustice, s'il parle mal de vous, ou bien menace le bonheur de vos proches ou de vous-mêmes, regardez-le fermement et dites le mot de la manière indiquée précédemment. Cette personne sera immédiatement impuissante et cela l'empêchera de dire ce qui devait faire du tort à ceux que vous protégez ou à vous-mêmes. Si ce mot était employé par vous dans une intention mauvaise, il vous ferait du mal, car il n'y a pas d'autre mot au monde, quelle que soit la langue, qui soit aussi fort magnétiquement et aussi puissant pour le bien que celui-là. C'est le mot divin, qui, à l'origine, mit en mouvement les vibrations qui établirent le monde et, en lui, la vie, l'amour, la puissance, la force, la bonté, la vérité et la paix.

Puissions-nous toujours vénérer Dieu, conformément à cette loi de *Mathra* !

AS TR O

La seconde lettre de la parole est **A**, associée au mot *Astro* qui désigne les vibrations génératrices qui viennent des cieux, les influences stellaires. Son association à la lettre **M** permet de composer la première syllabe de la parole perdue qui met en oeuvre un grand pouvoir vitalisant, efficace pour fortifier le faible et guérir le malade. Vous devez garder cette syllabe toujours secrète lorsque vous voudrez produire des vibrations vitalisantes ou une influence protectrice.

THO KAT H

Ce mot commence par les lettres **TH**, qui combinées forment la troisième lettre de *Parole Perdue*. En langue atlantéenne originelle, cette combinaison donne le son **Z**, prononcé avec la langue entre les dents. Ce mot désigne la puissance reçue ou acquise, pondérée, l'énergie du Père, la main avec l'épée, qu'on peut associer à l'épée flamboyante dont il est dit qu'« *elle ne sera pas tirée sans justice, et ne sera pas rengainée sans honneur* ». Les émanations dynamiques énergétiques du son **TH** entraînent toutes les autres forces et leur donnent un élan irrésistible.

REG ULUS

La lettre suivante de la parole perdue est **R**. C'est l'une des plus puissante de cette parole. Elle représente les forces créatrices et positives de l'univers. le mot *Regulus* fait allusion à l'ajustement de la pensée et de la conscience à un plan plus élevé. Il se rapporte aussi à la mise au point de nos affaires et de nos pensées d'une manière telle que notre conscience ne soit pas tout le temps attachée à un seul plan.

EMI
NE
O

Ce mot signifie que la lettre *E*, dans la parole perdue, ajoute au pouvoir de cette parole, celui de se libérer, de se séparer, c'est-à-dire de se distinguer et de s'élever de manière telle que l'on est au-dessus et à l'écart de tous les autres, et, en particulier, de ce qui est grossier, commun et matériel. Autrement dit, cette lettre donne le pouvoir de s'élever, de se libérer et de se désassocier de toutes les chaînes matérielles qui nous lient à l'existence terrestre.

Nous devons donc prochainement compléter le mot à nouveau par la lettre M et nous étudierons alors son pouvoir complet avec tous ses usages mystiques. Le mot *Mathra* formé à partir de la parole perdue, a son propre pouvoir, et il en est de même de tout formé à partir de *Mathrem* et des multiples combinaisons obtenues par associations de deux lettres ou plus de la *Parole Perdue*.

Nous verrons, dans notre analyse finale de la *Parole Perdue*, qui sera développée dans une prochaine communication, que quelles que soient les forces ou énergies libérées, ou les conditions établies par les autres lettres de la *Parole Perdue*, la lettre R fournit la clef de contrôle et de direction de ces forces.

La première lettre du mot Astro fournit l'énergie émanant du monde cosmique ou Astral. Lorsqu'il est employé et proféré comme un son, *A* apporte toujours à la manifestation du moment un peu des subtiles mais puissantes forces astrales. Ainsi, dans la plus mystique des syllabes, RA, nous avons une combinaison des forces astrales contrôlées et dirigées par la lettre R.

Quand M et A sont combinées dans le son MA ou le son AM, l'amour maternel et le pouvoir apaisant de M est régularisé par la lettre A fournissant ainsi une vibration agréable et particulièrement apaisante.

Il est remarquable que ces deux sons aux vibrations si puissantes, constituent, lorsqu'ils sont combinés, les mots mystiques d'AMRA et de RAMA que vous connaissez bien pour les avoir rencontrés respectivement dans notre brochure consacrée à *la Cathédrale de l'Ame* qui l'associe à une certaine loi qui porte ce nom, et dans une communication spéciale où il désigne le royaume mystique qui nous est promis.

Vous allez bénéficier d'un rare privilège, puisque nous allons maintenant vous révéler un peu de ce que la Tradition rosicrucienne transmet oralement de ses origines les plus lointaines et les plus secrètes. Par delà la question de l'authenticité historique, nous ne saurions trop vous conseiller de vous attacher plutôt à la fabuleuse signification allégorique du récit qui va vous être ici retracé et où vous trouverez évoquées la *Loi d'AMRA* et la *Parole Perdue*.



RECIT ROSICRUCIEN

Notre vénéré Akhenaton cherchait la plus grande lumière et cette paix qui dépasse toute compréhension. Il passait des heures en prière et en méditation et, bien qu'il fût jeune, viril et investi des plus hauts pouvoirs politiques en Egypte, il était préparé à mener une vie plus spirituelle que les sages les plus nobles et les plus âgés qui l'entouraient dans le temple. Le jour mémorable de sa transition, il délaissa toutes les choses terrestres et retrouva avec joie, le saint sanctum qui, dans son palais, était contigu à sa chambre à coucher. Là, au cours de sa méditation, il fut poussé à invoquer la loi d'AMRA. Il était seul et sans personne qui aurait pu l'amener à une plus grande prudence, mais si grand était son désir, qu'il plaça toute sa vie dans les mains d'une force inconnue. Levant les deux mains, en salutation à AMRA, il prononça le verbe, la « *parole perdue* » ; puis, comme la paix et le calme descendaient dans son âme affamé, il s'agenouilla à la pointe du triangle et pria Dieu, à genou sur le genou gauche, pour symboliser l'humilité de son coeur, et les deux mains placées sur l'autel, pour symboliser qu'elles étaient libres pour servir, selon la volonté de Dieu. Dans cette position, il prit finalement ses engagements solennels envers Dieu et envers tous les hommes qui l'avaient précédé, pour la connaissance qu'ils avaient donnée au monde. Puis il leva les deux bras vers le cosmique, pour que celui-ci puisse venir à lui et l'élever jusqu'aux hauteurs les plus sublimes.

Ce fut, en vérité, une heure des plus sacrées et des plus tristes pour notre fraternité, et les archives qu'on peut consulter à ce sujet révèlent que Dieu était réellement présent sur l'autel triangulaire devant lequel il était agenouillé, car des mains étreignirent les siennes, et non seulement il fut soulevé physiquement alors qu'il était ainsi à genoux, dans l'attitude de la prière, mais encore son âme fut élevée simultanément vers le royaume où Dieu et la lumière demeurent à jamais. Tandis qu'il était élevé, les mystiques du temple tout proche chantaient, la lumière de l'autel s'éteignit et dans sa main fut placée la clé de la chambre secrète, afin qu'il puisse y entrer et demeurer dans la paix profonde.



CONFESSIO TRADITIONNELLE

Nous pouvons méditer quelques instants ce récit, avant que de conclure cette communication qui marque la fin du deuxième cercle de l'enseignement sauvegardé et diffusé par le Cénacle de la Rose+Croix

Maintenant, nous voudrions que vous vous conformiez à une ancienne tradition rosicrucienne, qui exige de l'étudiant de la philosophie R+C qu'il fasse ce qu'on appelle sa *CONFESSIO*. Harvey Spencer Lewis lui-même, en 1918, rédigea sous ce titre un opuscule, ce pliant ainsi au joug de l'antique tradition qui déjà en 1615 avait accouché d'une *CONFESSIO* traduite et diffusée dans plusieurs langues européennes.

Il s'agit pour l'étudiant rosicrucien, tandis qu'il est seul et dans des conditions compatibles avec la solennité du moment, d'exprimer à voix douce mais suffisamment perceptible un témoignage d'appréciation de la philosophie rosicrucienne et de faire état des raisons pour lesquelles il désire continuer son étude. Il pourra, si telle est son désir, mettre en place un décorum et un fond sonore qui l'inspire, s'aider des vibrations mystiques de quelques vapeurs d'encens, ménager un éclairage propice à sa méditation, etc., ou au contraire choisir le dépouillement le plus total, pour observer cette ancienne tradition.

Rappelez-vous, que le Gardien du Seuil de votre conscience ne vous permettra pas de dire ce qui ne représente pas vraiment votre conviction et vos sentiments intimes, percevez la présence invisible et collégiale de tous ceux, qui par delà le temps et l'espace ont communiqué à ces mêmes moments essentiellement mystiques.

Ainsi donc, réfléchissez à chaque mot que vous prononcez, et en même temps rendez-vous bien compte de sa signification, assurez-vous qu'il exprime la vérité sur vos croyances et vos désirs. Lorsque vous aurez fini, retranscrivez immédiatement votre *CONFESSIO* sur une feuille de papier libre que vous aurez préparée à cette intention, et à l'entête de laquelle vous aurez inscrit : « CONFESSIO ROSICRUCIENNE DE (vos noms et prénoms) ».

Signez-la en indiquant la date et l'heure à laquelle vous aurez ainsi conclut cette cérémonie, joignez-la, pour que nous l'archivions, au commentaire de cette communication qui portera sur la devise rosicrucienne associée à ce deuxième cercle (« *Le joug de la Loi* ») et faites parvenir ces deux documents à notre Conseil de l'Ethique.

Notre communication s'achève et avec elle ce deuxième cercle de réflexion.

TABLE DES MATIERES

PROLÉGOMÈNES	1
ORIGINE DE LA PAROLE PERDUE.....	2
DÉCOMPOSITION SYMBOLIQUE DE LA PAROLE PERDUE.....	3
RECIT ROSICRUCIEN.....	6
CONFESSIO TRADITIONNELLE.....	8
TABLE DES MATIERES.....	9



De l'amour...



**Copyright © S.E.T.I., Cénacle de la Rose ✦ Croix -
BP 374 - 87010 LIMOGES Cédex 1 - FRANCE**

Internet : <http://www.crc-rose-croix.org>

...un idéal !